



VIOLENCE CONTRE LES FEMMES ET LES ENFANTS

L'ampleur du drame

Lire l'article de M. Aziza page 3

LA CONSOMMATION
DOMESTIQUE
EN FORTE HAUSSE
**La transition
énergétique,
une urgence**

Lire l'article de
El-Houari Dilmi page 3

USAGE EXCESSIF
DES ANTIBIOTIQUES
**Les mises
en garde
du ministre
de la Santé**

Lire l'article de
Abed Cherifi page 2

ELECTIONS LOCALES
**La campagne
prend fin
aujourd'hui** P. 3



TAMANRASSET
**Deux morts et
trois blessés dans
une collision** P. 4

ALGÉRIE-NIGERIA

L'avantage économique du gazoduc TSGP sera «énorme»

Lire l'article de R. N. page 4



Usage excessif des antibiotiques Les mises en garde du ministre de la Santé



Abed Cherifi

Le ministre de la Santé, Abderrahmane Benbouzid a mis en garde, hier lundi, contre l'usage excessif des antibiotiques pendant la pandémie de Covid-19, soulignant que cela pourrait conduire à une propagation accélérée de la résistance aux antimicrobiens. Le ministre a affirmé à l'occasion de la journée d'information organisée dans le cadre de la Semaine mondiale pour le bon usage des antimicrobiens (18-24 novembre), que la célébration de cette semaine, dans un contexte marqué par la propagation de la pandémie, revêt une «importance majeure», sachant que la résistance aux antimicrobiens «nécessite le recours à des médicaments coûteux, prolonge la période de maladie et de traitement et accable les familles et la société».

Après avoir annoncé qu'une journée nationale est dédiée à cette occasion, il a indiqué que l'Algérie «a toujours célébré cette semaine, à l'instar d'autres pays, pour faire face à ce danger, et s'engage à mettre en œuvre le plan d'action national de lutte contre la résistance aux antimicrobiens». Il a souligné l'importance du «suivi du phénomène de l'antibiorésistance par l'Institut Pasteur, en tant que laboratoire de référence dont il faut renforcer les moyens de contrôle de la résistance aux antibiotiques chez les animaux à travers le dispositif mis en place par le ministère de l'Agriculture». Cette journée permet d'évaluer la résistance et la sensibilisation au bon usage des antimicrobiens, notamment les antibiotiques pour une meilleure prévention, a soutenu M. Benbouzid.

Elle s'inscrit également, a-t-il poursuivi, «dans le cadre du plan d'action national visant à faire connaître au grand public, aux professionnels de la santé humaine et animale, la problématique de l'antibiorésistance et à les sensibiliser quant aux conséquences qui peuvent en résulter». Dans ce contexte, le ministre a précisé que «le bon usage des antibiotiques implique la mise en œuvre de la stratégie nationale au sein des établissements de santé ainsi que la mise en place de mesures prioritaires pour une maîtrise de la consommation des antimicrobiens, notamment les antibiotiques».

Pour l'obtention d'informations sur la consommation des antibiotiques, M. Benbouzid a fait savoir que son département ministériel a mis en place un cadre réglementaire à travers la création d'une commission nationale multidisciplinaire chargée du contrôle de la consommation des antimicrobiens qui travaille en coordination avec des réseaux de contrôle de la résistance aux antimicrobiens et qui participe à la validation du guide thérapeutique. Pour réaliser les objectifs fixés, le ministre a insisté sur l'impératif de «mettre en œuvre le plan d'action nationale de lutte contre l'antibiorésistance», appelant à «élaborer une feuille de route pour les premières interventions, en focalisant sur le bon usage des antimicrobiens et en renforçant la coopération multidisciplinaire et multisectorielle». Le ministre a salué le partenariat établi dans ce domaine entre l'Algérie et les agences onusiennes en général et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en particulier.

RÉTICENCES

Le porte-parole du Comité national de suivi de l'évolution de la pandémie de Covid-19, le Dr Djamel Fourar, a indiqué, de son côté, que l'Algérie «connait une certaine stabilité, puisque nous sommes encore à moins de 150 cas/jour», a-t-il affirmé.

Le Dr Fourar a également indiqué qu'un retour au confinement sanitaire «n'est pas à l'ordre du jour, surtout que ne connaissons pas encore l'ampleur que prendra la quatrième vague», a-t-il souligné, regrettant, au passage, la réticence des citoyens à se faire vacciner. «Cinq millions de personnes seulement ont été vaccinées avec les deux doses, soit moins de 25% de la population ciblée», a-t-il déploré, assurant que «toutes les mesures ont été prises pour faire face à une éventuelle quatrième vague». Le porte-parole du Comité national de suivi de l'évolution de la pandémie de Covid-19, a également indiqué que la troisième dose augmentait de l'efficacité du vaccin et de l'immunité des citoyens». Le Dr Fourar a surtout alerté sur la disponibilité de grandes quantités de vaccins en stock, et «qui vont arriver à péremption pour causer de grandes pertes financières au budget de l'Etat», a-t-il conclu.

Réouverture des salles des ablutions dans les mosquées

Le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, a annoncé, lundi, dans un communiqué la réouverture des salles des ablutions dans les mosquées, avec le respect du protocole sanitaire relatif à la lutte contre la Covid-19.

"Après une réunion de coordination entre la Commission ministérielle de la Fatwa et le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la

pandémie de la Covid-19, il a été décidé de la réouverture pour les fidèles des salles des ablutions dans les mosquées. Une mesure qui intervient dans le cadre de la reprise des activités dans les différents domaines de la vie, pour peu que ces salles soient ouvertes 15 minutes avant l'appel à la prière et soient fermées 5 minutes après la prière", lit-on dans le communiqué.

Le ministère relève, toutefois, qu'il importe parallèlement à cette mesure, de prendre des mesures supplémentaires qui accompagneront cette réouverture dans les mosquées en général et dans les salles des ablutions en particulier, consistant notamment à "veiller à organiser l'entrée aux salles des ablutions, en vue de garantir la distanciation physique".

Coronavirus 159 nouveaux cas et 5 décès

Cent cinquante-neuf (159) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 108 guérisons et 5 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, a annoncé lundi le ministère de la Santé dans un communiqué.

Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 209.111, celui des décès à

6026 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 143.413.

Par ailleurs, 22 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source.

En outre, 31 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 11 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 6 wilayas

ont enregistré 10 cas et plus.

Le ministère rappelle, par la même occasion, que la situation épidémiologique actuelle exige de tout citoyen vigilance et respect des règles d'hygiène et de distanciation physique, tout en insistant sur le respect du port du masque.

ANALYSE

Abdelkrim Zerzouri

Montée des périls au Sahel

Qui a peur du groupe Wagner, cette force paramilitaire constituée de mercenaires

jamais reconnue par les autorités russes ? Les Européens, les Français en particulier et les Américains sont très allergiques au groupe Wagner, qu'ils ne cessent de harceler sur les champs de bataille à travers plusieurs régions chaudes du globe. Les Français, quand ils ont compris qu'un accord entre les autorités maliennes et le groupe Wagner est sur le point d'être conclu après le retrait de leur force militaire anti-insurrectionnelle «Barkhane» du nord du Mali, se sont débattus dans tous les sens pour faire barrage à l'arrivée des russes dans cette région, considérée comme une chasse gardée de la France. Consentant à un rôle accru de l'Algérie au Mali plutôt que de voir les Russes s'installer dans cette région, jusque-là zone dans son prolongement sahélo dominée par les Européens et les Américains. Malgré la crise qui secoue les relations entre les deux pays, la France ne voit, désormais, que des avantages à ce que l'Algérie s'inscrive plus fortement encore dans la mise en œuvre de l'accord pour la paix et la réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger, qui a été conclu en 2015, selon le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Yves Le Drian. Tout mais pas de Russes au Mali ? Ou serait-ce un message à l'Algérie pour ne donner aucun soutien au groupe Wagner pour s'installer au Mali, en contrepartie d'un soutien fort à l'application des accords d'Alger, défendus avec ardeur par les autorités algériennes, voire considérés comme la solution la plus efficace pour mettre fin au conflit malien ? Ce n'est pas une première apparition du groupe Wagner au Mali, car auparavant, ses éléments étaient si-

gnalés à la frontière de l'Ukraine en appui aux séparatistes ukrainiens, en Syrie aux côtés des forces militaires gouvernementales, en Libye en soutien aux combattants du maréchal Haftar, en République centrafricaine et jusqu'en Amérique du Sud, mais son arrivée au Mali menace d'énormes intérêts occidentaux. Se mettant de la partie, le secrétaire d'Etat américain, Antony Blinken, a clairement mis en garde le groupe Wagner contre toute ingérence au Mali. En visite au Sénégal, samedi 20 novembre, Antony Blinken a déclaré que les Etats-Unis contribuent à la stabilité du Mali et qu'il serait «malheureux si des acteurs étrangers s'engageaient en rendant les choses encore plus difficiles et plus compliquées dans ce pays, et je pense en particulier au groupe Wagner», a-t-il déclaré devant la presse. Pourtant, les Etats-Unis ont été l'une des premières puissances à recourir au service d'une «armée privée», en l'occurrence 'Blackwater', qui a été engagée à fond dans des conflits en Irak, en Afghanistan et même en Ukraine (face à Wagner), provoquant d'énormes scandales dans l'impunité totale, sans que quiconque n'ait trouvé à redire. Dans cet environnement conflictuel autour de la suprématie militaire au Mali et les régions riveraines au Sud, dont le sous-sol regorge de richesses naturelles, les ministres français des Affaires étrangères et des Armées ont, lors d'un entretien à Paris le 12 novembre avec leurs homologues russes, «exprimé le caractère inacceptable que revêtirait le déploiement de mercenaires de Wagner dans la bande sahélo-saharienne», selon un communiqué du Quai d'Orsay. Des menaces à peines voilées qui exposent la région, déjà sous la menace terroriste, à plus de périls encore.

Tebboune reçoit les membres de la Cour constitutionnelle

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu lundi lors d'une cérémonie au Palais du peuple (Alger) le président et les membres de la Cour constitutionnelle à l'occasion de leur prise de fonction.

La cérémonie s'est déroulée en présence du président du Conseil de la nation, Salah Goudjil, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Bougali, du Premier ministre, ministre des Finances, Aïmene Benabderrahmane, de l'ancien président

du Conseil constitutionnel, Kamel Fenniche, du chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Général de Corps d'Armée Saïd Chanegriha, du ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi, de membres du gouvernement, des conseillers du président de la République et de hauts responsables.

A cette occasion, le président de la République a salué les anciens président et membres du Conseil constitutionnel et le président et les membres de la Cour constitu-

tionnelle. Le président et les membres de la nouvelle Cour constitutionnelle ont ensuite rejoint le Président Tebboune pour la photo de famille.

Le président et les membres de la Cour constitutionnelle avaient prêté serment, jeudi dernier, au siège de la Cour suprême au lendemain de la signature par le président de la République des décrets présidentiels portant composante de la Cour constitutionnelle, conformément aux articles 91 alinéa 7, 186 et 188 de la Constitution.

Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20**Imp.:** Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22**Diffusion :** Ouest et Centre : SDPO - Est : SO.DI. PRESSE

Violence contre les femmes et les enfants L'ampleur du drame

M. Aziza

Pas moins de 17.743 affaires liées à des violences contre des femmes ont été traitées durant les 9 premiers mois de l'année en cours par les services de la Gendarmerie nationale (GN) et de la Sûreté nationale. Des affaires traitant des cas de violence physique, homicide volontaire, harcèlement et violence sexuelle et de maltraitance. C'est ce qu'ont révélé les représentants des deux institutions, hier, lors d'une conférence de presse conjointe tenue à l'occasion des journées internationales de l'enfance et de la violence à l'égard des femmes, à l'école de police Ali Tounsi à Châteauneuf à Alger.

Le lieutenant de la gendarmerie, Zouaoui Billal, a affirmé que cette violence affecte les femmes partout dans le monde, avec des proportions beaucoup plus élevées comparativement à notre pays dans les pays développés. Il dira qu'au-delà des chiffres, « notre travail consiste aujourd'hui à renforcer notre action en matière de prévention ». Et de préciser que les services de sécurité n'ont pas uniquement cette vocation de sévir, réprimer et arrêter les criminels « mais les services de la gendarmerie disposent de services d'accueil et d'écoute de proximité qui sont ouverts aux victimes et aux parents ». Le conférencier a mis le doigt sur la nécessité de sensibiliser et de signaler la violence quelle que soit sa nature. Il dira que les services de sécurité sont à l'écoute pour prévenir et lutter contre les multiples formes que peuvent prendre ces violences. Et de préciser que parfois les services de sécurité agissent en toute discrétion notamment dans les cas du kidnapping pour éviter le drame.

En termes de chiffre, le représentant de la Gendarmerie nationale a précisé que ses services ont enregistré 12.331 affaires liées à la violence contre les femmes, dont 611 affaires d'exploitation sexuelle, durant les 9 derniers mois de l'année en cours. Et d'affirmer que 303 filles, des mineurs ont subi des violences sexuelles. En ce qui concerne les enfants, les services de la gendarmerie ont enregistré 6.359 affaires de violences et 4.375 des victimes sont des garçons. De son côté, Yasmine Khouass, chef de bureau de protection de l'enfant et de la femme à la DGSN, a affirmé que les services de la Sûreté nationale ont enregistré 5.412 affaires liées à la violence faites aux femmes, dont 1.537 sont des violences conjugales. Ce qui représente 29% du total des affaires traitées par la police. Et ce rien que durant les neuf premiers mois de l'année en cours.

Dans le détail, la conférencière a signalé que 4.000 affaires sont en fait des violences physiques contre les femmes dont 5 cas d'agression qui ont entraîné la mort des victimes. Sachant par ailleurs que 28 femmes ont été victimes d'homicide volontaire durant cette période. Sans parler de 9 tentatives de meurtre qui ont été enregistrées par les services de la police. Avec 57 affaires de violence sexuelle et 21 kidnappings. Concernant les enfants, la conférencière a précisé que pas moins de 5.936 affaires ont été enregistrées durant la même période, dont 2.513 d'agressions, coups et blessures volontaires. Les services de la police ont enregistré 282 cas de violences et agressions sexuelles. 13 enfants ont été victimes d'homicide volontaire et 3 enfants sont décédés suites à des agressions physiques.

Elections locales

La campagne prend fin aujourd'hui

La campagne électorale pour les élections des Assemblée populaires communales et de wilaya, prévues le 27 novembre, prend fin mardi à minuit, soit 3 jours avant la date du scrutin, une période au cours de laquelle les candidats doivent s'abstenir de faire campagne, conformément à la Loi organique relative au régime électoral. L'article 74 de cette loi stipule, en effet, que « nul ne peut, par quelque moyen et sous quelque forme que ce soit, faire campagne, en dehors de la période prévue à l'article 73 ci-dessus » qui dispose que la campagne est « déclarée ouverte vingt-trois (23) jours avant la date du scrutin et s'achève trois (3) jours avant la date du scrutin ». Refonte du code des collectivités locales pour conférer davantage de prérogatives aux élus, libérer ces élus de toutes les contraintes, ériger la commune en locomotive du développement local, en promouvant l'investissement et en créant de l'emploi, préserver et consolider la stabilité du pays, ont constitué les thèmes clefs abordés par les candidats affiliés à des partis politiques ou se présentant comme indépendants. Dans une première évaluation, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi, a estimé que la campagne électorale s'est déroulée de manière « positive », les règles de bonne conduite ayant été respectées.

La loi organique relative au régime électoral énonce que « tout candidat ou personne qui participe à une campagne électorale doit s'abstenir de tenir tout discours haineux et toute forme de discrimination ». M. Charfi a fait état de quelques « dépassements mineurs », en relation avec le non-respect du protocole sanitaire pour faire face à l'épidémie du Coronavirus (Covid-19). Le corps électoral

s'est élevé, au terme de la révision exceptionnelle des listes électorales, à 23.717.479 électeurs et électrices, selon les données communiquées par l'ANIE, instance qui supervise tout le processus électoral. Quelque 800.000 encadreurs seront mobilisés pour le bon déroulement du scrutin dans 61.696 bureaux et 13.326 centres de vote. Un total de 1.158 dossiers de candidature aux Assemblées populaires de wilaya (APW) a été retiré, dont 877 dossiers retirés par 48 partis politiques agréés et 281 par des listes indépendantes. Un total de 22.325 dossiers de candidature aux Assemblées populaires communales (APC) a été également retiré, selon la même source. Un protocole sanitaire en prévision des élections locales a été signé par l'ANIE et le ministère de la Santé, en vue de prévenir la propagation du Covid-19. Les deux parties ont souligné leur attachement à l'application stricte des mesures préventives pour le déroulement du scrutin « en toute sécurité », relevant que tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour la réussite de ce rendez-vous. D'autre part, un budget de 8,67 milliards de dinars a été alloué pour les dépenses liées à la préparation et à l'organisation des élections locales. M. Charfi a estimé que « toutes les conditions » de réussite des élections locales du 27 novembre « sont réunies », tout en relevant que cette réussite était « étroitement liée au degré d'éveil démocratique chez le citoyen ».

Les élections locales s'inscrivent dans le cadre du parachèvement du processus d'édification institutionnelle mis en œuvre par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Elles ont été précédées du référendum sur la révision de la Constitution du 1er novembre 2020 et des élections législatives du 12 juin 2021.

La consommation domestique en forte hausse La transition énergétique, une urgence

El-Houari Dilmî

Les chiffres sur la consommation domestique d'énergie donnent le vertige. « La consommation intérieure d'énergie augmente d'une manière effrénée d'année en année, avec une évolution à la hausse entre 2011 et 2020 de plus de 60% », a déclaré, hier lundi, le commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique, Nouredine Yassaa. Intervenant sur les ondes de la Radio nationale, Nouredine Yassaa a expliqué que cette augmentation de la consommation domestique d'énergie « diminuait des capacités d'exportation de l'Algérie, surtout en gaz naturel », a-t-il dit, ajoutant qu'il existait « des solutions palliatives pour parer à cette situation comme le développement des énergies renouvelables, l'énergie solaire en particulier qui nous permettra de diversifier les sources de production de l'énergie », a-t-il souligné.

Au sujet de l'instruction du président Tebboune, donné lors du Conseil des ministres de dimanche, concernant la transition énergétique par le recours à l'énergie solaire dans certains établissements et structures de l'Etat, notamment les secteurs de la santé et l'éducation, et l'obligation

faite pour toutes les communes du pays à utiliser l'énergie solaire dans l'éclairage public, y compris au niveau des voies express et les zones montagneuses, le commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique a expliqué que cette instruction du chef de l'Etat « va dans le sens d'une véritable transition énergétique », citant l'exemple de la convention passée avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales au sujet de la généralisation de l'énergie solaire au niveau des écoles primaires et de l'éclairage public. « Nos équipes techniques sont sur le terrain dans plusieurs wilayas pour accompagner les collectivités locales dans l'installation des kits solaires, notamment dans les zones d'ombre », a encore indiqué le Pr Nouredine Yassaa, révélant que plus de 600 établissements scolaires fonctionnent déjà à l'énergie solaire. « L'un des objectifs visés par le développement des énergies propres et durables est de soulager les collectivités locales de la lourde facture de l'énergie électrique et leur permettre de vendre l'excédent d'énergie produite en révisant le cadre juridique pour cela », a-t-il affirmé. Pour le Pr Nouredine Yassaa, « le développement à large échelle de l'énergie solaire va

impacter positivement l'activité économique d'une manière générale et générer de la valeur ajoutée avec la création d'un grand nombre de petites et moyennes entreprises ainsi que des start-up qui vont investir ce créneau porteur ».

« La généralisation de l'énergie solaire à des secteurs comme l'agriculture, l'industrie ou encore le commerce devrait nous faire économiser un volume considérable d'énergie, ce qui va profiter aux exportations », a argumenté le commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique. Ce dernier a également indiqué que son établissement « est sur le point de produire un guide national à l'adresse des collectivités pour les aider à utiliser au mieux l'énergie solaire en fonction des spécificités chaque région du pays », a-t-il révélé. Au sujet de la création du haut Conseil de l'énergie sur instruction du président Tebboune, le commissaire aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique a expliqué que l'objectif ciblé par la création de ce conseil est de « dessiner les contours généraux de la nouvelle politique liée à la transition énergétique, outre la vision prospective pour assurer la sécurité énergétique du pays, un objectif souverain », a-t-il conclu.

Raïna
Raïkoun
Kamal Guerroua

En panne de perspectives !

Il y a quelques jours, Aïmene Benabderrahmane a reconnu que l'Algérie va réutiliser le Fonds de régulation des recettes (FRR) pour tenter de gérer son déficit budgétaire. Ainsi, selon ses propos, le financement du déficit budgétaire de l'exercice 2022 s'effectuera par le recours au marché financier intérieur, aux banques et à des prélèvements sur le FRR, dans l'attente de l'augmentation continue des cours du pétrole par rapport au prix fixé dans le budget de l'exercice prochain, soit 45 dollars. Or, lancé en 2000 et alimenté par le surplus de la fiscalité pétrolière, le FRR qui n'est autre qu'un compte d'affectations spéciales a été une vieille recette pour l'exécutif. En ce sens, le recours de ce dernier à ce fonds n'a jamais permis de remédier aux problèmes du déficit budgétaire.

Pour preuve, entre 2014 et 2017, ses ressources ont été presque épuisées, passant de 4.400 à 840 milliards de dinars sans que cela n'ait pu régler quelque chose. En 2018, l'Etat s'est vu même dans l'incapacité d'y recourir puisque le FRR s'est totalement épuisé à la fin 2017.

Entre janvier et fin juin 2016 déjà, l'exécutif Sellal y avait puisé plus de 1.333,84 mds, afin de couvrir 75,3% du déficit global. Même s'il savait qu'il était à l'étroit pour financer le déficit en 2017, étant donné que les recettes du FRR ont été affectées par un repli phénoménal passant de 2.062,231 mds de DA en 2013 à 98,550 mds en 2016, le gouvernement espérait alors une hausse des recettes budgétaires qui permettraient de suppléer progressivement aux ressources puisées, jusque-là, dans le Fonds. Or, force est de constater que cette hausse des recettes budgétaires ne s'est jamais vraiment produite, en rai-

son notamment des faiblesses chroniques de l'économie nationale et de l'absence d'une fiscalité moderne ainsi que d'une collecte sérieuse des impôts. En conséquence, le FRR, conçu plutôt comme une roue de secours contre les déficits budgétaires du pays, fut un échec. Et si le staff d'A. Benabderrahmane s'efforce aujourd'hui de le réactiver, c'est parce qu'il est à court d'alternatives. Autrement dit, notre économie rentière reste tributaire de l'informel et peu prédisposée en termes de performances à produire de la croissance. Ce qui met en difficulté l'exécutif pour identifier de nouvelles recettes fiscales. Beaucoup d'experts ont remis d'ailleurs en cause l'efficacité du FRR. Malgré l'importance de ce fonds-là en termes de montants, il n'en reste pas moins destiné seulement à la régulation économique et non pas à la création de richesses. En d'autres mots, le FRR n'intervient pas pour le financement des investissements par exemple. Son rôle étant de protéger l'économie contre les chocs brutaux, et dans notre cas, les chutes des cours du pétrole. En outre, étant libellé en monnaie nationale, orienté vers le marché intérieur et placé à rendement très faible, ce fonds-là n'est pas potentiellement susceptible de procurer au pays de nouvelles recettes. Il n'est, en fin de compte, qu'un fonds domestique de stabilisation, hors budget, alimenté par la plus-value sur fiscalité pétrolière, exprimé en dinars. En clair, il ne garantit plus les équilibres financiers du pays quoiqu'il couvre la dette, évitant momentanément la spirale de l'endettement extérieur du pays. Mais jusqu'à quand? D'autant que l'option de la planche à billets, jusque-là écartée par le président Tebboune, semble de retour !

Algérie-Nigeria L'avantage économique du gazoduc TSGP sera «énorme»

R. N.

L'avantage économique du projet de gazoduc Trans-Saharien Gas-Pipeline (TSGP), reliant le Nigeria à l'Europe via l'Algérie, sera «énorme» pour toutes les parties concernées, a indiqué dimanche l'ambassadeur du Nigeria à Alger, Mohammed Mabdul, dans un entretien accordé au quotidien nigérian «Punch».

«C'est un projet très important qui générerait beaucoup d'argent à la fois pour le Nigeria et les autres pays qui y participent», a souligné le diplomate, précisant que le Nigeria pourrait fournir à travers ce gazoduc 30 milliards M3 de gaz par an.

M. Mabdul a mis en avant les capacités dont dispose l'Algérie en matière de transport et de liquéfaction du gaz. «A l'heure actuelle, l'Algérie fournit une bonne partie des besoins en gaz de la plupart des pays européens. Elle dispose d'un réseau de gazoducs de plus de 2.000 km. Son principal gisement de gaz, Hassi R'mel, possède la quatrième plus grande réserve de gaz au monde», a-t-il ajouté. L'intervenant considère que grâce à son infrastructure gazière et son réseau de gazoduc, l'Algérie est en mesure de connecter le champ gazier de Hassi R'mel à celui du Nigeria en passant par le Niger».

A propos de la mise en œuvre du projet TSGP, l'ambassadeur a indiqué que la réalisation du tronçon traversant le Nigeria «avance très vite et dès qu'il atteindra Kano (région frontalière avec le Niger), il sera connecté à la frontière nigérienne et de là passera vers l'Algérie».

Rappelons que l'accord portant sur la réalisation du gazoduc TSGP, appelé également NIGAL, a été signé en juillet 2009 par l'Algérie, le Nigé-

ria et le Niger. D'une longueur de 4128 km, et d'une capacité de transport 30 milliards de mètres cubes, sa mise en service était initialement prévue en 2027. A noter qu'en 2017, le Nigeria a annoncé un autre projet en signant avec le Maroc un accord sur la construction d'un gazoduc d'une longueur de 5660 Km traversant pas moins de 14 pays.

A propos des autres projets de partenariat engagés par les deux pays, Mohammed Mabdul a évoqué le projet de câbles à fibre optique qui vise à renforcer la connectivité internet entre l'Afrique et l'Europe ainsi que le projet de la route transsaharienne de 9.900 km qui traverse également le Tchad et le Mali, a atteint un taux d'achèvement d'environ 90 %, a-t-il indiqué, relevant que «la partie algérienne a terminé la sienne et n'attend que l'inauguration».

Selon le diplomate, ce projet sera soutenu par la connexion entre trois ports en eau profonde. Il s'agit du port en eau profonde à Lagos, d'un port qui serait construit dans une ville côtière en Algérie et un troisième prévu à Gabès, en Tunisie.

«Les marchandises en provenance d'Europe et d'autres parties du monde transiteraient par ces ports et seraient acheminées via ces réseaux routiers communs. C'est un énorme projet qui créerait une chaîne d'activités pour les transporteurs, les hommes d'affaires, les commerçants», a-t-il expliqué.

Par ailleurs, M. Mabdul a souhaité la concrétisation de lignes aériennes reliant Alger à Abuja et Lagos, afin de faciliter les déplacements des communautés d'affaires des deux pays.

Concernant les relations bilatérales, l'ambassadeur du Nigeria à Alger les qualifie de «très profondes, cordiales et respectueuses».

Economie Les conseils du FMI

Le Conseil d'administration du Fonds monétaire international (FMI) a félicité les autorités algériennes pour leur stratégie de relance de la croissance et de réduction de la dépendance de l'économie vis-à-vis des hydrocarbures, tout en partageant les priorités de réforme identifiées pour aider à la transition du pays vers un modèle de croissance plus inclusif et durable.

Selon un communiqué du ministère des Finances, le Conseil d'administration du FMI a examiné, lors de sa réunion tenue le 19 novembre dernier, le rapport de la mission de consultation conduite sur l'Algérie au titre de l'Article IV des Statuts du Fonds, qui s'est déroulée virtuellement du 14 septembre au 03 octobre 2021.

A ce titre, le Conseil d'administration du FMI a «salué les réformes envisagées par l'Algérie, visant à renforcer les attributions de la Banque d'Algérie et a félicité les autorités algériennes pour leur stratégie de relance de la croissance et de réduction de la dépendance de l'économie vis-à-vis des hydrocarbures». Il a également salué «le nouveau plan d'action du Gouvernement, tout en partageant les priorités de réforme identifiées pour aider à la transition de l'Algérie vers un modèle de croissance plus inclusif et durable», a précisé le ministère.

Le Conseil du FMI a noté également qu'en dépit de ce contexte de pandémie, une reprise progressive est en cours en Algérie, même si

quelques vulnérabilités persistent encore en raison des répercussions de la COVID-19 et de la prépondérance des hydrocarbures dans la structure de l'économie algérienne».

Tout en précisant qu'un «mix de politiques calibrées permettrait de soutenir la stabilité macroéconomique et promouvoir une croissance durable, résiliente et inclusive», le Conseil du FMI a mis l'accent notamment sur la nécessité de poursuivre les efforts de la consolidation budgétaire en adaptant son rythme et sa composition à l'évolution de la pandémie et aux conditions économiques nationales afin de protéger les populations les plus vulnérables.

Saluant également les efforts récents des autorités algériennes pour moderniser la gestion budgétaire et améliorer l'efficacité du secteur public, les administrateurs du FMI ont encouragé le Gouvernement à diversifier davantage les sources de financement du budget, a ajouté le communiqué.

Sur un autre plan, le Conseil d'administration du FMI a souligné qu'«une politique monétaire bien calibrée, associée à une plus grande flexibilité du taux de change, pourrait aussi soutenir les efforts de stabilisation».

Le Conseil du FMI a recommandé, en outre, «une intensification des efforts de mise en œuvre des recommandations du Programme d'Evaluation du Secteur Financier (FSAP)», a-t-on indiqué de même source.

Le projet de loi contre la spéculation devant l'APN



Le ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Abderrachid Tabi a présenté, lundi à l'Assemblée populaire nationale (APN), le projet de loi relatif à la lutte contre la spéculation illicite.

Le ministre a précisé que ce projet de loi visait à «contrecarrer ce fléau dangereux (spéculation illicite) et préserver le pouvoir d'achat des citoyens», considérant qu'il s'agit d'un droit consacré par la Constitution en son article 62 qui garantit les droits économiques des consommateurs et impose aux pouvoirs publics d'assurer la sécurité alimentaire et la santé des consommateurs».

Le projet de loi en question constitue «un cadre juridique qui sanctionne tout individu qui oserait recourir au trafic ou à la spéculation des marchandises au détriment des citoyens», à travers «la lutte contre le phénomène de stockage notamment de produits de base en vue de déstabiliser le marché et augmenter les prix», a-t-il souligné, faisant savoir que ce phénomène «a pris de l'ampleur récemment» alors que le pays traversait une situation sanitaire difficile.

La spéculation a provoqué «une pénurie et une hausse non justi-

fiée des prix», qui a particulièrement touché «les produits de première nécessité et directement liés au quotidien du citoyen et même à la santé publique», a-t-il ajouté, citant la pénurie d'oxygène pendant la pandémie, devenu objet de spéculation.

La spéculation, précise le ministre, est «tout stockage ou dissimulation de biens ou de marchandises dans le but de créer une pénurie sur le marché ou des perturbations dans l'approvisionnement». Il s'agit également de «toute augmentation ou baisse factice des prix des biens, des marchandises ou des titres directement ou indirectement, par le biais d'un intermédiaire, par des moyens électroniques ou tout autre moyen d'escroquerie».

Le Projet de loi définit en outre la spéculation comme étant «la diffusion délibérée de fausses informations tendancieuses en vue de créer des perturbations sur le marché et augmenter les prix subitement sans aucun justificatif».

Il s'agit également «de l'obtention, individuellement, collectivement ou sur la base de conventions, d'un profit résultant de l'application naturelle de l'offre et la demande», a détaillé le ministre.

Corruption Sept ans de prison requis contre Sellal

Le Procureur de la République près le Pôle pénal économique et financier du tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a requis lundi une peine de sept (7) ans de prison ferme et une amende d'un (1) million DA à l'encontre de l'ancien Premier ministre, Abdelmalek Sellal, impliqué dans une affaire liée à la corruption dans la wilaya de Bejaia.

Une peine de trois (3) ans de prison ferme et une amende de 100.000 DA a également été requise à l'encontre de son directeur

Le procès de l'ancien wali d'Ain Defla reporté

Le pôle pénal économique et financier près le tribunal de Sidi M'hamed (Alger) a reporté lundi au 6 décembre prochain le procès de l'ancien wali d'Ain Defla, Benyoucef Aziz à la demande de l'agent judiciaire du Trésor.

L'ancien wali d'Ain Defla est poursuivi dans cette affaire pour des accusations en lien avec la corruption. Est également poursuivi dans cette affaire, le groupe «ETRH» des frères Haddad.

de cabinet, Mustapha Rahiel, de l'ancien wali de Bejaia, Ouled Salah Zitouni et de l'ancien Secrétaire général de la wilaya ainsi que de l'homme d'affaires Laâlaoui Mahmoud.

L'ancien Premier ministre et son directeur de cabinet sont poursuivis dans des affaires de corruption au niveau de la wilaya de Bejaia, notamment pour «abus de fonction et octroi d'indus avantages».

Lors de l'audition des accusés, Abdelmalek Sellal a nié l'existence d'une relation avec l'homme d'affaires Laâlaoui. De son côté, l'ancien directeur de cabinet, Mustapha Rahiel a nié son interven-

D'après M. Tabi, ce texte permet au Parquet la mise en mouvement automatique de l'action publique sur ces crimes. De même qu'il permet aux associations actives dans le domaine de la protection du consommateur ou toute autre personne ayant subi un préjudice de déposer une plainte auprès des juridictions et de se constituer partie civile dans les affaires relatives à ces crimes.

En ce qui concerne les dispositions pénales de ce projet, celui-ci prévoit des peines privatives de liberté et des amendes selon une échelle graduelle logique ascendante des peines. Si le délit concerne des produits de base comme les céréales et leurs dérivés, le lait, l'huile, le sucre et les légumineuses, la peine peut aller jusqu'à 20 ans de prison assortie d'une amende de 10 millions de DA. Cette peine pourrait être portée jusqu'à 30 ans de prison avec une amende de 20 millions de DA dans le cas où ce crime est commis dans des circonstances exceptionnelles ou en cas de propagation d'une épidémie ou d'une catastrophe.

La peine pourrait être portée à la réclusion à perpétuité si le crime est commis par un groupe criminel organisé.

Tamanrasset Deux morts et trois blessés dans une collision

Deux personnes ont perdu la vie et trois autres ont été blessées dans un accident de la route survenu sur le tronçon de la RN-1 reliant Tamanrasset et In-Guezzam, a-t-on appris lundi auprès de la Protection civile.

L'accident s'est produit dimanche soir suite à une collision frontale entre un véhicule léger et un

autre utilitaire, à 50 km au Sud de Tamanrasset en allant vers In-Guezzam, causant la mort de deux personnes et faisant trois blessés, tous évacués vers l'hôpital de Tamanrasset, a-t-on précisé.

Les services de la Gendarmerie nationale ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

USA

Voiture bélier lors d'une parade de Noël : au moins 5 morts et 40 blessés

Les autorités du Wisconsin dans le nord des Etats-Unis s'efforçaient lundi de comprendre les circonstances dans lesquelles un véhicule de type SUV a percuté la veille une foule rassemblée pour une parade de Noël à Waukesha, faisant au moins cinq morts et 40 blessés.

Nous pouvons confirmer que 5 personnes sont décédées et 40 blessées. Cependant, ce bilan peut changer car nous continuons à collecter des informations», a indiqué le département de police de la ville sur sa page Facebook, signalant qu'un suspect avait été placé en détention. L'incident s'est produit dimanche vers 16H30 (22H30 GMT) dans cette localité, où une parade de Noël est organisée chaque année.

«La parade de Noël de Waukesha se déroulait lorsqu'un SUV rouge a renversé les barrières côté ouest pour se diriger sur Main Street (la rue principale)», a relaté le chef de la police, Dan Thompson, lors d'une conférence de presse «La voiture a renversé plus de 20 personnes, certaines d'entre elles étaient des enfants et il y a eu des blessés à cause de cet incident», a-t-il précisé.

Auparavant des responsables locaux avaient, de leur côté, indiqué que 11 adultes et 12 enfants avaient été transportés à l'hôpital. «La police de Waukesha a retrouvé un vé-

hicule suspect. Une enquête est en cours», a encore ajouté M. Thompson, en ajoutant qu'une «personne d'intérêt» avait été arrêtée.

«GRAND CHOC»

La police a fait feu contre le véhicule pour tenter de l'arrêter, ont également indiqué les autorités. Les écoles n'ouvriront pas lundi et certaines routes resteront fermées pendant la durée de l'enquête, a précisé de son côté M. Thompson. Angelito Tenorio, candidat au poste de Trésorier de l'Etat et présent sur les lieux, a raconté au Milwaukee Journal Sentinel avoir vu un véhicule de type SUV s'engager à toute vitesse sur la route empruntée par la parade. «Ensuite, j'ai entendu un grand choc et des cris assourdissants de personnes heurtées par le véhicule», a-t-il raconté. Selon des témoins et des images, le SUV a fait irruption dans la parade derrière un groupe de musiciens scolaires qui défilaient.

«Tout ce que j'ai entendu, c'était des cris et ensuite des gens hurler le

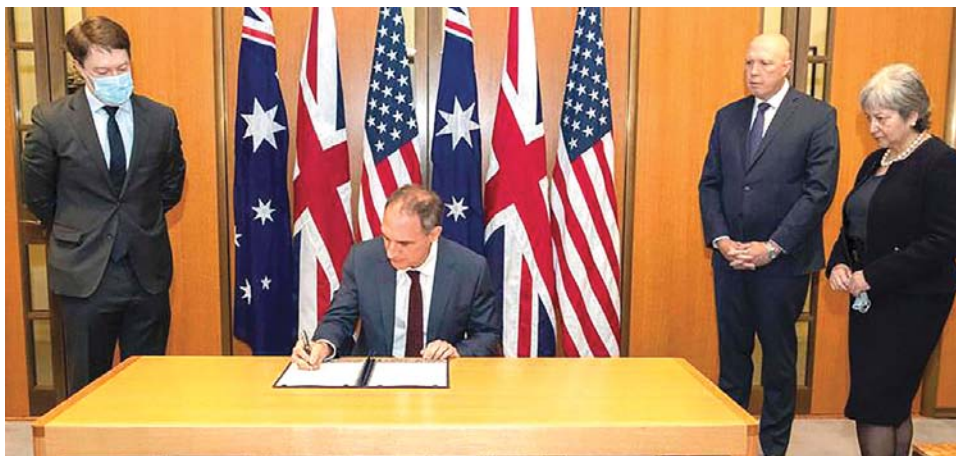


nom de leurs enfants», a raconté à la chaîne CNN un témoin, Angela O'Boyle, dont l'appartement surplombe la rue principale où se déroulait cette parade. Le président américain Joe Biden a été informé de cet incident, la Maison Blanche «se tient précisément informée de la situation à Waukesha et nos cœurs se brisent face à tous ceux qui ont été frappés par ce terrible incident», a indiqué un responsable de la pré-

sidence américaine. «Nous avons contacté les responsables locaux et de l'Etat pour offrir notre aide si nécessaire», a-t-il ajouté. Plusieurs parlementaires du Wisconsin ont exprimé leur condoléances, dont la sénatrice démocrate Tammy Baldwin qui a jugé que cette «horrible violence vous brisait le cœur». Le gouverneur du Wisconsin a indiqué de son côté que lui et son épouse «priaient pour Waukesha cette nuit

et pour les enfants, les familles et les membres de cette communauté affectés par cet acte dénué de sens». Cet incident a eu lieu au terme d'une semaine agitée dans le Wisconsin où un jeune américain, Kyle Rittenhouse, a été acquitté à son procès cette semaine après avoir abattu l'an dernier deux hommes lors d'émeutes et de manifestations contre les violences policières à Kenosha, situé à environ 80 km de Waukesha.

Sous-marins nucléaires L'Australie signe un accord avec les Etats-Unis et le Royaume-Uni



L'Australie s'est officiellement engagée lundi dans un programme très contesté pour s'équiper de sous-marins à propulsion nucléaire dans le cadre d'une nouvelle alliance de défense avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Le ministre de la Défense Peter Dutton a signé avec les diplomates britannique et américain un accord autorisant l'échange d'informations sur la propulsion nucléaire navale entre leurs pays. Il s'agit du premier accord signé et rendu public depuis l'annonce en septembre par les trois pays de leur nouvelle alliance de défense, nommée AUKUS, pour faire face aux tensions stratégiques croissantes entre les Etats-Unis et la Chine dans le Pacifique. Cette alliance s'était accompagnée de l'annulation par l'Australie d'un méga contrat portant sur l'achat de douze sous-marins français à propulsion conventionnelle pour une valeur de 90 milliards de dollars australiens (55 milliards d'euros), provoquant une brouille durable entre Paris et Canberra.

L'accord aidera l'Australie à achever une étude de 18 mois sur l'acquisition de sous-marins, a déclaré M. Dutton après avoir signé l'accord à Canberra lundi avec le chargé d'affaires américain Michael Goldman et de la haut-

commissaire britannique en Australie Victoria Treadell. Les détails de l'acquisition doivent encore être décidés, notamment si l'Australie optera pour des sous-marins d'attaque à propulsion nucléaire américains ou britanniques. «Grâce à l'accès aux informations permis par cet accord, ainsi que les décennies d'expérience de nos partenaires britanniques et américains dans le domaine des sous-marins à propulsion nucléaire, l'Australie sera également en mesure d'être un gestionnaire responsable et fiable de cette technologie», a déclaré M. Dutton dans un communiqué.

En amont de la cérémonie de signature, le président américain Joe Biden a déclaré dans un mémorandum approuvant l'accord que celui-ci améliorerait la «position de défense mutuelle» des trois pays.

Selon l'accord AUKUS, l'Australie doit acquérir huit sous-marins à propulsion nucléaire à la pointe de la technologie, capables d'effectuer des missions furtives à longue portée. Il prévoit également le partage de capacités cybernétiques, d'intelligence artificielle, quantiques et sous-marines non spécifiées. L'alliance a irrité la Chine qui la décrit comme une menace «extrêmement irresponsable» pesant sur la stabilité de la région.

France La Guadeloupe reçoit des renforts policiers après des violences

Le département français de la Guadeloupe, dans les Caraïbes, a accueilli dimanche des renforts policiers partis de la métropole pour faire face à des violences ayant pour origine la contestation de l'obligation vaccinale des soignants, qui a dégénéré en crise sociale d'ampleur. Aussitôt arrivés, les renforts, comprenant des unités d'élite du GIGN et du Raid, ont participé au démantèlement des barricades formées d'objets hétéroclites et tenues par des groupes de «15 à 50 personnes», selon un responsable de la gendarmerie de Pointe-à-Pitre, le colonel Jean Pierre. «Grâce aux forces de l'ordre présentes et aux réquisitions de la préfecture, nous avons pu dégager les axes avec des moyens plus importants», a expliqué à l'AFP Eric Dethelot, cadre de Route de Guadeloupe.

Mais la poursuite «des violences urbaines, exactions et autres entraves à la circulation», a conduit le rectorat à suspendre lundi l'accueil des élèves «dans les écoles, collèges et lycées» de la Guadeloupe continentale. «La situation reste incertaine concernant le trafic routier et la possibilité pour les personnels et les élèves de se déplacer sans encombres et en toute sécurité semble compromise à ce stade», indique-t-il dans un communiqué. Trente personnes seront jugées lundi en comparution immédiate à Pointe-à-Pitre, soupçonnées d'avoir participé aux violences urbaines qui agitent l'île depuis une semaine, a indiqué dimanche soir le procureur de la République, Patrick Desjardins. Comme la veille, la nuit de samedi à dimanche avait été agitée, entre barrages routiers, incendies et pillages qui ont débouché sur 38 interpellations et fait deux blessés chez les forces de l'ordre. Ces incidents ont eu

lieu malgré un couvre-feu nocturne décrété par le préfet de ce département d'environ 400.000 habitants, situé 600 km au nord-est des côtes d'Amérique du Sud. «Une nouvelle fois, les forces de police et gendarmerie, mais aussi les sapeurs-pompiers (...) ont fait l'objet de plusieurs tirs d'armes à feu», a dénoncé la préfecture de Guadeloupe, selon qui «des bandes organisées recherchent désormais le chaos». Des magasins alimentaires et des pharmacies ont été pillés. «A chaque fois, une barricade placée en amont nous empêchait d'avancer», ont indiqué les gendarmes français, qui évoquent aussi des soupçons de «faux appels pour nous attirer ailleurs». Un poste de police a été incendié à Morne-à-l'Eau (nord). Le porte-parole du gouvernement français, Gabriel Attal, a qualifié dimanche la situation d'«intolérable et inacceptable», assurant que la réponse de l'Etat serait celle de la «fermeté».

Le Premier ministre Jean Castex doit recevoir lundi soir des élus de l'île pour qu'ils puissent «exposer leur analyse de la situation» et permettre «un dialogue sur les conséquences de l'obligation de vaccination pour les soignants et les pompiers», selon le bureau du Premier ministre. L'Union générale des travailleurs de Guadeloupe (UGTG), syndicat en pointe de la contestation, a appelé samedi «à poursuivre la mobilisation et à renforcer les piquets de revendications populaires». Au 16 novembre, 46,4% des personnes de plus de 18 ans avaient reçu au moins une injection en Guadeloupe, selon les autorités, un taux largement inférieur à la France métropolitaine. Un appel à la grève générale en Martinique, l'île française voisine des Antilles, a par ailleurs été lancé.

Contre la sécheresse et les inondations, optons pour la restauration écologique

Par Ben Amara El Habib*

L'EAU AU CENTRE DES DÉBATS INTERNATIONAUX SUR LE CLIMAT

Voici des remarques reprises du site de l'ONU, couvrant la COP26 à Glasgow, «Les dirigeants de la coalition Eau et Climat, présents à la Conférence des Nations Unies sur le changement climatique (COP26), à Glasgow, ont lancé un appel urgent et uni en faveur d'une action intégrée pour l'eau et le climat, afin de remplacer l'approche actuelle, fragmentée et axée sur la crise».

«Le changement climatique exacerbe à la fois la pénurie d'eau et les risques liés à l'eau, car la hausse des températures perturbe le régime des précipitations et l'ensemble du cycle de l'eau».

«Dans la lutte contre le changement climatique, l'eau est le grand connecteur». Les comptes rendus de la COP26 ont mis l'accent sur la question de l'eau et son rapport au climat.

Les chercheurs slovaques ont initié une voie qui a fait des émules entre-temps, partout dans le monde, axée sur la conservation des l'eau et ses procédés.

Des programmes de revitalisation du paysage et de gestion intégrée des bassins versants peuvent se concrétiser en appliquant ces nouvelles conclusions: ainsi lorsque vous avez une chaîne de montagnes et une zone désertique derrière elle, vous réalisez une technique de conservation de l'eau de pluie suffisamment bonne pour en capturer une partie : que se passe-t-il? L'eau est captée, elle s'évapore, elle crée un nuage local qui ombrage la zone locale, elle refroidit la zone, et crée la possibilité que la pluie vienne de plus en plus vers l'intérieur des terres, et vous pouvez transformer le désert ou le semi-désert en zone verte.

La solution au sein des grands barrages n'est pas durable, et sont coûteux : il est temps de commencer à construire les écosystèmes et à restaurer le petit cycle de l'eau. Les barrages de l'avis des spécialistes sont le siège de dépôt des sédiments des crues érosives des terres agricoles. En comprenant le cycle de l'eau et en régénérant les paysages, nous pouvons réhydrater et rafraîchir naturellement notre climat, exploiter le cycle de l'eau pour refroidir le climat changeant.

Ces programmes de conservations des eaux, de protection anti-crues réalisée en amont de chaque fil d'eau, évitant l'érosion et les ravissements, des plantations de l'eau avant les arbres par des noues, ou fossés perpendiculaires au sens des ruissellements.

Les arbres permettent la modération de la température et la réduction de la poussière atmosphérique; ils abaissent l'albédo, fournissent de l'ombre et favorisent l'infiltration et la redistribution hydraulique. Les arbres favorisent l'évapotranspiration, libèrent des aérosols et des particules, et augmentent la densité de vapeur d'eau atmosphérique, favorisant ainsi les pluies. La pluie suit la pluie, la pluie suit la végétation, suivez ces instructions vous transformerez des déserts en savanes. Principe de base, retenez l'eau là où elle tombe pour éviter le déluge.

Un proverbe chinois : Quand est-ce que c'est le meilleur moment pour planter un arbre? Réponse : il y a 20 ans. Et le deuxième moment meilleur : maintenant.

La diminution du processus d'érosion hydrique au niveau des bassins versants réduit le processus de dégradation du couvert végétal et est le moyen le plus efficaces et le plus durable dans la lutte contre la dégradation des sols. Comment ? Il faut s'investir et investir plus dans : le reverdissement des bassins versants par la plantation d'arbres et d'arbustes; la régénération des vieilles forêts; la défense contre les incendies; le recours aux techniques de conservation de l'eau et du sol; la sensibilisation des populations des dangers qui menacent les générations futures, suite à la dégradation du support de vie «le sol».

C'est en suivant toutes ces actions qu'on peut garantir un développement durable des sociétés, de l'environnement et de l'économie

nationale. Nous devons orienter les recherches et les programmes vers les techniques de restauration et d'amélioration de la productivité des sols, et celles cherchant à rendre plus efficace l'utilisation des eaux devenues rares, en récupérant les eaux de pluie et surtout en traitant et réutilisant les eaux usées.

L'AGRICULTURE

Selon la FAO, Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, pour les ressources naturelles, environ 70% du prélèvement mondiale d'eau douce est lié à l'agriculture. C'est donc l'un des domaines les plus cruciaux vis-à-vis de la question de l'eau et aussi du changement climatique.

Plusieurs études convergent vers les conclusions suivantes :

La raison fondamentale de la productivité agricole est la santé du sol. Le sol participe à de nombreux processus de recyclage de l'eau, des nutriments et du carbone. Il le fait en hébergeant des millions d'espèces de micro-organismes qui pilotent ces processus.

L'agriculture intensive a, dans de nombreuses régions du monde, profané la santé du sol et les populations de microbes du sol. Avec des sols pauvres, il est difficile de cultiver quoi que ce soit de manière durable, et plus il faut d'engrais, de pesticides et d'eau d'irrigation. Les produits agrochimiques sont de plus en plus coûteux et moins efficaces.

Les sols et les pratiques agricoles intensives ont peu de résilience naturelle aux sécheresses ou aux inondations, et cela est aggravé avec le changement climatique.

Des solutions naturalistes aux problèmes d'eau peuvent être apportées au profit de la biodiversité et de l'agriculture. Les exemples incluent des principes tirés de l'agriculture biodynamique, de la permaculture*, dont l'expérience de Geoff Lawton (Zaytouna Farm) en Australie est très illustrative, de l'équilibre microbien ou du plan australien Keyline** (écrit par Yeomans). Ces alternatives sensibles à l'agriculture intensive reconnaissent l'interdépendance des écosystèmes et favorisent un écosystème sain (des habitats à l'échelle du bassin versant jusqu'au micro-habitat des bactéries et des champignons du sol). Ce faisant, le cycle de l'eau est une composante majeure des approches, apportant les nombreux avantages supplémentaires déjà mentionnés.

*La permaculture est un concept systémique et global qui vise à créer des écosystèmes respectant la biodiversité. L'inspiration vient de la nature et de son fonctionnement. C'est une méthode appliquée de conception de cultures, de lieux de vie, et de systèmes agricoles humains utilisant des principes d'écologie et le savoir des sociétés traditionnelles pour reproduire la diversité, la stabilité et la résilience des écosystèmes naturels.

**Le plan Keyline prépare le terrain pour absorber rapidement et contenir une proportion croissante de ses précipitations. Le résultat de ce plan directeur stratégique est de régénérer et améliorer le paysage existant. Il planifie également le stockage du surplus des eaux de ruissellement dans des étangs pour plus tard servir à diverses utilisations. Yeomans, K. B. (2008) De l'eau pour chaque ferme.

La modernisation des pratiques agricoles (avec la technicité) a permis d'augmenter considérablement les rendements agricoles. L'agriculture intensive qui en découle menace particulièrement les équilibres naturels. En effet, l'agriculture intensive consiste à créer de grandes surfaces cultivables qui sont exploitées à partir de modèles productivistes. En rassemblant les champs pour créer de très grandes surfaces cultivables rentables où la technicité peut être introduite, l'homme a supprimé en grande partie les bandes enherbées, les haies (...) qui séparaient auparavant les différentes cultures. Ainsi, l'homme a effacé les retenues d'eau végétales naturelles, a favorisé le ruissellement et a asséché les sols.

Il existe différentes techniques d'irrigation qui puisent dans les eaux de surface ou dans les eaux souterraines. La raréfaction de l'eau en période estivale et l'intensification des usages amènent à prélever dans les nappes; une eau



dont le renouvellement est plus long. L'usage d'eau souterraine pour l'irrigation dans le monde a triplé depuis les années 1960. Certaines techniques d'irrigation ne sont pas durables et posent aujourd'hui des problèmes majeurs du fait de l'origine de la ressource pompée et de sa non restitution au milieu naturel. En effet, cette consommation d'eau participe au processus d'érosion et de salinisation des sols. D'autant plus que 30 à 60% des eaux issues des techniques d'irrigation traditionnelles ne profitent pas aux cultures et s'évaporent directement. L'agriculture intensive pose de nombreux problèmes pour la ressource en eau qui se voit impactée tant en terme de quantité que de qualité. L'agriculture pollue l'eau du fait des apports d'engrais et de pesticides (insecticides, fongicides, herbicides).

En somme, l'agriculture intensive appauvrit et entraîne la désertification des sols avec des techniques d'exploitation intensive, pollue avec les multitudes d'intrants chimiques utilisés, prélève et consomme de très grandes quantités d'eau ce qui perturbe les cycles de l'eau, nuit à la santé des producteurs et des consommateurs ! Pour minimiser les impacts sur la ressource en eau, de nombreuses techniques peuvent être employées pour retenir l'eau dans les surfaces agricoles. Par exemple, il est possible de réimplanter des haies ou des arbres sur nos terres. D'autres techniques comme la réimplantation de bandes enherbées, la rotation des cultures, l'utilisation de techniques d'irrigation durables (telle que le goutte à goutte), l'agriculture biologique (...) permettent de réduire les pertes d'eau et de diminuer la consommation en eau. Des économies d'eau peuvent être également réalisées si nous décidons de cultiver uniquement des semences adaptées à notre climat.

LA FAUNE

Parallèlement à de nombreux problèmes liés à l'eau, il y a eu une dégradation progressive et une perte d'habitats et de biodiversité, en particulier dans les écosystèmes aquatiques. Des solutions naturalistes aux problèmes d'eau peuvent être apportées au profit de la biodiversité.

L'occasion ici est d'attirer l'attention sur les problèmes que posent les usines de dessalement d'eau de mer, à savoir une salinisation accrue des eaux et des écosystèmes marins qui rend la vie difficile sinon impossible à leur flore et à leur faune. D'autant plus que s'y ajoute la présence de nombreuses substances chimiques utilisées dans le processus de traitement.

Dans un écosystème, tout est lié. Les dommages causés à une seule espèce ou à un petit habitat ont des répercussions ailleurs dans la chaîne alimentaire. Au nom de la protection contre les inondations, les rivières ont été redressées, draguées, revêtues de béton et débarrassées de la végétation. Cela a considérablement perturbé l'écosystème, supprimant des habitats vitaux pour les plantes, les animaux et même les micro-organismes.

La gestion écologique de l'eau exige le retour des zones sèches aux zones humides. Dans la pratique, consacrer seulement 1% de tout bassin versant d'une rivière à un stocka-

ge d'eau supplémentaire protégera contre toute inondation probable.

Les zones humides fonctionnelles peuvent être aménagées selon diverses variations en de nombreuses roselières et bassins saisonniers simples. Une approche de récolte des eaux de pluie en amont des inondations est également appropriée à la sécheresse dans les régions arides et pourrait raisonnablement être désormais proposée comme modèle hydraulique compensatoire universel dans tous les bassins versants partout où le cycle de l'eau a été perturbé sur tout le territoire.

Il est important que les communautés s'impliquent dans l'amélioration de leur environnement local.

LE RÔLE DE LA VÉGÉTATION

La végétation joue un rôle majeur dans les processus d'évaporation. Les plantes favorisent l'infiltration de l'eau dans la terre grâce à leurs racines. Ce phénomène se nomme la captation. L'eau absorbée par les plantes lui permet de garder une température constante. C'est le phénomène de thermorégulation. En effet, ces dernières transpirent à travers leurs pores sur la surface de leurs feuilles. La végétation joue un rôle majeur dans les cycles de l'eau puisqu'elle a la capacité de retenir l'eau, de l'infiltrer dans la terre (en permettant un processus de dépollution via une infiltration lente) et de la restituer sous forme d'évapotranspiration. La végétation facilite les échanges d'eau entre les réservoirs et contribue favorablement aux cycles de l'eau. Plus un sol est végétalisé, plus l'énergie solaire est transformée en chaleur latente (chaleur servant à l'évaporation de l'eau sans réchauffement de la surface provoquant un rafraîchissement). A contrario, moins un sol est végétalisé, plus l'énergie solaire est transformée en chaleur sensible (correspondant au réchauffement des territoires).

L'humidité retenue par les sols et les végétaux rafraîchit l'air ambiant et tempère les températures extrêmes : un sol asséché transforme jusqu'à 60% du rayonnement solaire en chaleur sensible. Dans une zone saturée en eau, jusqu'à 80% du rayonnement peut être transformé en chaleur latente et seule une faible partie du rayonnement solaire devient de la chaleur sensible.

En plus de retenir et de favoriser l'infiltration de l'eau dans nos sols, le couvert végétal tempère les effets thermiques et donc le réchauffement de la planète. Si un sol est recouvert d'une couverture végétale importante, il contient plus facilement l'eau de pluie puisque les plantes absorbent et laissent infiltrer l'eau. Sur ce bassin, les phénomènes d'évaporation et d'évapotranspiration de l'eau avec la chaleur du soleil sont privilégiés. La température est régulée puisque l'énergie solaire consomme l'eau retenue par les végétaux qui non seulement créent de l'ombre mais aussi transforment l'énergie en chaleur latente. En conséquence, la croissance des végétaux et l'apparition du petit cycle local de l'eau sont favorisées.

Suite en page 7

* Architecte-Urbaniste

Contre la sécheresse et les inondations, optons pour la restauration écologique

Suite de la page 6

L'EXPLOITATION DES ÉCOSYSTÈMES ET DE LA RESSOURCE PAR L'HOMME

«Une promesse essentielle de sauver et de restaurer les forêts de notre planète a été officiellement annoncée le deuxième jour du sommet des dirigeants de la COP26. Cette promesse s'accompagne d'une longue liste d'engagements de la part d'acteurs des secteurs public et privé pour lutter contre le changement climatique, enrayer la destruction de la biodiversité et la faim, et protéger les droits des populations autochtones». Dixit le site de l'ONU.

L'urbanisation ne cesse de croître et devient préoccupante. Des milliers d'hectares d'espaces agricoles et naturels sont recouverts de béton et de bitume chaque année, l'étalement des villes induit la mise en place de nombreuses infrastructures, l'imperméabilisation des sols, la chenalisation et l'endiguement des rivières. L'imperméabilisation des sols contribue au ruissellement de l'eau au détriment de son infiltration. L'eau qui ruisselle des zones urbaines est souvent chargée de matières polluantes (de type hydrocarbures, métaux lourds...) et contamine ainsi les cours d'eau. En effet, dans certaines villes le réseau d'assainissement (le tout-à-l'égout) permet une évacuation de l'eau vers les rivières.

L'urbanisation a modifié l'environnement et façonné les paysages. L'exploitation des écosystèmes et de la ressource en eau participe au déséquilibre des cycles de l'eau. Les forêts jouent un rôle majeur dans l'équilibre climatique puisqu'elles captent les molécules de CO2 et retiennent les molécules d'H2O. Les forêts font partie des infrastructures naturelles de tout pays et sont essentielles au cycle de l'eau. Elles réduisent les effets des inondations, préviennent l'érosion du sol, régulent le niveau de la nappe phréatique et assurent à la population une alimentation en eau de bonne qualité».

Les forêts sont des espaces qui participent à l'équilibre des cycles de l'eau avec les phénomènes de retenue, d'infiltration de l'eau et d'évapotranspiration des végétaux. En détruisant les forêts, l'homme influence et perturbe cet équilibre et favorise l'érosion. L'érosion est un processus naturel qui provoque la dégradation et la transformation du relief. Ce phénomène modifie les habitats des espèces animales et végétales. Par ailleurs, le dénuement des sols favorise le ruissellement et de ce fait diminue la réserve hydrique du sol. De plus, ce sont des eaux polluées qui ruissellent sans traitement artificiel ou naturel dans les fleuves.

L'arrêt de la déforestation et la revégétalisation des terres usées représentent des enjeux majeurs pour minimiser les impacts sur la ressource en eau et atténuer les effets du changement climatique.

Des programmes de reboisement doivent être mis en place, avec l'objectif de restaurer les zones boisées détruites dans le passé. Parallèlement à la déforestation, l'on a réalisé de nombreuses opérations d'aménagement des cours d'eau. Nombre d'entre eux ont vu le tracé de leur lit modifié : la chenalisation: les pics de crue et les étiages à certains endroits du bassin sont augmentés; la pente et la vitesse d'écoulement sont modifiées; les méandres de la rivière sont supprimés et donc la présence de refuges où le débit est moins fort et qui constituent des endroits de repos et de reproduction pour les poissons; le cours d'eau est isolé de son environnement. Cela entraîne la disparition de zones humides à côté du lit de la rivière et la disparition de la biodiversité dans ses zones. Le cours d'eau n'est plus connecté aux eaux souterraines et ne se recharge pas en minéraux -la chenalisation impacte donc aussi la qualité intrinsèque de l'eau. Ainsi, en favorisant l'accélération du ruissellement ou sa retenue, en supprimant les végétaux aux bords de nos berges, l'homme déséquilibre les cycles de l'eau.

Les villes deviennent très rapidement des îlots de chaleur qui transforment l'énergie qui tom-

be sur le sol en chaleur sensible. Les îlots de chaleur sont des microclimats artificiels qui se caractérisent par des élévations de température localisées. En éliminant la végétation et en favorisant le ruissellement de l'eau, l'urbanisation (imperméabilisation des sols, dénudation du paysage) contribue au déséquilibre des cycles de l'eau. Aujourd'hui, de nombreuses solutions existent pour minimiser les impacts de l'imperméabilisation des sols. La solution la plus viable est de contrôler l'aménagement des territoires à travers une politique de gestion des eaux pluviales intégrées aux plans d'urbanisation. De nombreuses techniques favorisant les espaces verts, les toitures végétalisées, les écoquartiers, l'implantation de noues, de chaussées réservoirs, de puits d'absorption, de tranchées drainantes ou encore de bassins d'infiltrations (...) permettent de minimiser les impacts de l'urbanisation sur la ressource en eau.

LES USAGES DOMESTIQUES DE L'EAU

Nos canalisations d'adduction d'eau potable présentent de nombreuses failles. Le réseau est vétuste. Pour minimiser les impacts, Il faut renforcer les actions de réduction des fuites d'eau par des travaux d'entretien des canalisations, et entretenir des campagnes de sensibilisation afin de réduire notre consommation d'eau qui va de pair avec la réduction de notre consommation d'énergie.

Il existe une forte corrélation entre l'eau et le climat. Le climat a une influence sur l'eau puisque la disponibilité en eau est déterminée par des phénomènes saisonniers. Réciproquement, la gestion de l'eau influence les phénomènes climatiques puisque nous tendons à perturber l'équilibre naturel des cycles de l'eau qui participent aux phénomènes climatiques. L'exploitation de la ressource en eau n'est pas sans conséquence sur sa qualité et sa durabilité.

Le nouveau paradigme de l'eau met en évidence que la gestion de l'eau et son emprise sur les écosystèmes perturbe l'équilibre naturel des cycles de l'eau. L'eau est une ressource difficilement renouvelable (temps de résidence parfois long). La variabilité climatique, sécheresse, inondations... est un produit de l'urbanisation provoquée en partie par la gestion de l'eau.

Aujourd'hui, ce sont les services écosystémiques qui sont mis à mal avec la perturbation des cycles de l'eau et autres. Les services écosystémiques sont les bénéfices que les humains retirent des écosystèmes sans avoir à agir pour les obtenir. Par exemple, les zones humides sont des milieux qui rendent des services écosystémiques (réserve de biodiversité, épuration naturelle de l'eau, recharge de la nappe phréatique). La maîtrise des usages de l'eau et la minimisation des aménagements du territoire semblent être les solutions les plus viables pour revenir à des cycles de l'eau équilibrés. Pour limiter nos impacts sur l'eau, il est nécessaire de multiplier des politiques et des actions visant à protéger localement la ressource.

C'est en agissant au niveau local que nous pouvons espérer faire changer le global.

Avec une gestion adaptée de l'eau et du territoire, nous pouvons freiner le réchauffement climatique. Nous comprenons que les phénomènes liés au changement climatique sont complexes et interdépendants. Il est nécessaire d'alimenter nos recherches sur le climat avec des études d'impacts cumulés (CO2 et autres facteurs) pour envisager le plus largement possible toutes les solutions à nos échelles locales. Nous pourrions ainsi, non seulement réduire les effets du réchauffement climatique mais aussi nous y adapter.

Des solutions peuvent être adoptées à notre échelle, au-delà de l'adoption de pratiques plus environnementales, il s'agit aussi de réinterroger notre manière de concevoir et de gérer les ressources.

Parmi les solutions de réduction du risque d'inondation et de gestion des eaux pluviales en accord avec le développement durable, nous citons la réalisation de fossés végétaux (noues) pour récupérer les eaux pluviales de manière douce. La présence de végétation et



de gravier dans les fossés permet un prétraitement de l'eau via la sédimentation des matières en suspension.

Ensuite, l'eau des noues se déverse lentement dans des ouvrages d'infiltration constitués notamment de bassins d'infiltration. La filtration à travers le sol permet une dernière épuration des eaux avant leur restitution dans la nappe phréatique. Les ouvrages de gestion des eaux pluviales sont complètement intégrés au site et leur fonction première est peu ressentie. Ces différents équipements permettent la rétention de l'eau en cas de fortes pluies. Ils créent un écosystème humide qui diminue la température via l'évaporation naturelle. Ils constituent également une zone refuge pour la faune. De plus, leur très bonne intégration dans le paysage favorise la pratique d'activités ludiques et sportives.

Il faut la prise en compte dès le début de chaque projet de la gestion des eaux pluviales, en utilisant les techniques (noues, tranchées drainantes, lacs et bassins d'infiltrations), et en les valorisant dans le paysage urbain. La technique des noues est d'une très grande efficacité pour le prétraitement : les hydrocarbures sont stoppés dans l'herbe et n'accèdent pas aux lacs (aucune contamination constatée). Pour l'entretien paysager, l'on crée des zones végétalisées qui permettent la présence d'une faune et d'une flore développées et assurent une continuité écologique, notamment à travers une trame verte et bleue (corridor écologique). Ainsi seront provoqués les phénomènes suivants:

- L'évaporation naturelle de l'eau et la présence de végétaux permettent de rafraîchir l'air ambiant de la zone en opposition à l'imperméabilisation des sols qui a tendance à favoriser les phénomènes des îlots de chaleur. Le revêtement en carreaux striés et le bitumage semblent être l'aménagement de prédilection de nos espaces publics.

- La restauration du paysage offrant au public des activités récréatives (balades, sports).

- La dépollution des eaux grâce aux différentes retenues qui favorisent l'infiltration des eaux de pluie dans la nappe phréatique.

- La diminution des risques d'inondation.

Ces aménagements sont de bons exemples de projets d'urbanisation qui intègrent en amont la question de l'eau. Ils favorisent la présence de la végétation et de l'eau dans un paysage urbain. Ils permettent de diminuer les risques liés au changement climatique (inondation, canicule) et favorisent le bon fonctionnement du petit cycle local de l'eau indispensable au climat. De plus, l'efficacité des décisions et des actions futures ne peut se faire sans l'intégration des enjeux liés à la ressource en eau. Nous l'avons vu c'est au travers de l'eau que les effets du changement climatique sont les plus sensibles (montée des eaux, inondation, sécheresse...).

L'eau est au cœur du processus de restauration du climat. C'est pourquoi cette ressource ne peut pas continuer à être absente de la réflexion et de l'action «climatique». Elle doit avoir sa place dans toutes les politiques sectorielles (agriculture, urbanisation...).

Des alternatives existent dans chacun de ces domaines pour restaurer et préserver les cycles de l'eau (local et global). Pour l'agriculture, il s'agit d'améliorer les techniques d'irrigation et de privilégier des cultures locales pour diminuer les besoins en eau, limiter l'apport

d'intrants chimiques pour préserver la qualité de l'eau, réintégrer la rotation des cultures et la présence de haies pour ne pas appauvrir les sols et favoriser l'infiltration.

L'agriculture est définitivement le premier secteur d'action pour sauvegarder nos ressources en eau. La sécurité alimentaire et la protection de l'environnement ne sont pas opposées. D'autres systèmes de cultures existent et sont possibles. L'autre domaine stratégique est celui de la production d'énergie. Il s'agit de se tourner dès à présent vers des énergies plus durables et respectueuses du cycle de l'eau : l'éolien, le solaire, le biogaz et de renoncer définitivement au gaz de schiste.

Enfin, nous devons inventer les villes de demain qui redonnent une place à la nature et à l'eau pour supprimer des effets des îlots de chaleur. Pour permettre à l'eau de s'infiltrer localement, il nous faut aussi rompre avec l'imperméabilisation des sols et l'évacuation systématique de l'eau vers le réseau d'assainissement. La présence de la végétation est indispensable: espaces végétalisés, parcs avec mares et points d'eau, jardins partagés, fossés verts le long des routes, plantation d'arbres... Ces solutions ne représentent pas de défis technologiques. Elles ont fait leurs preuves et sont déjà mises en œuvre avec efficacité partout dans le monde par des acteurs locaux mobilisés et optimistes.

Il ne s'agit plus de chercher que faire mais de faire. D'une manière plus globale, nous devons repenser notre lien avec la nature et redonner de la place aux espaces naturels qui protègent le cycle de l'eau. C'est l'enjeu du reboisement et de la préservation des forêts. Les écosystèmes et la biodiversité sont indispensables à notre bien-être, nous devons reconnaître cette interdépendance.

Un des exemples non seulement à ne pas suivre, mais à bannir, est ce qui s'est réalisé ces dernières années dans certaines places, où l'on a abattu les arbres et revêtu toutes les surfaces par des carreaux striés. Aucune végétation n'est laissée, tout est imperméabilisé, aucune ombre. Un sort qui ne saurait être justifié que par la décision non réfléchie, et strictement indiscutable des responsables, que par la rapine des entreprises de revêtement et la médiocrité du bureau d'étude, et le silence complice des associations de l'environnement ou du patrimoine. L'allergie à la végétation et aux arbres est un syndrome typique d'arriération mentale. On avancera la raison d'abattage des arbres dans la traque aux fumeurs et autres délinquants qui se cachent sous leurs ombres. Cette raison avancée par un cadre de l'urbanisme est une insulte au travail des policiers. Comment réparer l'affront fait à la nature, aux arbres ?

Nous pouvons tous à notre échelle être acteurs du changement : au quotidien, en tant qu'utilisateur en refusant la le gaspillage à outrance de l'eau; en tant que citoyen en incitant nos représentants à s'impliquer dans la question de l'eau; en tant que chef d'entreprise en mettant en place un système de récupération d'eau de pluie dans les édifices; en tant qu'urbaniste en proposant des infrastructures innovantes intégrant la gestion de la ressource en eau extra-muros et intra-muros des agglomérations; en tant qu' élu local en privilégiant la gestion durable de conservation de l'eau.

Ben Amara El Habib

AÏN DEFLA

Relogement de 53 familles habitant à proximité d'un barrage



Plus de 53 familles de la région de Souk Lethnine dans la commune de Tachta (Aïn Defla) résidant à proximité du barrage de Kef Eddir ont été relogées dimanche dans un site situé non loin de leur lieu d'habitation, a-t-on appris, dimanche, d'un responsable de l'antenne locale de l'Agence nationale des barrages et des transferts (ANBT), l'initiatrice de l'opération. «Le relogement de ces 53 familles résidant à proximité du barrage de Kef Eddir est motivé par le souci de les protéger contre une éventuelle crue de cet ouvrage», a précisé Medjahdi Bencherki, direc-

teur de projet au sein de la même entreprise, signalant que les nouvelles habitations des familles en question sont dotées des commodités assurant une vie décente. Il a également ajouté que nombre de structures sont en cours de réalisation au profit des familles relogées à l'image, notamment, d'une annexe communale, un dispensaire, une maison de jeunes, un marché hebdomadaire et de nombre de locaux commerciaux. Le même responsable a, par ailleurs, noté qu'à la faveur de cette opération, une quantité supplémentaire de 40 millions de m³ d'eau sera emmagas-

inée par le barrage de Kef Eddir, actuellement rempli à hauteur de 68% de sa capacité de stockage. «Le barrage de Kef Eddir pouvant emmagasiner 125 millions de m³ est actuellement rempli à hauteur de 68% de sa capacité de stockage (soit 85 millions de m³) et compte tenu du fait que nous n'aurons plus à effectuer, comme par le passé, des lâchers d'eau dans le souci de préserver les habitants contre une éventuelle crue, cet ouvrage sera, par voie de conséquence, renforcé par une quantité supplémentaire de 40 millions de m³ annuelle-ment», s'est-il réjoui.

ALGER

Saisies de drogue, 12 arrestations

Les services de la wilaya d'Alger ont arrêté 12 individus, saisi des quantités de drogue et récupéré un véhicule volé dans trois affaires distinctes, a indiqué dimanche un communiqué de ces services. La première affaire a été élucidée par les services de la 3^e sûreté urbaine de Douéra relevant de la circonscription administrative de Draria, se soldant par l'arrestation de deux suspects pour détention de drogue destinée à la vente. L'opération a permis également la saisie de 400 grammes de cannabis, a précisé la même source. La deuxième affaire a été élucidée par la Brigade de

police judiciaire de la sûreté de la circonscription administrative de Birtouta. Il s'agit de l'association de malfaiteurs, de faux en écritures administratives avec la complicité d'agents publics pourvoyant au détournement de deniers publics outre l'usurpation d'identité et l'utilisation de plaques d'immatriculation non conformes. Sept (07) individus de différentes wilayas ont été arrêtés et un véhicule a été saisi. La troisième affaire a été élucidée par la Brigade de police judiciaire de la sûreté de la circonscription administrative de Zéralda. Suite à un appel lancé par le Centre

de commandement et des opérations relevant de la Sûreté de la wilaya d'Alger signalant une rixe sur une voie publique, les éléments de la brigade se sont rendus sur place pour disperser cette rixe où un véhicule suspect a été observé. Après avoir fouillé trois personnes à bord de ce véhicule, trois (03) petits sachets de drogue dure et une quantité de cannabis et de psychotropes ont été saisis. Après parachèvement des procédures légales, les mis en cause ont été déferés devant les juridictions territorialement compétentes, a conclu le communiqué.

BLIDA

170 agressions contre des installations énergétiques depuis le début de l'année

Quelque 170 agressions contre des installations énergétiques ont été enregistrées dans la wilaya de Blida, depuis le début de l'année, a-t-on appris dimanche auprès de la Direction locale de distribution de l'électricité et du gaz. La chargée de communication auprès de cette direction a indiqué à l'APS, en marge du lancement de la campagne de sensibilisation sur les risques liés à une mauvaise utilisation du gaz, à partir de la commune de Bouinane, que ces 170 agressions contre des installations électriques et gazières sont consécutives au non-respect des intervenants (citoyens et entreprises) du périmètre de sécurité autour de ces installations. La même responsable a notamment cité dans ce contexte des cas de construction sur des câbles électriques ou des conduites de gaz et d'opérations de creusement par des entreprises de réalisation privées et publiques, ayant affecté le réseau.

Elle a observé que le plus grand nombre d'agressions a été enregistré au niveau de la circonscription de Larbaa avec 67 cas, suivi de Mouzaïa (50 cas), Boufarik (43 cas) et Blida (10 cas). Ces agressions se répercutent négativement sur la trésorerie de la société, induisant d'énormes pertes financières et affectant la qualité et la continuité du service fourni aux clients, a-t-elle déploré. Sur un autre volet et dans la perspective de prévenir les cas d'asphyxie au monoxyde de carbone, la direction de distribution de Blida a lancé une campagne de sensibilisation (organisée chaque année au début de la saison froide), en organisant, dimanche et pour une durée de quatre jours, des portes ouvertes au niveau de la place publique de Bouinane. Cette campagne de sensibilisation touchera les différentes communes de la wilaya, a-t-on appris de la chargée de communication. Les animateurs de cet-

te campagne, dont la première journée a été marquée par l'affluence de citoyens, ont fourni moult conseils aux visiteurs pour éviter les accidents qui peuvent être causés par une mauvaise utilisation du gaz dont l'utilisation augmente en saison hivernale. Ils ont insisté, notamment, sur la nécessité de prévoir des bouches d'aération, l'entretien annuel, par des spécialistes, des appareils électroménagers, notamment le chauffage et le chauffe-eau. A noter que la Direction de distribution de l'électricité et du gaz avait enregistré, l'année dernière, un cas d'intoxication au monoxyde de carbone, ayant causé la mort de cinq personnes d'une même famille. Pour ce qui est de l'année en cours, un seul cas d'asphyxie dont ont été victimes 4 personnes qui ont pu être sauvées par les services de la protection civile. A cela s'ajoute une explosion due à une fuite de gaz, et qui n'a pas fait de victimes, rappelle-t-on.

BOUIRA

Deux morts dans un accident de la route

Deux personnes ont trouvé la mort dans un accident de la route survenu dimanche soir sur l'autoroute Est-Ouest au lieu-dit Belahnach (Est de Bouira), selon les services de la protection civile.

L'accident s'est produit suite au dérapage d'un camion sur la pente de Belahnach à Djé-

bahia, faisant deux morts. «Les deux victimes sont âgées d'une cinquantaine d'années», a précisé à l'APS le chargé de la communication de la protection civile, le sous-lieutenant Abdat Youcef. Une enquête a été ouverte par les services de la police pour élucider les circonstances de cet accident.

TIZI-OUZOU

Plus de 570.000 q d'agrumes attendus



Une production prévisionnelle de plus de 573.636 quintaux d'agrumes (toutes variétés confondues) est attendue durant la campagne 2021/2022, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction locale des services agricoles (DSA). La chargée de la filière arboricole, Khadidja Chibani, a indiqué à l'APS que cette récolte est prévue sur une superficie totale en production estimée à 1.470,70 ha totalisant 425.828 arbres répartis sur les différents vergers agrumicoles de la wilaya. Le rendement moyen de cette saison a été estimé à 390 q/ha. Le verger agrumicole de la wilaya, qui s'étend sur une superficie de 1.661 ha dont 1.470,70 ha entrés en production, est occupé

en majorité par l'oranger qui est cultivé sur 1.228,7 ha, dominé par la Thomson (568,50 ha), suivie par la variété Washington Navel (472,75 ha) et l'orange commune (86,75 ha), selon la même source. Les petits fruits (mandarine et clémentine) occupent une superficie de plus de 228 ha dont plus de 178 ha productifs, alors que le citron est cultivé sur 92,5 ha (dont 67,4 ha en production). Le pomélo, quant à lui, n'est planté que sur une superficie de 1 ha entrée en production, a détaillé Mme Chibani. Durant la saison 2020/2021, une production de 477.612 q d'agrumes a été réalisée à Tizi-Ouzou sur une superficie productive de 1.433,25 ha et avec un rendement de 300 q/ha, a-t-on rappelé de même source.

GHARDAÏA

Sensibilisation sur le retrait à distance du certificat de nationalité

La cour de Gharđaia a lancé une large opération d'information et de sensibilisation sur le retrait à distance de la version électronique du certificat de nationalité, via le portail électronique du ministère de la Justice, a-t-on appris lundi auprès du parquet général de Gharđaia.

L'opération s'inscrit dans le cadre du rapprochement de l'administration judiciaire du citoyen en vue de lui permettre de bénéficier de ses prestations sans avoir à se déplacer aux juridictions, a indiqué, M. Ahmed Kadari, procureur général adjoint. La nouvelle prestation, qui s'inscrit dans le ca-

dre de la poursuite des efforts visant à moderniser les services judiciaires, permet au citoyen de demander et de retirer en ligne un certificat de nationalité version électronique à partir d'un ordinateur, a expliqué M. Kadari. La prestation est l'un des axes prioritaires auquel les pouvoirs publics se sont engagés pour concrétiser les jalons de la gouvernance électronique, a rappelé le procureur général adjoint, précisant que la délivrance de ce document est exemptée de taxe judiciaire. La cour de Gharđaia coiffe cinq tribunaux, à savoir Gharđaia, Berriane, Guerrara, Métlili et El-Menea.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

18 rabie ethani 1443

El Fedjr 06h04	Dohr 12h35	Assar 15h15	Maghreb 17h38	Icha 19h00
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



SKIKDA

Mise en exploitation du premier projet d'aquaculture en cages flottantes

Le premier projet d'aquaculture marine dans des cages flottantes a été mis en exploitation, dimanche, dans la wilaya de Skikda, a-t-on appris auprès du directeur local de la pêche et des ressources halieutiques, Hocine Bousbie.



Ce projet, premier du genre dans la wilaya, est entré en service après l'acquisition de 1,5 million de petites dorades d'Italie, ainsi que leur nourriture, par une société privée propriétaire du projet, après le parachèvement de toutes les procédures de contrôle et d'inspection effectuées par les services vétérinaires et les gardes-côtes, a précisé à l'APS le même responsable. Il a ajouté que cette quantité de dorades a été répartie dans 3 cages flottantes sur les 8 existantes au niveau de la ferme d'élevage de cette espèce de poissons, im-

plantées sur les côtes de la commune d'El Marsa, soulignant que la production de poissons prévue, après une période de croissance de 12 mois, atteindra environ 200 tonnes. Après avoir révélé que d'autres quantités de cette espèce de poisson seront acheminées en avril prochain pour être introduites dans le reste des cages, le directeur local du secteur a indiqué que ce projet constituera un modèle d'aquaculture marine pour d'autres investisseurs et les encouragera à investir dans le domaine. L'opération, a-t-il affirmé dans ce même contex-

te, a nécessité une enveloppe financière estimée à 300 millions de DA. Après exploitation de l'ensemble de la ferme aquacole, une production annuelle prévisionnelle de 500 tonnes de dorades est prévue à raison de 80 tonnes par cage, a-t-il détaillé, indiquant que le diamètre de chacune de ces cages, situées à 2,5 km de la plage, est de 29 mètres. Il est à signaler que deux autres projets similaires sont en voie de lancement dans les communes d'El Marsa et Kerkara (respectivement à l'Est et à l'ouest de Skikda) et sont dans l'attente d'un financement de la banque.

KHENCHELA

Plus d'un milliard DA pour l'aménagement des zones d'activité

Une enveloppe de 1,4 milliard DA a été allouée pour le parachèvement des opérations d'aménagement de zones d'activité industrielles dans la wilaya de Khenchela, a-t-on appris dimanche auprès de la direction de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC). Selon la même source, il a été procédé au financement des projets de développement de cinq zones d'activité industrielles dans les communes de Baghaï (2), Bouhmama (1), Kaïs (1) et Babar (1) à la faveur de cette enveloppe financière dont a bénéficié cette wilaya dans le cadre de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales.

Le coup d'envoi de ces opérations sera donné par l'aménagement de la première tran-

che, à partir de la première zone d'activité de la commune de Baghaï, ciblant une superficie de 30 ha sur un total estimé à 107 ha, afin que les investisseurs puissent entamer leurs projets sur le terrain, a souligné la même source. Il sera procédé aussi au lancement des travaux de réhabilitation d'une zone réservée aux petites activités industrielles de transformation dans la commune de Bouhmama, sur une superficie globale de 10 ha, destinée notamment aux investisseurs souhaitant activer dans le domaine de l'arboriculture. Cela, a-t-on noté, parallèlement à l'aménagement d'une grande zone d'activité dans la commune de Kaïs sur une superficie de 50 ha, en attendant la finalisation des démarches administratives

relatives à deux autres zones d'activité implantées dans les localités de Baghaï et Babar. Les opérations d'aménagement des zones d'activité situées dans les communes de Baghaï, Kaïs, Bouhmama et Babar consistent en la création et l'aménagement des routes, la réalisation de l'éclairage public et du réseau des eaux usées, en plus de la construction de réservoirs d'eau pour assurer l'alimentation de ces zones en eau, a-t-on détaillé. L'objectif de l'aménagement de ces zones d'activité industrielles dans diverses communes de la wilaya de Khenchela est de faciliter et encourager l'investissement local tout en remédiant aux différents obstacles et problèmes rencontrés par les opérateurs économiques, a-t-on signalé.

MILA

«Engouement pour l'apprentissage de la langue amazighe»

Le secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), Si El-Hachemi Assad, a déclaré dimanche à Mila qu'il existe un intérêt et un engouement pour l'apprentissage de la langue amazighe à travers le pays. «L'apprentissage de la langue amazighe suscite de l'intérêt et son enseignement s'oriente progressivement vers la généralisation», a précisé Si El-Hachemi Assad, lors de son passage au Forum de la Radio à partir de Mila, soulignant que «l'apprentissage de la langue amazighe se heurte à certains obstacles», évoquant notamment l'insuffisance du volume horaire qui lui est alloué, le manque de supports, ainsi que la problématique de poursuivre l'enseignement de cette langue dans les trois paliers. Si El-Hachemi Assad a souligné que l'objectif du HCA est de «rendre obligatoire l'enseignement de cette langue par étapes, en commençant par surmonter le problème existant dans la loi d'orientation sur l'éducation qui stipule que la langue amazighe est facultative et celui relatif à la poursuite de son enseignement dans les divers paliers, notamment à la lumière du statut de la langue amazighe dans la nouvelle Constitution». Abordant la réunion consultative qu'il avait tenue avec les professeurs de langue amazighe et le directeur de l'éducation de la wilaya de Mila, le SG du HCA a révélé que cette langue est enseignée dans deux des 32 communes que compte la wilaya, ce qui nécessite, a-t-il dit, «de déployer davantage d'efforts par le secteur local de l'éducation pour élargir l'enseignement de la langue amazighe dans d'autres communes de Mila, dès la prochaine rentrée scolaire». Estimant l'enseignement de tamazight comme étant «un projet de dimension nationale et non restreint à certaines wilayas seulement», M. Assad a évoqué le travail effectué par le HCA pour redonner la dimension civilisationnelle à l'Algérie, en mettant l'accent sur la dimension

nationale de la langue amazighe, ainsi que la mise en place des mécanismes pour accompagner les recherches liées à l'amazighité et œuvrer à la classification des éléments du patrimoine amazigh immatériel au niveau de l'Organisation des Nations-unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO). Il a, dans la foulée, évoqué également la récente transcription de la variante linguistique «Korandjé», un mélange des langues amazighe, arabe et africaine, utilisé dans la région de Tabelbala, à Beni Abbès dans la wilaya de Bêchar. Concernant le prix du président de la République de littérature et de langue amazighe dans sa deuxième édition, M. Assad a révélé que 84 œuvres sont en lice et concourent autour de quatre axes de ce prix, assurant que «la phase d'évaluation des œuvres est en cours». Les noms des lauréats seront annoncés et la remise des prix se déroulera lors des célébrations officielles du nouvel an amazigh qui se tiendront à Tamanrasset, a-t-il détaillé, affirmant que toutes les conditions sont réunies pour la réussite de cet événement avec la participation des autorités locales, des notables et des différents acteurs de la société civile. En réponse au problème du retard dans le recrutement des diplômés des instituts de langue amazighe, le secrétaire général du HCA a expliqué que le dossier nécessite un «soutien exceptionnel» pour les prendre en charge, du fait, a-t-il soutenu, que près de 6.000 diplômés de ces instituts sont en quête d'un emploi et ne peuvent être pris en charge uniquement dans le secteur de l'éducation. Dans le même contexte, il a précisé qu'«une première démarche a été prise par le Haut-Commissariat à l'amazighité, à travers des contacts établis avec les services de la fonction publique pour la prise en charge de ces diplômés au niveau d'autres secteurs tels que la Culture et les Arts, l'Intérieur, les Collectivités locales et l'Aménagement du territoire».

ILLIZI

Elections locales : plus de 1.300 encadreurs du scrutin

Pas moins de 1.330 personnes ont été réquisitionnées pour l'encadrement du scrutin lors des élections locales (APC-APW) du 27 novembre dans la wilaya d'Illizi, a-t-on appris dimanche de la délégation locale de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE). Ces encadreurs ont bénéficié d'une formation afférente aux volets organisationnels et réglementaires régissant le processus électoral, à la lumière de la nouvelle loi électorale, dont l'opération de vote ainsi que l'établissement des procès-verbaux de dépouillement, a indiqué à l'APS le délégué de l'ANIE, Mohamed Lakhdar Kara. La mission des secrétaires des bureaux de vote, leurs obligations réglementaires pour assurer la parfaite neutralité et honnêteté dans l'encadrement du déroulement de l'opération électorale, les modalités de mise en œuvre des procédures préventives anti-Covid-19 dans l'enceinte des centres de vote, font partie des volets du programme de la formation. Les moyens humains et

matériels pour la réussite de l'opération électorale ont été mobilisés par la délégation de l'ANIE dans la wilaya d'Illizi, a assuré le même responsable. S'agissant de l'ambiance de la campagne électorale qui se poursuit cette semaine, le même responsable a affirmé qu'elle se déroulait de façon normale «sans dépassement ou irrégularités» de la part des candidats qui ont fait preuve jusqu'ici d'un «respect» des conditions organisationnelles et préventives requises. Vingt-deux (22) listes de candidatures, dont quatre (4) indépendantes, sont en lice pour briguer les 54 sièges des quatre (4) Assemblées populaires communales (APC) d'Illizi. In Amenas, Bordj Omar-Idriss et Debdeb, et les 35 sièges de l'Assemblée populaire de la wilaya (APW). L'ANIE fait état également de la mobilisation, pour ces élections locales, de 24 centres électoraux coiffant 116 bureaux de vote, dont neuf (9) itinérants, pour accueillir les 56.417 électeurs portés sur les listes électorales dans la wilaya d'Illizi.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

18 rabie ethani 1443

El Fedjr
04h50

Dohr
12h21

Assar
15h02

Maghreb
17h25

Icha
18h47



La démolition des bâtisses désaffectées à l'arrêt Plus de 1.000 familles squattent des immeubles en ruine

J. Boukraa

Selon un dernier décompte de la wilaya d'Oran, plus de 1.000 familles ont réoccupé des immeubles menaçant ruine après les opérations de relogement. Ces familles en attente d'un relogement entravent les opérations de démolition de plusieurs immeubles programmés à être rasés. Selon les services de la wilaya, une centaine d'immeubles ont été programmés à la démolition à travers les secteurs urbains mais qu'il faudrait d'abord prendre en charge les familles qui les occupent. Selon les mêmes sources, plus de 110 immeubles désaffectés et non démolis ont été squattés par des mallogés à travers plusieurs quartiers de la ville d'Oran. Les mêmes services ont en outre rappelé le relogement dans les dernières années de plus de 20.000 familles qui résidaient dans près de 800 anciennes bâtisses réparties à travers le territoire de la commune d'Oran.

Il faut signaler que le nombre d'immeubles désaffectés démolis ne dépasse pas les 150 immeubles, ce qui ouvre la voie aux familles en quête d'un relogement pour réoccuper ces bâtisses au péril de leur vie. Il y a

quelques mois, au lendemain du tragique effondrement d'une bâtisse qui a coûté la vie à deux personnes, dans le quartier de Jules Ferry, des habitants de plusieurs quartiers ont lancé un appel aux responsables concernés pour la démolition des immeubles désaffectés qui menacent de s'effondrer à tout moment. Selon des habitants du quartier de Sidi El Houari, un premier appel avait été lancé à l'ex-wali d'Oran pour intervenir avant qu'une catastrophe ne survienne. Selon nos interlocuteurs, certains immeubles ont même été squattés par des familles au péril de leur vie. Les habitants du quartier affirment que plus d'une dizaine d'immeubles évacués de leurs occupants depuis plus d'une année n'ont toujours pas été démolis.

Ces bâtisses situées sur les grandes artères du quartier font l'objet d'effondrement partiel et menacent de s'effondrer à tout moment.

Pour éviter la réoccupation des immeubles évacués par d'autres familles, les services de la commune ont muré et détruit partiellement certaines habitations dans la perspective d'une proche démolition. Mais ce type de procédé n'est malheureusement pas suffisant, car à défaut qu'ils

soient de nouveau investis par des indus occupants, les immeubles menaçant ruine évacués sont en état d'abandon et certains tiennent miraculeusement debout. Certains se sont transformés en refuges pour délinquants. D'autres et en dépit des précautions des autorités locales, et malgré le danger que cela présente, ont été réinvestis par des familles qui veulent à tout prix bénéficier de logements sociaux en échange de quitter les lieux. Selon nos interlocuteurs, lors des dernières fortes pluies, des familles habitant les immeubles mitoyens ont évacué leurs habitations de peur de l'effondrement d'un des immeubles désaffectés qui risque d'entraîner dans sa chute d'autres immeubles. Ces édifices présentent actuellement un risque majeur pour la sécurité des riverains et des passagers. Concernant l'occupation illégale de ces immeubles, la wilaya avait mis en garde, l'année dernière, les squatteurs. Ainsi et dans un communiqué, elle avait affirmé que toute personne squattant des habitations menaçant ruine qui ont été fermées après avoir été évacuées et leurs occupants relogés, fera l'objet de poursuites judiciaires et sera traduite devant les services compétents.

Pour promouvoir et vulgariser la filière des agrumes Misserghine s'apprête à fêter la clémentine

J. B.

La commune de Misserghine s'apprête à abriter dans les prochains jours la deuxième édition de la fête de la «Clémentine». Cette manifestation sera organisée le 2 décembre prochain par le conseil interprofessionnel de la wilaya de la filière agrumicole et l'association «Clémentine Misserghine» en coordination et en coopération avec la chambre d'agriculture de la wilaya d'Oran et la direction des services agricoles. Les festivités se dérouleront au niveau de la place publique 1^{er} Novembre de la commune de Misserghine. Cet événement vise à promouvoir et à vulgariser la filière des agrumes et en particulier la clémentine. Il verra la participation d'agriculteurs, producteurs d'agrumes, centres de formation en agriculture et instituts techniques. Ce rendez-vous économique vise à développer la variété d'orange clémentine, améliorer la qualité de ce pro-

duit local de renom. Le salon est une occasion d'évoquer ce projet et l'importance de continuer et d'élargir la production de la clémentine.

Notons que la labellisation de l'orange «Clémentine» de Misserghine est en voie de concrétisation qui implique quelques étapes nécessaires. Un cahier de charges fixant les caractéristiques du produit doit être signé par les agriculteurs qui auront à produire cette variété d'orange suivant des clauses dans le cahier de charges à l'élaboration duquel contribuent des spécialistes du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche.

Pour ce projet, une association locale dénommée «Producteurs de la Clémentine de Misserghine» a été créée pour superviser les étapes de labellisation et accompagner la chambre agricole d'Oran.

Pour rappel, l'idée de labellisation a germé en 2018 lors de la fête de la clémentine à Misserghine, région célèbre par l'agrumiculture. L'appel-

lation de cette variété d'orange doit son nom au père Clément qui a réussi un croisement entre la mandarine «Yousseoufia» et l'orange au goût amer de la région de Misserghine qui dispose de plus de 100 hectares réservés à cette culture où activent 50 producteurs, selon les statistiques de la chambre d'agriculture d'Oran. Pour rappel, les communes de Misserghine et Boutléis qui renferment, à elles seules, près de 66% de la superficie agrumicole de la wilaya (275 ha), ainsi que la qualité des variétés «Clémentine», «Thomson Navel», «Washington Navel», «Double fine», «Sanguine» et «Portugaise», seront renforcées par de nouveaux points d'eau. Ces puits pourront servir à l'irrigation pour l'extension des superficies en priorité les agrumes, dont la superficie qui est passée de 600 à 275 ha à cause de certains impondérables liés également à l'organisation de la filière agrumicole ainsi que le manque d'eau.

Cimetière de Aïn El Beïda

Un dernier hommage pour Abdelghani Okbi

Le moudjahid et ancien ministre Abdelghani Okbi, dit Si Ammar, décédé samedi à l'âge de 88 ans des suites d'une longue maladie, a été inhumé dimanche au cimetière de Aïn Beïda. Les obsèques du défunt se sont déroulées en présence du wali d'Oran, Saïd Sayoud, du commandant de la deuxième Région militaire, le général major Hadj Larousi Djamel, des autorités locales civiles et militaires, de la famille révolutionnaire, ainsi que de la famille du défunt et un groupe de citoyens.

Dans l'oraison funèbre du défunt, lue par le directeur des moudjahidine de la wilaya de Mascara et directeur par intérim de la direction d'Oran Radji Mohamed Nadir, le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laid Rebika, a souligné que «l'Algérie en général et la Wilaya V historique, de l'extrême sud au nord du pays, a perdu l'un de ses braves moudjahidine et digne fils, le moudjahid et officier de l'Armée de libération nationale Si Okbi Abdelgha-

ni». Le ministre a indiqué que «les qualités de ce nationaliste loyal, qui a grandi dans une famille riche de ses principes nationaux l'ont fait s'enrôler, dès son plus jeune âge, dans les rangs de l'Armée de libération nationale dans la Wilaya V historique, gravissant les échelons de la hiérarchie jusqu'à ce qu'on lui confie la tâche de diriger la 8^e région historique dans le Sahara». Laid Rebika a également souligné, dans son message, que «le défunt a participé et commandé de grandes batailles avec son armée d'avant-garde, au cours desquelles il a donné au colonisateur, avec son courage, des leçons de sacrifice et d'abnégation», relevant que «le défunt est resté sincère et fidèle aux sacrifices des martyrs jusqu'au recouvrement de l'indépendance nationale». Il a ajouté que «feu Si Abdelghani a poursuivi son combat, à l'aube de l'indépendance du pays, pour l'édification de l'Algérie. Il a été le fidèle serviteur de son pays dans toutes les

fonctions qu'il a occupées et les tâches qui lui ont été confiées, qu'il a exécuté de la meilleure manière. C'était un administrateur aguerri, un homme politique compétent, un homme d'Etat et un diplomate connu pour son efficacité et sa sagesse en toutes circonstances». «Si Abdelghani est le compagnon des martyrs et des moudjahidine. Dieu l'a choisi pour les deux djihads : ceux pour l'indépendance et de l'édification nationale. Il a mis dans son cœur l'amour de la patrie et il est resté fidèle au message de ses camarades, les martyrs et les moudjahidine, tels que Lotfi, Abdelhafid Boussouf, Houari Boumediene, le colonel Othmane et bien d'autres, qui ni le lieu ni l'espace ne suffisent pour les mentionner», souligne le ministre, ajoutant que le défunt a continué à transmettre aux générations les vertus, épopées et hérosismes des martyrs et des moudjahidine et à préserver les valeurs de leur mémoire. Feu moudjahid Abdelghani Okbi a rejoint les rangs de l'ALN en 1956.

Un phénomène qui prend de l'ampleur 16 couvercles d'égouts volés récupérés et deux individus arrêtés

K. Assia

Le vol des couvercles d'avaloirs ne cesse de prendre de l'ampleur au niveau de plusieurs quartiers de la ville. Deux individus âgés de 24 et 27 ans ont été arrêtés, hier, par les éléments de la sûreté d'El Kerma relevant de la sûreté d'Es-Sénia pour vol de couvercles d'avaloirs. Les mis en cause ont été appréhendés en flagrant délit en train d'arracher ces couvercles à l'aide d'arrache-clou. Face aux dégâts occasionnés, les policiers ont récupéré 16 couvercles d'avaloirs volés, une balance que les auteurs de ces actes de vandalisme utilisaient pour les revendre en plus de l'arrache-clou et le véhicule qui leur servait d'opérer et commettre leurs forfaits. Ils ont été conduits au siège de la sûreté et seront présentés au tribunal à l'issue de l'enquête.

En effet, le phénomène du pillage des couvercles d'avaloirs continue à alimenter un large trafic de métaux ferreux. Une grande partie des artères de la ville a été «dépouillée» des couvercles d'égouts, comme en témoignent les nombreuses vidéos postées sur Internet par les habitants d'Oran, montrant des voitures prises au piège dans des trous béants. Chaque mois, entre 10 à 15 tampons disparaissent de nos rues, soit presque 200 tampons par an, causant d'import-

tants préjudices financiers à la collectivité estimés entre 150 et 200 millions de centimes. Très prisés pour leur valeur marchande, les tampons en fer ou en fonte de marque «Ducros» ont presque disparu des bouches d'égout, devenus de véritables pièges pour les automobilistes et les piétons.

Outre la commune d'Oran, d'autres communes sont confrontées au même phénomène. Pour leur part, les responsables de la division de la voirie et de la circulation (DVC) de la commune d'Oran indiquent que la majeure partie des quartiers de la ville sont la cible des voleurs mais les quartiers les plus touchés sont ceux de Ibn Sina et Petit Lac.

Pour éviter d'éventuels accidents, ce sont généralement les citoyens qui interviennent en posant des pneus usagés ou des fûts vides sur les bouches béantes... pour attirer l'attention des automobilistes et des piétons.

Contrairement aux services de la commune, conscients de l'énorme préjudice, les services de la SEOR ont pris les dispositions qui s'imposent en procédant à l'installation de tampons de regards et bouches d'égout qui n'ont curieusement pas été volés, justement parce qu'ils ne contiennent pas le fameux métal. Une initiative qui doit inciter les responsables de la commune à agir dans ce sens.

Semaine de la cuisine italienne Un cycle de masters Class au profit de 80 chefs cuisiniers

K. A.

Un cycle de masters Class au profit de 80 chefs cuisiniers algériens et managers d'hôtels sera organisé par l'Ambassade d'Italie en Algérie, le bureau de l'ICE (agence italienne pour le commerce extérieur), en collaboration avec l'école internationale de la cuisine italienne (ALMA) et l'école supérieure d'hôtellerie et de restauration (ESHRA) et ce à l'occasion de la sixième édition de la semaine de la cuisine italienne dans le monde qui se tiendra du 22 au 28 novembre. L'événement est placé, selon un communiqué de l'ambassade d'Italie, sous le thème « tradition et perspectives de la cuisine italienne, sensibilisation et valorisation de la durabilité alimentaire» et sera promu comme chaque année par le ministre des affaires étrangères et de la coopération internationale italien à travers le monde.

Dans ce contexte, ce cycle de formation va se dérouler à l'ESHRA Alger et l'ESHRA Oran et sera animée par le chef Maria Amalia Anedda, l'une des meilleurs chefs formateurs de la presti-

gieuse école internationale ALMA et sera couronnée, en fin de journée par la dégustation d'un menu 100% italien présentée par la chef Anedda.

Le but de ces ateliers gastronomiques est selon la même source de découvrir l'art culinaire italien et de voyager à travers les saveurs, la variété et la richesse du terroir. Il est aussi question de se concentrer sur les produits et les traditions qui caractérisent le patrimoine gastronomique italien et de permettre aux futurs chefs diplômés des écoles ESHRA de connaître la culture, l'histoire et également de découvrir les vraies recettes italiennes à travers les plats et les saveurs.

L'occasion sera également de maîtriser les techniques de préparation et de cuisson, d'élaborer les recettes créatives et de mettre en valeur des plats traditionnels italiens notamment les pâtes fraîches, produit phare de la gastronomie italienne. Toutes ces techniques et cette maîtrise seront assurées par Chef Anedda qui grâce à sa riche expérience est l'une des meilleures ambassadrices de la culture culinaire italienne.

Direction du commerce Saisie de 37 bidons de peinture périmée

J. B.

Une quantité de peinture périmée a été saisie à Oran par les services de contrôle de la Direction du commerce la semaine passée, a-t-on appris dans un communiqué de l'Association de la protection et de l'orientation du consommateur (APOCE). « Le renforcement des actions de contrôle pour assurer une protection optimale de la santé du consom-

mateur au niveau de la wilaya d'Oran a permis la saisie de 37 bidons de peinture de 3 litres chacun », a indiqué l'APOCE. Sur la base d'informations, une perquisition du local a permis la découverte de cette marchandise périmée exposée à la vente, affirme la même source.

En plus du risque sur la santé (les allergies et autres maladies respiratoires), la peinture périmée peut ne pas être efficace sur les surfaces traitées.

Souscripteurs du pôle urbain Zabana Des engagements après les protestations

Au lendemain de la protestation des habitants du pôle urbain Ahmed Zabana, les responsables des secteurs concernés se sont engagés à prendre en charge les doléances des protestataires.

D. B.

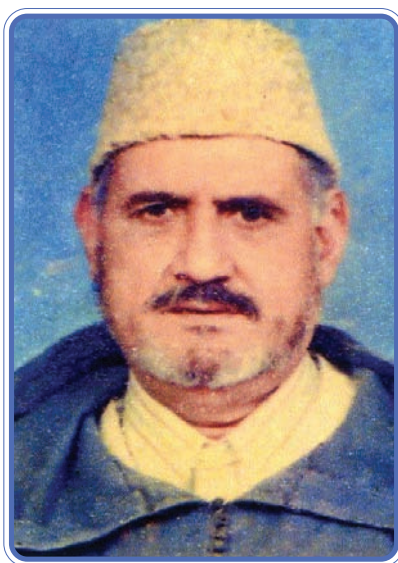
Selon les responsables de l'association « Ahrar AADL », une réunion regroupant la cheffe de daïra de Boutlélis, le directeur régional de l'AADL, le vice-P/APC de Misserghine, et les responsables de la Sonelgaz et de la SEOR et les représentants de la société civile, s'est tenue dimanche pour débattre des problèmes à l'origine de la contestation et prendre les mesures qui s'imposent. Selon nos interlocuteurs, à l'issue de cette réunion plusieurs décisions ont été prises pour améliorer le cadre de vie des habitants. A ce titre, indiquent les membres de l'association, il a été décidé, entre autres, le renforcement des équipes de la Sonelgaz pour l'installation des compteurs et la réhabilitation des colonnes montantes. Concernant l'AEP, les mêmes sources indiquent que la SEOR s'est engagée à alimenter les habitants en eau potable un jour sur trois ainsi que la livraison de tous les projets liés à l'AEP. Côté hygiène, des mesures seront prises pour aménager des espaces pour les rejets des ordures. Les membres de l'association signalent en outre qu'une assiette foncière sera dégagée par la daïra de Boutlélis pour la réalisation d'une infrastructure pour la gendarmerie. D'autres dispositions ont été prises pour la réhabilitation de l'école Meliani Benyamina. Toutefois, l'association « Ahrar AADL » a tenu à signaler le manque de coordination entre les différents secteurs, ce qui se répercute négativement sur le cadre de vie des habitants.

Pour rappel, des dizaines d'habitants du pôle urbain Ahmed Zabana à Misserghine ont protesté dans la nuit de samedi à dimanche pour dénoncer la dégradation de leur cadre de vie

en l'absence de toutes commodités. Les protestataires ont ainsi bloqué la circulation au niveau du 4^{ème} périphérique près de l'entrée du pôle urbain. Selon les membres de l'association « Ahrar AADL », le recours à la protestation fait suite à un ras-le-bol généralisé des habitants confrontés à de nombreux problèmes. Les représentants des habitants pointent du doigt les différents responsables et dénoncent les coupures d'eau pendant plusieurs jours, les retards dans l'installation des compteurs de gaz de ville. « Nous n'avons pas d'eau, pas de gaz, les compteurs ne sont même pas installés et pourtant nous avons payé nos compteurs. Il fait un froid de canard et nos enfants n'arrivent plus à supporter. Il n'y a pas de transport, de sécurité, on veut juste comprendre si c'est ça la nouvelle ville » s'interroge un habitant. Et d'ajouter : « Outre les coupures d'eau prolongées, ces nouvelles cités sont dépourvues de presque toutes les commodités. Nous avons marre des promesses... Nous exigeons des solutions concrètes à nos problèmes ». Les bénéficiaires du programme AADL 2 se sentent abandonnés depuis plusieurs mois, dans un « no man's land » sans aucun équipement d'accompagnement. Des robinets sont souvent à sec dans de nombreux îlots, l'éclairage public est inexistant, la collecte des déchets n'est pas ou peu assurée, l'insécurité est totale, le transport est presque absent... Plusieurs cas d'agressions et de vols ont été signalés par les habitants. Les défaillances rencontrées au quotidien par les nouveaux relogés sont nombreuses, ce qui a poussé les habitants à organiser de nombreux sit-in devant le siège de la wilaya pour dénoncer ces défaillances et exiger l'intervention du chef de l'exécutif local.

Publicité

PENSÉE



**KHERCHOUCHE
BELLAHCENE**

1921-2004



**HANKOUR
RABHA**

1932-2017

Que tous ceux qui les ont connus aient une pieuse pensée pour eux.

رحمهم الله برحمته

Escroquerie, traversées clandestines et détention illégale d'armes à feu Un réseau criminel démantelé

K. Assia

Un réseau criminel composé de trois individus âgés entre 30 et 40 ans a été démantelé par les services de la section de recherches relevant du groupement de la gendarmerie d'Oran pour escroquerie via les réseaux sociaux, faux et usage de faux, organisation de traversées clandestines et détention illégale d'armes à feu, a-t-on appris hier auprès de la chargée de la communication de la gendarmerie d'Oran. L'enquête a été enclenchée à la suite d'une plainte déposée par une victime originaire d'Alger à qui les membres de cette bande avaient vendu une soi-disant graine dite DRT Sante et dont l'huile est utilisée dans la fabrication des produits cosmétiques et de certains médicaments pour les grands laboratoires. Une pratique qui s'avère frau-

duleuse puisqu'il s'agit d'une graine d'origine inconnue et non identifiée.

Sur ce, les investigations diligentées par les gendarmes ont permis d'identifier les auteurs qui sont originaires d'Oran et d'Alger. Ces derniers ne sont pas à leur première escroquerie et ont à leur actif six affaires d'arnaque et sont également impliqués dans l'organisation de traversées clandestines vers l'Europe. Les gendarmes ont récupéré à l'issue de cette opération une embarcation pneumatique, un moteur de 115 CW, 400 graines d'origine inconnue, un montant de 22 millions de centimes, une arme à feu, une médaille de franc-maçon et un véhicule. Ils seront présentés au tribunal pour association de malfaiteurs, escroquerie, faux et usage de faux, organisation de traversées clandestines et détention illégale d'arme à feu.

9.600 comprimés psychotropes saisis



K. Assia

Les saisies des produits psychotropes se multiplient et une quantité de 9.600 de comprimés Ecstasy a été confisquée par les services de la 13^{ème} sûreté urbaine. Deux individus âgés de 26 et 39 ans ont été arrêtés après exploitation des informations parvenues aux policiers.

Le premier mis en cause a été appréhendé dans le quartier dit Toro à bord d'un véhicule de marque Peugeot Boxer en pos-

session de 9.600 comprimés psychotropes qui étaient dissimulés dans un sac plastique sous le siège arrière du véhicule.

Les recherches ont donné lieu à l'arrestation du principal mis en cause qui après perquisition de son domicile dans un quartier populaire d'Oran, les policiers ont mis la main sur des équipements utilisés dans l'émigration dont un GPS, un réservoir d'essence et un lot d'armes blanches. Ils seront présentés au tribunal après enquête.

Jeux méditerranéens

Une délégation du CIJM attendue pour le 11 décembre

Houari Barti

Une délégation composée des membres de la commission d'évaluation et de suivi représentant le Comité international des Jeux méditerranéens (CIJM) sera présente à Oran le 11 décembre prochain dans le cadre d'une visite d'évaluation des préparatifs relatifs à l'organisation de la 19^{ème} édition des Jeux méditerranéens d'Oran, prévue du 25 au 5 juillet 2022.

Une visite dont la préparation et l'accueil ont été confiés aux directeurs du tourisme et de la culture qui auront la charge d'accompagner les membres de la commission internationale tout au long de leur séjour à Oran et jusqu'à leur départ. Il est à noter que cette commission d'évaluation relevant du Comité international des Jeux méditerranéens est composée de son président Bernard Amsalem, assisté par Roberto Fabricini, Ljiljana Ujlaki Subic, Mohamed Zribi et Zakia Bartagi.

A six mois du lancement des Jeux méditerranéens d'Oran 2022, cette visite intervient dans un contexte où les préparatifs

sont à pied d'œuvre pour apporter les dernières retouches aux différentes infrastructures réalisées à l'occasion de ces jeux, et où les travaux ont pour plusieurs projets déjà été achevés et livrés.

Beaucoup de travaux restent cependant à finaliser, notamment en matière d'aménagement des alentours de ces infrastructures en plus des actions d'embellissement lancés un peu partout dans la ville. En prévision de cette visite, le wali d'Oran Saïd Saâyoud a instruit en ce début de semaine l'ensemble des membres de son exécutif de prendre en charge l'ensemble des carences relevées par ses services en leur donnant un ultimatum qui ne saurait dépasser les deux semaines.

Des commissions intersectorielles ont été installées à cet effet par M. Saâyoud qui a désigné les directeurs du logement et de l'Office de gestion et de la promotion immobilière (OPGI) pour présider la commission de suivi des chantiers et de l'activité des entreprises pour veiller à l'application de la réglementation régissant la gestion des chantiers.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Amad Fatma, 81 ans, Hai Zitoun

Benmeddah AEK, 69 ans, Relizane

Mesbah Malek, 10 ans, Matmor

Benmestapha Dahou Med, 76 ans, Seddikia

Horaires des prières pour Oran et ses environs

18 rabie ethani 1443

El Fedjr 06h19	Dohr 12h50	Assar 15h33	Maghreb 17h56	Icha 19h17
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TLEMCEM

Des commerçants du centre-ville interpellent ... les futurs élus

Khaled Boumediene

Les commerçants de Derb Sidi-Hamed, El Kissaria, Bab El Djia, la Rue Basse, Blass El Khadem et R'hiba, qui se plaignent de la baisse de la fréquentation et de la perte de vitalité commerciale du centre-ville depuis le transfert de la station d'autobus des voyageurs de R'hiba vers la nouvelle gare routière d'Abou Tachfine depuis 2019, portent aujourd'hui un grand espoir sur les futurs élus de l'APC de Tlemcen pour le devenir de leur commerce de proximité. Ils souhaitent la relance de leurs activités commerciales et le retour de certaines liaisons de bus à ce centre-ville névralgique, qui constitue un tissu prépondérant pour ces commerçants.

Dans cette volonté de soulager le centre-ville des encombrements et autres nuisances causées par les autobus fréquentant quotidiennement cette gare routière de R'hiba, les autorités locales ne sont-elles pas allées trop vite au détriment de petits commerçants ?

La question sans cesse posée mérite réflexion, surtout que ces dizaines de commerçants ont été rudement touchés par les impacts néfastes du coronavirus et des mesures prises par les pouvoirs publics pour prévenir la contamination et la propagation du Covid-19 et ce à l'instar des activités économiques, transports, soins de santé et le tourisme local qui ont également subi les conséquences de la pandémie. « Nous avons vraiment reçu un coup dur à cause de cette décision injuste de transfert des autobus de transports de voyageurs des localités périphériques vers la nouvelle gare. Cette décision a été malheureusement prise sans faire participer les commerçants et personnes concernés par ces évolutions nécessaires. A cause de tout cela, beaucoup de commerçants ont décidé



de mettre la clé sous le paillason ou s'en aller en périphérie de la ville et à Imama car il y a aujourd'hui peu de clients qui fréquentent leurs boutiques d'épicerie, de prêt-à-porter et quincailleries ainsi que les salons de coiffure, les restaurants, les cafeterias et magasins d'habillement ! », se lamentent des commerçants de la rue de Sidi Bel Abbès, qui regrettent cette situation.

Les commerçants de ce centre-ville sont nombreux à souhaiter que ce problème soit réglé par les futurs élus de l'APC. D'autres propriétaires de boulangeries, pâtisseries, boucheries et boutiques de service et autres produits manufacturés (non-alimentaires) de Blass Khadem, Derb Sidi-Hamed, El Kissaria et de Bab El Djia sont du même avis. « Les futurs élus doivent revoir cette décision irréfléchie qui a tué le commerce au centre-ville de Tlemcen et engendré des impacts négatifs sur la fréquentation du centre-ville ! Les élus locaux, les parlementaires et tous les services concernés doivent réagir pour permet-

tre aux autobus des localités avoisinantes de stationner au niveau de la station de R'hiba, afin de faire revivre les activités commerciales de centre-ville emblématique de la ville. C'est même une priorité pour les futurs élus qui doivent agir rapidement, pour traiter ce problème de fond et dynamiser le commerce de ce centre-ville, qui a besoin de rues piétonnes, de commerces alimentaires, des transports en commun et des espaces verts, mais aussi des cinémas et des terrasses », ajoutent ces commerçants du centre-ville, qui ont beaucoup souffert pendant la crise sanitaire de Covid-19. En effet, il suffit de se promener dans ce centre-ville pour établir le constat. Certains magasins ont fermé, d'autres chôment. Les bus ne passent pas très souvent, ou alors ils sont dévolus à des associations et visiteurs de la ville, les terrasses donnent sur des ronds-points embouteillés, l'espace public de Blass Khadem est dégradé et réduit à la portion congrue. Tlemcen a besoin d'évoluer...

Plus de 400 kg de kif saisis en octobre

Le service de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya de Tlemcen a saisi, durant le mois d'octobre dernier, plus de 402 kg de kif traité, a-t-on appris lundi auprès de la cellule de communication de ce corps constitué. Durant le mois d'octobre dernier, le service de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya de Tlemcen ont également saisi 7.413 comprimés de psychotropes et 42,8 grammes de cocaïne.

Le traitement de ces affaires liées

à la consommation et la commercialisation des stupéfiants a permis l'arrestation de 123 personnes. Dans son bilan mensuel d'octobre, le service de la police judiciaire relevant de la sûreté de wilaya de Tlemcen a également réussi à saisir plus de 6.600 unités de boissons alcoolisées en plus de 2.210 paquets de tabac à chiquer de fabrication frauduleuse. Par ailleurs, le service en question a enregistré, durant la même période, 373 affaires liées au droit commun ayant

permis la présentation devant la justice de 400 mis en cause. Dans ce cadre, le service a traité six affaires liées à la moralité publique et 175 autres liées aux crimes et délits contre les personnes en plus de 137 affaires liées aux crimes et délits contre les biens. Dans le même chapitre, il a été enregistré au mois dernier 52 affaires liées aux crimes et délits contre la chose publique et trois autres concernant les crimes électroniques impliquant trois personnes, a noté la même source.

CHLEF

22 kg de kif saisis

Vingt-deux kilogrammes (22 kg) de kif traité ont été saisis et deux individus activant au sein d'un réseau national de trafic de drogues ont été arrêtés par la brigade mobile de la police judiciaire de Chlef, a-t-on appris lundi auprès de ce corps de sécurité. "Dans le cadre de ses missions de lutte contre le trafic illicite de drogue, la brigade mobile de la police judiciaire de Chlef a saisi 22 kg de kif traité et arrêté deux individus, membres d'un réseau national de trafic de drogues", a indiqué à l'APS le chargé de communication, le commissaire de police Chérif Ankoud. Cette opération a été réalisée suite à l'exploitation de renseignements parvenus à la brigade mobile, faisant

état de l'activité d'un réseau criminel dans le transport et la vente de drogues à travers le territoire de compétence, a-t-il ajouté. Les investigations menées sur la base des renseignements fournis ont abouti à l'arrestation des deux suspects et à la saisie de 22 kg de kif traité, a précisé la même source. Une embarcation de pêche et un véhicule touristique, utilisé dans le transport de la drogue, ont été également saisis au cours de cette opération. Les suspects ont été déférés devant les autorités judiciaires de Ténès pour le chef d'accusation de "constitution d'une association de malfaiteurs et trafic illicite de drogue", a indiqué le commissaire de police Chérif Ankoud.

EL-BAYADH

Saisie de kif, trois mandats de dépôt

Hadj Mostefaoui

En moins d'une semaine, les éléments de la brigade de lutte contre les stupéfiants relevant de la sûreté de la wilaya d'El-Bayadh viennent d'effectuer une seconde saisie de plus de 04 kilogrammes de kif traité lors d'une perquisition d'un domicile au chef lieu de la Daïra d'El-Abiodh. Trois individus im-

pliqués dans cette affaire ont été arrêtés et présentés au parquet devant le procureur de la république près le tribunal de cette localité qui a ordonné leur mise en détention provisoire à la maison d'arrêt.

Pour rappel, cette même brigade a mis la main récemment sur une quantité de plus de 05 kilogrammes de kif lors d'un barrage routier à Boualem.

TIARET

Une caravane de prise en charge de la santé mentale des enfants

La déléguée nationale de l'Organe de protection de l'enfance, Meriem Cherfi a donné, dimanche à Tiaret, le coup d'envoi d'une caravane de prise en charge de la santé mentale des enfants, en présence du représentant du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) en Algérie, Aslem Boukhari.

A cette occasion, Mme Cherfi a souligné que cette caravane sanitaire organisée sous le slogan «Promouvoir, soigner et protéger la santé mentale des enfants» dans le cadre de la journée mondiale des droits de l'enfant célébrée le 20 novembre, avec la participation de médecins et de psychologues, sillonnera toutes les wilayas du pays à long terme d'année.

La déléguée nationale de l'organe de protection de l'enfance a déclaré que l'objectif de cette initiative est d'assurer une prise en charge sanitaire des enfants atteints de maladies mentales dès leur plus jeune âge et de leur éviter des complications. Meriem Chorfi a affirmé que tous les efforts seront déployés pour assurer une bonne prise en charge sanitaire des enfants, annonçant, d'autre part, le lancement d'un riche programme de communication directe entre les spécialistes à travers une plateforme numérique qui entrera prochainement en service, assurant que cette plateforme numérique contri-

buer à épargner des déplacements aux spécialistes et à trouver des solutions à distance et à offrir le meilleur dans le domaine de la santé mentale pour les enfants, en particulier à un âge précoce

Pour sa part, le représentant de l'UNICEF en Algérie a indiqué dans une déclaration à la presse qu'il y a du progrès tangible en Algérie en matière de protection de l'enfance, notamment dans les domaines de la santé et de l'éducation, déclarant «nous aspirons à relever les défis afin de réaliser le meilleur et nous demandons toujours plus, en coopération avec tous les organismes gouvernementaux, dont les ministères de la santé, de la Solidarité et de l'Education et l'Organe national de la protection de l'enfance (ONPPE)». Par ailleurs, Meriem Cherfi a assisté, en compagnie du représentant de l'UNICEF en Algérie, au centre psycho-pédagogique pour enfants handicapés mentaux de Tiaret, à des consultations à plusieurs enfants qui sont pris en charge par les centres spécialisés de la wilaya et au niveau de leurs familles. Le wali de Tiaret, Mohamed Amine Dramchi a fait part, à cette occasion, de la création prochaine d'annexes des centres spécialisés de prise en charge psychologique et pédagogique des enfants déficients mentaux dans la wilaya, comme à Ksar Chellal et Tiaret.

SIDI BEL-ABBÈS

Dépistage précoce des hépatites virales

Une vaste campagne de sensibilisation et de dépistage précoce des hépatites virales a été lancée dimanche à Sidi Bel-Abbès.

Cette campagne vise à sensibiliser les citoyens sur l'hépatite virale et l'importance d'un dépistage précoce pour parer aux risques de la maladie, a indiqué Dr. Fatima Hammache, spécialiste des maladies du foie, de l'estomac et des intestins au CHU «Abdelkader Hassani» du chef-lieu de wilaya, précisant que le dépistage s'effectue gratuitement.

«Le dépistage précoce gratuit s'effectue selon une technique qui repose sur un test rapide du sérum sanguin. Le résultat est obtenu dans

un délai d'un quart d'heure au niveau d'une tente dressée à cet effet dans une rue très fréquentée du chef-lieu de la wilaya», a indiqué Dr Hammache.

La spécialiste a signalé que les cas positifs diagnostiqués seront pris en charge et traités au niveau du service d'hépatologie et de gastro-entérologie du CHU Abdelkader Hassani. Concernant le nombre de citoyens examinés durant la période matinale, Dr Chiali Mahmoud a révélé que 147 dépistages ont été effectués dont sept cas positifs détectés. Le dépistage précoce de la maladie permet, a relevé Dr. Chiali, d'éviter les com-

plications et de prodiguer les soins adéquats, appelant les citoyens à se rendre à ce point de dépistage ouvert dans le cadre de cette opération. Il s'agit de la deuxième campagne du genre après celle organisée en juin dernier, au cours de laquelle 340 examens ont été effectués et sept cas positifs détectés et orientés pour traitement vers le service spécialisé du CHU.

Initiée par le service d'hépatologie et de gastro-entérologie de l'hôpital de Sidi Bel-Abbès en coordination avec la Direction locale de la santé et de la population, l'opération de dépistage s'est poursuivie lundi.

AIR ALGÉRIE



VOLS NATIONAUX

Vol Départ

MARDI

Oran - Alger	08h00
Oran - Alger	12h25
Oran - Alger	17h00
Oran - Constantine	08h35
Oran - Adrar	12h05

MERCREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	16h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Elbayadh	07h15
Oran - Bechar	10h15
Oran - Timimoune	11h00
Oran - Constantine	11h45
Oran - H.Messaoud	15h55

JEUDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h05
Oran - Alger	17h00
Oran - Ouargla	08h00
Oran - Tamanrasset	09h00
Oran - El Oued	13h20
Oran - Annaba	14h35
Oran - Adrar	15h45

VENDREDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h35
Oran - Alger	17h00
Oran - Timimoun	08h00
Oran - Tindouf	09h00
Oran - H. Messaoud	14h30

SAMEDI

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	17h00
Oran - Béchar	08h10
Oran - Annaba	13h20
Oran - Ghardaïa	14h00

DIMANCHE

Oran - Alger	08h15
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	17h15
Oran - Mecheria	08h00
Oran - Tindouf	11h05
Oran - Adrar	12h20

LUNDI

Oran - Alger	08h30
Oran - Alger	09h35
Oran - Alger	14h25
Oran - Constantine	08h00
Oran - Adrar	10h20
Oran - Annaba	13h15
Oran - Béchar	13h30

TRAIN - SNTF



DÉPART ARRIVÉE

----- ORAN - ALGER ----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

----- ALGER - ORAN ----

06h10	11h25
08h00	12h00
10h00	14h09
12h30	17h54
15h45	19h46

ORAN - ARZEW

05h30	06h18
08h30	09h18
13h40	14h28
17h05	17h53

ARZEW - ORAN

06h30	07h22
09h30	10h18
15h00	15h48
18h30	19h18

ORAN - Aïn Témouchent

08h10	09h15
13h30	14h35
17h02	18h07

Aïn Témouchent - ORAN

05h57	07h04
09h20	10h24
14h40	15h44

ORAN - TLEMCEN

12h50	15h12
16h00	18h32

TLEMCEN - ORAN

05h40	08h09
10h00	12h22

TLEMCEN - MEGHNIA

17h00	18h23
-------	-------

MEGHNIA - TLEMCEN

06h00	07h24
-------	-------

ORAN - SBA

17h10	18h32
-------	-------

SBA - ORAN

05h30	06h47
-------	-------

ORAN - CHLEF

16h15	18h35
-------	-------

CHLEF - ORAN

06h50	09h16
-------	-------

ORAN - RELIZANE

17h30	19h03
-------	-------

RELIZANE - ORAN

05h45	07h32
-------	-------

ORAN - SAIDA

15h20	17h59
-------	-------

SAIDA - ORAN

07h00	09h42
-------	-------

ORAN - BECHAR

10h20	17h11
-------	-------

BECHAR - ORAN

06h15	13h10
-------	-------

CINÉMATHEQUE D'ORAN

Mardi 23 novembre



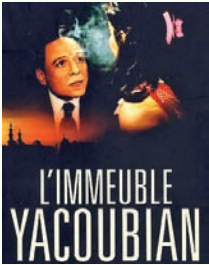
-14h00 : «Star Wars 5»

De Irvin Kershner. USA/1980

-16h00 : «30 Jours de Nuit»

De David Slade. USA/2008.

Mercredi 24 novembre



-14h00 : «L'immeuble Yacoubian»

De Marwan Hamed. Egypt/2006

-16h00 : «Les Femmes du bus 678»

De Mohamed Diab. Egypt/2010.

Jeudi 25 novembre

-14h00 : «L'Ordre des Ppirates»

De Hansjorg Thurm. Allemand/2007.

INSTITUT FRANÇAIS

Cinéma
Si le vent tombeMercredi 24 novembre à 18h00
De Nora Martirosyan (2020).

Alain, un auditeur international, vient expertiser l'aéroport d'une petite république auto-proclamée du Caucase afin de donner le feu vert à sa réouverture. Edgar, un garçon du coin se livre à un étrange commerce autour de l'aéroport. Au contact de l'enfant et des habitants, Alain découvre cette terre isolée et risque tout pour permettre au pays de s'ouvrir.

Cinéma
Les choses qu'on dit,
les choses qu'on faitMercredi 1er décembre à 18h00
à l'Institut français d'Oran
De Emmanuel Mouret (2021).

Daphné, enceinte de trois mois, est en vacances à la campagne avec son compagnon François. Il doit s'absenter pour son travail et elle se retrouve seule pour accueillir Maxime, son cousin qu'elle n'avait jamais rencontré...

Cinéma
C'est eux les chiensJeudi 02 décembre à 17h00
à l'Institut français Constantine

Un film de Hicham Lasri, avec Hassan Badi-da, Yahya El Fouandi, Imad Fijaj.
L'histoire de Majhoul, emprisonné en 1981 pendant les émeutes du pain au Maroc, qui ressort, 30 ans plus tard, en plein printemps arabe.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI DEMAIN

ORAN

Légère pluie
Max.20-Min.14Légère pluie
Max.17-Min.13

MOSTAGANEM

Légère pluie
Max.18-Min.14Légère pluie
Max.17-Min.13

TLEMCEN

Peu nuageux
Max.17-Min.8Peu nuageux
Max.14-Min.8

MASCARA

Ensoleillé
Max.18-Min.10Légère pluie
Max.15-Min.11

TIARET

Ensoleillé
Max.15-Min.6Légère pluie
Max.12-Min.8

CHLEF

Ensoleillé
Max.20-Min.12Légère pluie
Max.18-Min.13

BÉCHAR

Ensoleillé
Max.20-Min.13Peu nuageux
Max.20-Min.12

ALGER

Ensoleillé
Max.21-Min.12Légère pluie
Max.17-Min.14

CONSTANTINE

Ensoleillé
Max.18-Min.9Peu nuageux
Max.20-Min.11

ANNABA

Ensoleillé
Max.20-Min.13Nuageux
Max.23-Min.14

Hôtel Liberté LA FOURMI

THÉÂTRE LA FOURMI

CONCERT

لسان الطير

Yazid Benyahia

Oussama Becissa

Prix d'entrée : 1000 DA
Réservation : 0 770 606 976

le : 25 Novembre 2021 à 19h00
26 Novembre 2021 à 18h00

COTATIONS HEBDOMADAIRES

	Billets	Achat	Vente
	1 USD	136,54	144,88
	1 EUR	154,80	164,29
	1 GBP	184,47	195,78
	100 JPY	119,71	127,07
	1 CHF	147,27	156,32
	1 CAD	108,35	114,97
	1 DKK	20,82	22,09
	1 SEK	15,43	16,38
	1 NOK	15,60	16,56
	1 AED	37,17	39,45
	1 SAR	36,40	38,62
	1 KWD	450,94	479,73
	Chèque de voyage	Achat	Vente
	1 USD	137,93	144,88
	1 EUR	156,37	164,29
	1 GBP	186,3	4 195,78
	100 JPY	120,93	127,07
	1 CHF	148,76	156,32
	1 CAD	109,45	114,97
	1 SEK	15,59	16,38

Ligue des champions d'Europe Chelsea-Juventus, le choc à suivre



Adjal Lahouari

De toute évidence, le Bayern, favori n°1 de cette édition, n'aura aucune peine à ramener les trois points de sa sortie en Ukraine face au Dynamo Kiev, incapable d'inscrire le moindre but en quatre rencontres et lanterne rouge résignée de ce groupe où la supériorité des Munichois est incontestée. Le champion d'Allemagne déjà qualifié, il reste à connaître qui postulera à la seconde place qui se disputera entre le Barça et Benfica. A l'aller, les Portugais n'avaient fait qu'une bouchée des Catalans mais, paradoxalement, ils accusent un retard de deux points par rapport à ces derniers en raison de la lourde défaite subie à domicile face au Bayern. Les Catalans, bien qu'amointris par de nombreuses absences, vont tout tenter pour distancer leurs rivaux de ce soir. Ce qui est certain, c'est que les coéquipiers de Busquets sont déterminés à contenter leur nouvel entraîneur Xavi, lequel a débuté sa fonction par une victoire samedi soir face à l'Espagnol, mais ce succès providentiel ne doit pas masquer les faiblesses criardes en attaque. En outre, Benfica est d'un tout autre calibre que le voisin barcelonais. Il s'agit donc d'un duel intéressant qu'il faudra suivre de près étant donné les retombées du résultat.

Quant au groupe F, il est dominé par le choc des co-leaders. Vil-

larel jouera sur son stade de la Ceramica face aux Mancuniens d'United qui traversent une période noire avec cinq défaites, un nul et une victoire en Premier League. Le dernier revers de samedi face à Watford (4-1) a logiquement laissé des traces, et même les joueurs, à l'image du gardien De Gea, ont reconnu leurs erreurs. Sans l'entraîneur norvégien Solskjær, limogé, c'est son adjoint Carrick qui a assurera l'intérim en attendant l'arrivée d'un autre entraîneur. On imagine donc que les joueurs mancuniens ne seront pas dans les meilleures conditions pour affronter leurs adversaires espagnols, surtout en l'absence de l'international français Pogba, l'homme à tout faire dans cette équipe. Dans l'autre match de ce groupe, Atalanta a une belle opportunité à saisir en recevant le club suisse de Young Boys. On est tenté de dire que n'importe quel résultat du duel Villareal- Man United arrangera les affaires des Italiens qui peuvent rejoindre les deux co-leaders ou s'installer à la seconde place.

En revanche, rien n'est joué dans le groupe G, même si Salzbourg se trouve en tête. Les Autrichiens se déplacent à Lille où les poulains du coach GouVERNNEC n'ont plus le droit à l'erreur car ayant le même nombre de points (5) que Wolfsburg. Quant à Séville, il reçoit le leader Salzbourg avec l'obligation d'arracher la victoire. Les hommes de Lopetegui ont beau-

coup à se faire pardonner, eux qui ont failli perdre samedi face au mal classé, le Deportivo Alaves. En outre, l'équipe andalouse, solide en défense, éprouve des difficultés en attaque, et ce n'est pas une nouveauté comme l'atteste le classement de la Liga. Le groupe H a la particularité d'abriter deux cadors, à savoir la Juventus et Chelsea, séparés par trois points. Tous deux ont gagné samedi en championnat à l'extérieur, les Italiens à Rome face à la Lazio, tandis que les Bleues ont corrigé Leicester. C'est le gros choc de ce mardi où les hommes de Thomas Tuchel ont comme objectif de revenir à la hauteur des Turinois. Or, on sait que la Juventus négocie généralement bien ses sorties. On s'attend donc à un beau duel et à du grand spectacle. Enfin, on peut supposer que le club suédois Malmö, lanterne rouge de ce groupe avec un bilan très significatif, devra se contenter d'un simple baroud d'honneur face au Zenit qui occupe la précieuse troisième place donnant droit à la seconde compétition, l'Europa League.

Aujourd'hui

(18h45) Villarreal - Man United
Dynamo Kiev - Bayern Munich
(21h00) FC Barcelone - Benfica
Young Boys - Atalanta Bergame
Lille - RB Salzbourg
Séville FC - Wolfsburg
Malmö - Zenit St-Petersbourg
Chelsea - Juventus

Cyclisme - Championnats arabes Houili en argent, le bronze pour Gasmi

Les cyclistes algériennes Nesri Houili et Lydia Gasmi ont remporté, respectivement, les médailles d'argent et de bronze aux épreuves de Kirine, dimanche soir lors de la deuxième journée des Championnats arabes sur piste (20-23 novembre) qui se déroulent au Caire en Egypte. Houili qui vient de décrocher sa troisième médaille au rendez-vous arabe sur piste, après l'or au poursuite individuelle et l'argent au vitesse par équipe, a réédité l'exploit en allant chercher la médaille d'argent au Kirine (juniors filles).

De son côté, Lydia Gasmi a remporté la médaille d'argent aux épreuves Kirine (Elite dames). A

l'issue de la deuxième journée du championnat arabe sur piste, le total de la récolte algérienne s'élève à 10 médailles (2 or, 4 argent et 4 bronze). Lors de la première journée disputée samedi, les sélections algériennes avaient remporté quatre médailles (1 or, 1 argent et 2 bronze).

La médaille d'or a été l'œuvre de la sélection «Elite/Messieurs», composée de Yacine Chalel, Lotfi Tchambaz, El Khassib Sassane et Hamza Mansouri, qui a remporté haut la main l'épreuve de la poursuite. Pour sa part, le tandem féminin, composé de Nesrine Houili et Chahra Azzouz s'est adjugé, un peu plus tôt, la médaille d'argent

au Sprint (Par équipes/Dames). Enfin, les deux breloques en bronze ont été l'œuvre de Salah-Eddine Al-Ayoubi Cherki et Hamza Amari au Scratch, respectivement chez les (Juniors/Messieurs) et (Elite/Messieurs).

Treize coureurs (13) algériens dont trois filles et cinq juniors ont été engagés dans cette compétition arabe. Après avoir dominé les courses du championnat arabe sur route avec un total de 22 médailles (11 or, 7 argent et 4 bronze), les Algériens aspirent à remporter le maximum de médailles dans les épreuves sur piste qui entrent dans la cadre du Festival arabe de cyclisme.

Naples La blessure impressionnante d'Osimhen



Dans une forme étincelante de puis le début de la saison avec 9 buts marqués en 14 matchs toutes compétitions confondues, Victor Osimhen a été brutalement freiné dimanche. A la 55e minute de l'affiche contre l'Inter Milan (2-3) dans le cadre de la 13e journée de Serie A, l'attaquant de 22 ans a en effet été victime d'un violent choc au niveau de la pommette avec le défen-

seur adverse Milan Skirinar. L'international nigérian est sorti avec le visage complètement tuméfié. Son club a annoncé que l'ancien Lillois souffre de «multiples fractures déplacées de l'orbite de l'œil et de la pommette gauche». Resté en observation la nuit dernière à l'hôpital, le Super Eagle doit être opéré.

On ne connaît pas encore la durée de son indisponibilité.

Tennis - Masters de Turin Zverev détrône Medvedev



Zverev impérial: l'Allemand, N.3 mondial a détrôné de manière implacable le Russe Daniil Medvedev, tenant du titre, 6-4, 6-4, dimanche en finale du Masters de Turin, remportant son 2e titre dans cette compétition qui rassemble les huit meilleurs joueurs de la saison. Cette victoire conclut une saison particulièrement prolifique pour l'Allemand de 24 ans, qui a remporté six titres cette année, dont celui de champion olympique à Tokyo cet été. Avec 59 victoires à son actif, il est le joueur qui a remporté le plus de matches en 2021. Son palmarès compte désormais 19 titres au total. Il ne lui manque plus qu'un premier titre du Grand Chelem pour asseoir sa position de possible successeur au Big 3 (Novak Djokovic-Rafael Nadal-Roger Federer) qui a dominé le tennis mondial ces dix dernières années. «C'est vraiment spécial pour moi, je suis vraiment enchanté et très heureux. Il n'y a pas de meilleur manière

de conclure la saison. Je suis impatient de démarrer la prochaine», a déclaré Zverev sur le court juste après son triomphe. En demi-finales, Zverev avait battu le N.1 mondial Novak Djokovic, en quête d'un sixième titre au Masters qui lui aurait permis d'égaliser le record de Roger Federer, lui qui avait déjà privé le Serbe de son premier titre olympique cet été. Et quand Zverev bat Djokovic, ça lui donne des ailes. Dimanche, c'est donc le N.2 mondial, récemment titré au Masters 1000 de Paris après avoir remporté son premier Grand Chelem cet automne à l'US Open, qui a subi sa loi. C'est la première fois depuis 1990 et André Agassi qu'un vainqueur du Masters arrive à battre les deux premiers mondiaux pour s'imposer. L'Allemand n'aura eu besoin que de 1h15 pour venir à bout du Russe et prendre sa revanche. Les deux hommes sont désormais à égalité dans leurs confrontations (6 victoires chacun).

France

Après le fiasco de Lyon-Marseille,
l'heure des comptes

Politiques scandalisés appelant à des mesures, réunion en urgence de la commission de discipline de la Ligue française de football: c'est l'heure des comptes après les incidents lors du match Lyon-Marseille, énième épisode de débordements en tribunes cette saison dans le championnat.

Sur quatre personnes interpellées dimanche soir, deux hommes se trouvaient toujours en garde à vue lundi matin à Lyon (centre-est), dont un homme de 32 ans - l'auteur présumé du jet de bouteille sur le milieu de terrain marseillais qui s'apprêtait à tirer un corner en tout début de match.

Le match, interrompu dans la foulée, n'a jamais repris, à l'issue de près de deux heures de tergiversations entre les autorités. Le président de l'Olympique lyonnais Jean-Michel Aulas s'est dit «catastrophé» par cet incident, causé par un «individu seul». Se pose désormais la question des sanctions qui pourraient être lourdes, tant la saison a été émaillée d'incidents depuis son entame cet été. En août dernier, de graves débordements lors de Nice-Marseille, qui avaient déjà commencé par des jets de bouteilles visant Payet, avaient été sanctionnés d'un retrait d'un point (plus un avec sursis) et trois matches à huis clos pour les

Niçois. L'Olympique de Marseille est également sous la menace d'un retrait d'un point, la commission de discipline lui ayant infligé un sursis après des dégradations commises par des supporters marseillais au stade Raymond-Kopa d'Angers en septembre. La Ligue pourrait être tentée de frapper fort, pour l'exemple. Mais malgré les déclarations d'intention, le flou demeure sur les mesures à prendre en matière de débordements dans les tribunes de football. Fin octobre, le gouvernement avait promis à la Ligue des «actions coordonnées» et une «réponse forte» face à ces incidents. Pourtant, dimanche soir, les dirigeants de clubs, la Ligue, l'arbitre et la préfecture se sont, à nouveau, publiquement renvoyé la balle. «Il faut qu'on règle les problèmes.

Il faut qu'ils se mettent d'accord entre eux», a réagi lundi matin la ministre déléguée aux Sports Roxana Maracineanu sur franceinfo. «Chacun doit comprendre que c'est la survie du football français qui est en jeu, son modèle économique (...) C'est un monde où il y a des millions d'euros qui sont en jeu», a-t-elle ajouté. Surtout pour un championnat qui entend mieux se vendre à l'international, fort de la présence des superstars du Paris SG Lionel Messi, Neymar ou Kylian

Mbappé. La ministre, de longue date favorable à des sanctions individuelles visant spécifiquement les auteurs de troubles, a aussi souhaité une modification des règlements «pour que les arbitres aient les coudées franches». «Il faut qu'il sache ce qu'il peut faire ou pas. Ce n'est pas marqué noir sur blanc» qu'il doit arrêter un match après un jet de projectile, a-t-elle regretté.

DEUX PERSONNES
EN GARDE À VUE

Deux hommes se trouvaient toujours en garde à vue lundi matin à Lyon après les incidents qui ont conduit à l'interruption la veille du match entre Lyon et Marseille, a-t-on appris de sources policières. Quatre personnes avaient été interpellées dimanche soir après le coup d'envoi, selon une première source policière. L'auteur présumé du jet de bouteille sur milieu de terrain de Marseille Dimitri Payet, âgé de 32 ans, était en garde à vue pour «violence avec arme par destination dans une enceinte sportive», ainsi qu'un jeune homme de 17 ans pour usage de fumigène. Deux jeunes hommes de 18 ans, arrêtés pour usage de fumigènes, ont quant à eux été relâchés quelques heures plus tard, a précisé une autre source policière.

Angleterre

City déroule, Conte réveille Tottenham

Confortable vainqueur d'Everton (3-0), dimanche lors de la 12e journée de Premier League, Manchester City a idéalement préparé le choc contre le Paris SG, mercredi, en Ligue des champions, alors que Tottenham, pour le premier match d'Antonio Conte à domicile, a renversé Leeds (2-1). Même privé de quelques titulaires, City n'a pas trop peiné pour dominer Everton et reprendre la deuxième place du classement à Liverpool. Les hommes de Pep Guardiola sont à trois longueurs du leader Chelsea (29 points), alors qu'Everton bascule dans la seconde moitié du classement (11e).

Les hommes de Rafael Benitez n'ont pris que deux points sur leur six dernières journées, le pire bilan de toute la Premier League sur cette période, et ils n'ont guère gêné City qui a eu la possession et le contrôle du match. Sans Kevin de Bruyne, positif au Covid-19, ou Jack Grealish, blessé, alors que Gabriel Jesus est resté sur le banc, les Citizens ont pu gérer leurs efforts, tout en ayant le bon goût d'inscrire des buts sublimes. Mercredi, City cherchera non seulement à valider sa qualification pour les huitièmes de finale de la C1, mais aussi à s'assurer de la première place du groupe, qu'il occupe avec un point d'avance sur le Paris SG, qui l'avait emporté 2-0 à l'aller. Pour le premier match d'Antonio Conte au Tottenham Hotspur Stadium, les Londoniens se sont re-



lancés dans la course à l'Europe en renversant Leeds. Avec 19 points, Tottenham remonte à la septième place et n'a que quatre longueurs de retard sur les places qualificatives pour la Ligue des champions, alors que les hommes de Marcelo Bielsa restent 17e et premiers non-relégables, à deux unités de la zone

rouge. Un succès laborieux mais qu'accueille Conte avec les poings serrés et par de grandes accolades à ses joueurs. L'entraîneur espère lancer une série avec Tottenham qui va maintenant affronter des équipes du dernier tiers du championnat : Burnley (18e), Brentford (14e) et Norwich (19e).

Espagne

Le Real Madrid repasse leader

Le Real Madrid a corrigé Girona de 4-1 et enchaîné une troisième victoire en Championnat d'Espagne, dimanche, pour reprendre les rênes du classement, un point devant la Real Sociedad (39 pts), accrochée à domicile par Valence en soirée (0-0). Les Madrilènes, invaincus depuis près de deux mois toutes compétitions confondues, ont vite pris les devants grâce à un but de Marco Asensio (19e) et un autre de Nacho

après une combinaison sur corner (25e), mais le Colombien Luis Suarez a réduit l'écart pour Grenade (34e), profitant d'une perte de balle de Vinicius pour décocher une frappe lointaine contrée par Nacho. En deuxième période, les Merengues ont enfoncé le clou grâce à un bijou de but collectif amorcé par Karim Benzema et Luka Modric, et conclu par Vinicius (57e), avant les expulsions de Monchu pour un ta-

cle dangereux sur Vinicius (67e), et de son entraîneur Robert Moreno, qui a trop discuté la décision de l'arbitre. Un succès important pour la confiance des hommes de Carlo Ancelotti, quelques jours après la fin de la trêve internationale et trois jours avant un déplacement primordial dans la course aux 8es de finale de Ligue des champions mercredi (21h00) chez le Sheriff Tiraspol.

Italie

L'Inter fait tomber
le Napoli

L'Inter Milan a infligé au leader Naples sa première défaite en championnat (3-2), dimanche à San Siro, ce qui permet au champion d'Italie en titre (3e) de revenir à seulement quatre points de son adversaire du jour et de l'AC Milan. Les Nerazzurri, sauvés par leur gardien et la barre dans le temps additionnel, font la belle opération de cette 13e journée de Serie A en faisant tomber le leader et en profitant du premier faux-pas des Rossoneri, samedi contre la Fiorentina (3-4). Cette victoire confirme une montée en puissance de l'Inter, qui gagne son premier match contre un «gros» après avoir été accrochée par l'Atalanta, la Juventus et Milan et avoir perdu contre la Lazio. «C'était un match clé, on a battu une équipe très forte», a souri l'entraîneur Simone Inzaghi sur DAZN, diffuseur de la Serie A, tout en rappelant que le match «le plus important» serait mercredi en Ligue des champions contre le Shakhhtar Donetsk, pour essayer de valider une qualification pour les huitièmes de finale. Naples a pourtant démarré plus fort et il a fallu attendre l'ouverture du score de Piotr Zielinski (17e) pour voir l'Inter jouer plus haut. Kalidou Koulibaly, sur un tir de Nicolo Barella, a d'abord offert à Calhanoglu l'occasion d'égaliser sur penalty (25e). Puis, sur corner, Perisic a coupé le ballon, que le portier napolitain David Ospina a repoussé mais quel-

ques centimètres derrière sa ligne (44e). Victor Osimhen, pas heureux en première période (34e, 39e), est sorti peu après la reprise, remplacé après un gros choc à la tête avec Milan Skriniar (54e). Le Napoli a annoncé en soirée qu'il souffrait de «multiples fractures déplacées de l'orbite de l'œil et de la pommette gauche» et qu'il devrait être opéré «dans les prochains jours». Sans son buteur, Naples a craqué une troisième fois en contre (61e) : un but synonyme de délivrance pour Lautaro Martinez, qui n'avait plus trouvé les filets depuis le 2 octobre. C'en était trop pour Naples qui, en un match, a encaissé presque autant de buts que lors des douze premiers (quatre). Même si Dries Mertens a entretenu la flamme en réduisant le score d'un joli tir flotant (79e). Le Belge n'a même pas été loin de l'égalisation (frappe au-dessus des cages, 90e + 7) après que Samir Handanovic, aidé par sa barre, a dû s'emparer sur une tête de Mario Rui (90e + 1) pour préserver ces trois points. En soirée, la Roma (5e) a arraché en fin de match la victoire sur le terrain du Genoa (2-0) grâce à un doublé de son joker Felix Afena-Gyan, 18 ans, pour ses premiers buts en Serie A. Andriy Shevchenko, pour son premier match comme entraîneur de club, a pu mesurer le travail à faire pour sauver le Genoa, toujours 18e et premier relégué.

Allemagne

Francfort surprend
Fribourg

Troisième grosse surprise, en cette douzième journée de Bundesliga. Après le Bayern Munich et Leipzig, c'est le troisième du championnat qui s'est fait avoir contre un moins bien classé. A domicile, Fribourg a en effet subi sa deuxième défaite de la saison contre l'Eintracht Francfort (désormais onzième). La faute à une première mi-temps ratée, et une seconde pas renversante. Car avant la pause, les vi-

siteurs ont en effet trouvé le chemin des filets à deux reprises : Lindström a d'abord trompé Flekken à la demi-heure de jeu, puis Kostjae a envoyé un coup franc majestueux dans les cages du pauvre gardien une dizaine de minutes plus tard. Après l'entracte, les locaux n'ont malheureusement pour eux pas réussi à accélérer malgré les changements et seul Günter s'est procuré une belle occasion de modifier le score.

FAF - Nouveau système de compétition

Une surprenante volte-face !

R. S.

Avant-hier, les membres de l'AG de la FAF ont adopté à la majorité le retour à une Ligue 1 de 16 clubs. «Le nouveau système de compétition à partir de la saison 2022-2023 est devenu inévitable», selon Amara Charaf Eddine, le président de la FAF. Par cette validation du nouveau système, les membres de l'AG ont décidé ainsi d'annuler le système initié et ont, dans un sens, reconnu que celui des 20 clubs qu'ils avaient eux-mêmes adopté sous l'ère de Zetchi Kheir Eddine n'est pas une réussite, et qui a été qualifié de «suicidaire» à l'époque. En fait, on n'a pas tenu compte des échéances de nos équipes nationales et des obligations des clubs algériens engagés dans les différentes compétitions continentales. On se demande alors sur quelle base l'a-t-on voté ? Et pour quels desseins ? Pour l'histoire, ce sont les mêmes membres de l'AG qui ont opté pour le choix de l'ancien président de la FAF, Mohamed Raouraoua, pour la construction de l'hôtel, avant qu'ils ne fassent volte-face pour annuler cette décision et adopter la démarche de la construction des Académies. En réalité, ces mêmes membres votent et annulent les systèmes de compétition pour préserver leurs intérêts et les privilèges qui en découlent. Hier 20 clubs, aujourd'hui 16. Mais de qui se moque-t-on ? Par cette adoption d'avant-hier, les membres de l'AG ont prouvé leur médiocrité et leur manque de vision d'avenir. Plus grave encore, ils se sont retournés et même ridiculisés sur la politique de développement du football. Certains ont même parlé de «trahison». Sinon, pourquoi a-t-on annulé ce qu'on avait adopté quelques mois auparavant ? Sont-ils conscients de leurs responsabilités et des lourdes conséquences que peut engendrer ce genre de décision ? La réponse se trouve chez les générations de footballeurs en déperdition et les mascarades dans nos différents championnats ainsi que leur gestion. On l'a déjà dit, et on ne le répètera jamais assez, l'embellie du football algérien à travers Djamel Belmadi ne va pas durer toute l'éternité.

Et là, ce sera trop tard compte tenu de l'évolution du football mondial et la modernisation de ses structures. Car, «au milieu de gens médiocres, le talent n'est pas à sa place», a-t-on coutume de dire. Ceci dit, l'éclaircie du football algérien n'est pas pour demain tant qu'il est géré par une simple levée de mains. N'est pas dirigeant, ou responsable d'une structure ou même journaliste sportif qui veut. En quelques mots, tout est faux au sein du sport-

roi algérien. La preuve, l'actuel président de la FAF reconnaît la défaillance de l'ancien système. «Nous n'avons pas effectué un changement radical, mais il s'agit juste d'un retour à la normale avec une formule d'avant 2019 avec 16 clubs.

Le système adopté en 2019 avec un championnat à 20 clubs s'est avéré un échec», a-t-il affirmé. Cela veut tout dire. Apparemment, ce nouveau système de compétition à 16 clubs est conçu pour mettre sur rails le projet d'une élite à 12 clubs, comme souhaité par le ministre de la Jeunesse et des Sports, Abderrazak Sebga, avec le consentement du président de l'instance fédérale actuelle, d'où la création de la commission mixte MJS-FAF qui a été chargée de l'évaluation de la situation du professionnalisme. Elle sera appelée à trouver des solutions pour une nouvelle relance du football professionnel. Ceci est également pour respecter l'exigence de la CAF quant à la licence professionnelle qui devient une nécessité absolue pour éviter une éventuelle sanction de la part de la Confédération africaine. «La CAF a mis en place une réglementation sur l'octroi des licences aux clubs, très rigoureuse en matière de gestion, de gouvernance, de finances et d'infrastructures. Si un club n'a pas le droit d'avoir sa licence, c'est à la Fédération de le sanctionner. C'est à partir de cette donnée qu'on pourra fixer à l'avenir le nombre d'équipes qui vont composer l'élite professionnelle, qui pourra être réduit à 14, voire 12 clubs s'il le faut. Je ne peux pas octroyer une licence à un club qui ne remplit pas les conditions requises, la FAF sera intransigente là-dessus sinon on risque des sanctions de la CAF, et les conséquences seront très lourdes», a-t-il averti. Autre point important, les vanes risquent d'être fermées pour les SSPA si l'on croit les dires du président de la FAF, Amara Charaf Eddine. «Le modèle économique dans notre football a prouvé ses limites et son inefficacité. Pour le football amateur, on a créé un fonds au niveau de la FAF, alimenté des subventions que la FAF devait recevoir de la part du MJS, il est destiné exclusivement pour le football amateur. Pour les clubs professionnels, il s'agit d'abord de sociétés par actions. Ce n'est pas normal qu'une SSPA compte sur l'apport d'une personne physique ou une institution pour lui octroyer une subvention. Celui qui n'est pas capable de payer un joueur n'est pas obligé de l'engager. Chacun doit gérer selon ses moyens». Cela s'avère comme une bonne démarche dans un premier temps pour essayer de mettre fin aux anciens réflexes qui ont détruit le football algérien.

LNFA - Ligue 2

La 6e journée avancée au 29 novembre

La 6e journée du championnat de Ligue 2 amateur de football, prévue initialement mardi 30 novembre, a été avancée au lundi 29 novembre, a annoncé la Ligue nationale de football amateur (LNFA) sur son site officiel. «Ce changement intervient en raison de la tenue des assemblées générales extraordinaires et ordinaires de l'instance, respectivement les 30 novembre et 1er décembre», précise la LNFA dans un communiqué. Pour le même motif, la Ligue inter-régions (LIRF) a également annoncé samedi soir,

le report de 5e journée, prévue initialement lundi 29 novembre, aux 3 et 4 décembre prochain. La Fédération algérienne (FAF) a dévoilé jeudi le nouveau calendrier des assemblées générales des Ligues nationales. La LIRF tiendra son assemblée extraordinaire (AGEX) le lundi 29 novembre, suivie le lendemain par l'assemblée ordinaire (AGO), avec à l'ordre du jour l'adoption des bilans moral et financier. Par ailleurs, l'assemblée générale électorale (AGE) aura lieu le lundi 20 décembre prochain.

L'USMH en deuil

Mohamed Hamoui n'est plus

L'ex-joueur, puis entraîneur de l'USM Harrach, Mohamed Hamoui s'est éteint samedi, à l'âge 70 ans, après un riche parcours, durant lequel, il avait rendu de louables services à plusieurs clubs et contribuer à l'accession d'autres, dont la plus importante a probablement été celle qu'il avait réussi avec l'USM Alger, au début des années 1990. Latéral gauche de formation, Mohamed

Hamoui qui a été inhumé ce dimanche, au cimetière de Ben Omar (Kouba), avait remporté en tant que joueur la Coupe d'Algérie avec l'USMH, en 1974, avant d'en diriger la catégorie «juniors» après sa reconversion. Il a remporté trois autres Coupes d'Algérie comme entraîneur de cette catégorie. Outre l'USMH et l'USMA, Hamoui avait dirigé plusieurs autres formations,

hors d'Alger, notamment l'USMM Hadjout et l'Union Nezla, à Ouar-gla. Les funérailles du défunt Mohamed Hamoui se sont déroulées en présence de plusieurs personnalités connues sur la scène footballistique algéroise, notamment, l'ancien international du RC Kouba, Salah Assad, l'entraîneur Abdrrahmane Mahdaoui, et l'ancien président de l'USMA, Saïd Allik.

Tennis - Championnat d'Afrique U14

Maria Badache sacrée

L'Algérienne Maria Badache a remporté le titre africain des U14, après son succès en deux sets (2-0) devant la Tunisienne Chahd Tourkhani, en finale du Championnat d'Afrique de tennis des U14 (garçons et filles), clôturé dimanche à Sousse (Tunisie).

Badache, tête de série N3, a remporté le premier set 7-6 devant la Tunisienne, tête de série N4, avant de dominer facilement le second 6-2. Lors de la demi-finale, disputée samedi, Badache s'est qualifiée aux dépens de la Marocaine Sofia Haddab, tête de série N.2 en deux

sets (7-5, 7-5). Jointe par téléphone, la jeune Badache a exprimé sa joie après le sacre continental en terre tunisienne. «Dieu merci, j'ai décroché aujourd'hui le titre africain de ma catégorie. J'avoue que la finale était difficile mais je n'ai pas baissé les bras et je me suis donné à fond jusqu'au bout.

Je remercie toutes les personnes qui m'ont soutenu dans mon parcours et j'offre ce titre au peuple algérien». En revanche, les autres algériennes Imene Ghetas et Wisal Boudjamaoui ont été éliminées au premier tour après leur défaite

respectivement face à la Marocaine Sofia Hadab, tête de série N.2 (6-0, 6-0) et l'Egyptienne Hassan Essaad Hassan (6-2, 6-3).

Pour sa part, Chakib Laiham a perdu au second tour devant le Tunisien Zakaria Hamrouni, tête de série N.2 (6-2, 6-2). Au premier tour, l'Algérien avait dominé le Botswana Teo Moalosi en deux sets 6-4, 6-2. La direction technique nationale (DTN) de la Fédération algérienne de tennis (FAT) avait fixé comme objectif "de monter sur le podium", lors de ce rendez-vous continental.

Athlétisme - Championnats arabes cadets

L'EN avec 39 athlètes à Tunis

La sélection algérienne d'athlétisme des cadets (Garçons et Filles) a embarqué dimanche après-midi pour Tunis, en vue des Championnats arabes 2021 de la catégorie, prévus du 25 au 28 novembre courant, au stade du complexe sportif à Radès, a-t-on appris auprès de la fédération algérienne de la discipline (FAA). «La sélection nationale se compose d'un total de 39 athlètes (19 garçons et 20 filles), sous la conduite du Directeur des jeunes

talents sportifs (DJT), Amine Djouhri», a encore précisé l'instance dans un bref communiqué. La sélection algérienne s'était préparée au complexe olympique Mohamed-Boudiaf d'Alger en prévision de cet important événement, dans lequel elle s'est fixée pour objectif de réussir «de bons résultats» et de «bien représenter les couleurs nationales», a ajouté la même source.

Vingt épreuves sont inscrites au programme de ces Championnats

arabes de jeunes, à savoir : 100m, 200m, 400m, 800m, 1500m, 10 km marche, 110m/haies, 400m/haies, 30060m, 2000m/steeple, relai/mixte, saut en hauteur, saut en longueur, triple saut, perche, lancer de poids, disque, javelot, marteau et décathlon. Il y aura, bien évidemment des différences dans certaines épreuves entre les garçons et filles, notamment, le décathlon pour les uns, et l'heptathlon pour les autres.

Karting - Championnats MENA

Un Algérien sacré en «Juniors Max»



Le jeune pilote algérien, Samy Robinson a remporté haut la main l'épreuve «Juniors Max» du Championnat MENA de karting (Zone Moyen Orient et Afrique du Nord), clôturé samedi sur le circuit de Mascate (Sultanat d'Oman), alors que sa compatriote Besma Khettal s'est contentée de la 9e place dans la même catégorie d'âge. L'Algérie était représentée par un total de 11 pilotes dans cette compétition, à savoir: Besma Khettal et Samy Robinson en «Junior Max», Malik Tlemçani et Mohamed Amine Baya en «Seniors», Sofian Salhi et Soheil Khettal en «DD2», Riad Meguari en «DD2 Master», Ismaïl Saber Chérif et Oussama Saker en «RD1 endurance», Baya Hamou-

da, Malik Tlemçani et Soheil Khettal en «RD1 sprint», et le tandem Ishak Lahnin - Reda Amrani en «Time 2». Etabli en Angleterre, le jeune Samy (13 ans) est déjà mondialement connu, pour avoir remporté le «X30 Minimes» des mondiaux IAME, disputés l'an dernier en Espagne. Il est également champion britannique en titre de karting.

Autre bon classement pour l'Algérie dans cette compétition, celui de Souhil Khettal, ayant terminé 4e en catégorie DD2, alors que Malik Tlemçani, qui devait jouer les premiers rôles dans la catégorie «Senior Max» a souffert d'une blessure à l'avant bras, contractée dans un accrochage lors des courses qualificatives. Une blessure qui l'a

considérablement handicapé aussi bien lors de la course pré-finale que lors de la finale. Organisée du 16 au 20 novembre à Mascate, la compétition a drainé un total de 127 pilotes, représentant 18 pays. C'est la deuxième participation de l'Algérie à ce niveau de compétition, et ses «résultats ont été relativement satisfaisants», selon la Fédération algérienne des sports mécaniques (FASM), surtout qu'elle manque de moyens par rapport aux autres pays, particulièrement ceux du golf. L'Algérie avait pris part avec six pilotes, à la 1ère édition du Championnat MENA disputée en 2020, et a terminé la compétition en première position des nations africaines participantes.

Triki Yamani

«De Lalla Setti à Yemma Gouraya»

Le docteur Triki Yamani Hadj Mohammed (Dr Yama Triki) est né en 1941 à Tlemcen. Il est médecin de formation et a exercé son métier dans le secteur privé pendant plus de 50 ans à Béjaïa, sa ville d'adoption. Nous avons profité de la parution, au début de ce mois de novembre 2021, de son ouvrage «De Lalla Setti à Yemma Gouraya» chez l'éditeur français «Qatifa », pour lui poser quelques rapides questions.

Propos recueillis par Amine Bouali

Le Quotidien d'Oran : Pourquoi Lalla Setti et Yemma Gouraya ?

Dr H. M. Triki Yamani : Lalla Setti et Yemma Gouraya, les deux « saintes protectrices » des villes jumelles, Tlemcen et Béjaïa, représentent des symboles très forts. Leur fréquentation est souvent relatée par nos mères et grands-mères dont l'exutoire favori se traduisait par les inévitables visites des marabouts, où elles nous entraînaient petits.

Même si ces deux noms restent historiquement dans le flou, il n'en est pas moins que la croyance populaire en ces saintes reste tenace. De leur vivant elles s'adonnaient uniquement à Dieu pour intercéder plus tard, à partir de leur tombeau, auprès des nombreux visiteurs. Mais pour reprendre l'expression de Georges Brassens « faites semblant de croire et bientôt vous croirez ».

Il est clair que les deux capitales médiévales ont eu une histoire commune significative, jalonnée d'échanges intellectuels culturels, culturels ou scientifiques. Et plus récemment au vingtième siècle, signalons que le plus Tlemcenien des Bougiotes ne fut autre que celui qui fut qualifié de « chardonneret des cimes » à savoir Cheikh Sadek Bouyahia, plus connu par le nom de Sadek Bejaoui, ancien élève entre autres de Hadj Cheikh Larbi Bensari, le grand maître tlemcenien de la musique andalouse. Ayant vécu enfant dans l'une, puis adulte dans l'autre ville, je me suis efforcé tout naturellement de rendre un hommage particulier aux deux anciennes capitales berbères au cours de l'écriture de cet essai.

Le Quotidien d'Oran : Quel fut votre itinéraire tlemcenien dans votre jeunesse ?

Dr H. M. Triki Yamani : J'ai quitté définitivement Tlemcen en 1957, en me retrouvant ensuite interne dans un lycée en France (Evreux). Après un retour sur Alger, j'ai poursuivi mes études en médecine à Poitiers en rejoignant mon oncle Sid Ahmed, qui représentait pour moi un frère, un père et un mentor.

Mais cela ne veut pas dire que j'avais coupé tout contact avec ma ville où ont toujours

résidé mes parents, mes amis, mes proches.

Issu d'une famille du petit peuple tlemcenien, vivant dans un quartier médiéval, je parle de ma petite enfance dans le derb Sidi Oulad Imam, de mes petits camarades, de ma famille, de la vie quotidienne dans une maison traditionnelle, Dar Bentchouk.

Plus loin je raconte cette période cruciale d'avant et pendant la guerre d'indépendance, vécue à Tlemcen, avec comme particularité un environnement d'éveil politique intense, marqué par la déflagration du 1^{er} Novembre 1954. Mon témoignage de collégien sur nos professeurs, les élèves, même s'il est incomplet, décrit cette ambiance quotidienne de répression, de bruits de bottes colonialistes. Beaucoup de jeunes camarades payèrent de leur vie leur engagement pour la libération nationale, d'autres ont connu l'emprisonnement ou l'exil. La Guerre de libération, touchant de près ou de loin toute la population algérienne, n'a laissé personne indifférent.

Le Quotidien d'Oran : Vous êtes rentrés à Alger après l'Indépendance où vous avez terminé vos études. Qu'en est-il de cette période ?

Dr H. M. Triki Yamani : Les premiers jours de l'Indépendance furent une délivrance pour tous, mais engendrèrent un sentiment de tristesse et de désespoir pour les familles, les proches et les amis de chouchou. Mais déjà, l'armée des frontières, bien équipée, déferla sur Alger, non sans heurts ou combats fratricides. La population sortit alors en masse pour exprimer son ras-le-bol avec des mots très forts : « sebaa snin barakat »

Le vœu de la population était de s'atteler à remettre le pays sur rails. Curieusement le téléphone marchait, l'électricité et l'eau n'étaient pas coupées et ce, grâce à des Algériens conscients, veillant à ce que le quotidien de la population ne soit pas perturbé...

Concernant l'enseignement supérieur, son ministre M. Benhamida, avait fait un appel aux Algériens étudiants à l'étranger pour rejoindre les facultés algériennes. Même si ces facultés mirent du temps à s'ouvrir, les étudiants algérois firent miraculeusement une année pratiquement normale.



J'évoque longuement cette période difficile de la rentrée universitaire chez les étudiants en médecine, qui ont bénéficié d'un enseignement dépassant toutes les espérances. Nos maîtres algériens, les quelques pieds-noirs qui étaient restés ou des coopérants avaient réussi le défi de maintenir la réputation de la faculté de médecine et de pharmacie d'Alger, considérée avant l'Indépendance comme l'une des meilleures de tout l'empire français (France métropolitaine comprise). Une description de l'ambiance hospitalière de l'époque, des professeurs, assistants ou internes, qui l'ont marquée, constitue l'objet principal de mon chapitre sur Alger.

Je n'ai pas manqué non plus de décrire la vie quotidienne culturelle et festive tlemcenienne ou algéroise de cette époque, où tous les espoirs étaient permis, malgré une politique intérieure monolithique.

Le Quotidien d'Oran : Quelles sont les raisons qui vous ont amené à vous retrouver à Béjaïa ?

Dr H. M. Triki Yamani : Avec feu mon épouse, qui était titulaire d'un diplôme de lettres classiques (elle fut, en grec ancien, la disciple du Pr André Mandouze le grand spécialiste de Saint Augustin), nous nous préparions, avec l'accord de nos professeurs, à une carrière universitaire. Finalement la crise du logement à Alger contribua à nous faire déménager par pur hasard vers Béjaïa en 1968, où j'obtins un poste de médecin-chef de la clinique de la CNEP. J'étais parti pour un contrat d'un an avec un espoir de retour sur Alger, mais le destin en fut tout autre : je suis toujours à Béjaïa à ma grande satisfaction.

Je me suis installé donc à titre de médecin privé en 1972. Le travail était pénible mais généralement gratifiant. Aussi je rends un hommage appuyé aux représentants du corps médical et paramédical de Béjaïa qui, malgré le peu de moyens humains ou techniques de l'époque, se sont distingués dans le domaine de la santé publique en donnant le meilleur d'eux-mêmes. J'ai eu la chance aussi d'être un acteur du milieu sportif de Béjaïa en volley-ball en tant que joueur puis ensuite en tant que dirigeant au tennis. Évidemment l'une de mes premières visites à Béjaïa fut réservée à Cheikh Sadek Bejaoui, avec qui j'eus des rapports amicaux durables. J'eus également l'honneur d'être son médecin traitant.

Le Quotidien d'Oran : Vous évoquez longuement dans votre ouvrage les liens historiques entre Tlemcen et Béjaïa...

Dr H. M. Triki Yamani : Si tout le long de mon livre je ne cesse de me référer aux relations historiques des deux villes, dans la dernière partie de mon essai, j'ai rassemblé quelques chroniques concernant les deux capitales médiévales. J'ai souligné enfin mon long passage dans notre association Ahabab Cheikh Sadek Bejaoui, non sans évoquer la naissance et le beau parcours de notre orchestre féminin, une première en Algérie. L'itinéraire, marqué par la ténacité et le travail de recherche de nos filles, a pu aboutir à l'enregistrement d'un CD dont les titres sont des œuvres originales du défunt maître Cheikh Sadek Bejaoui (hawzi, chansons kabyles).

Et « à tout seigneur tout honneur » une biographie détaillée de Cheikh Sadek Bejaoui marque le dernier chapitre de mon livre.

Palais de la culture

Exposition en hommage à l'artiste plasticien Salah Hioun

Le Palais de la culture Moufidi-Zakaria abrite depuis dimanche une exposition dédiée à l'artiste plasticien Salah Hioun, à l'occasion du 3e anniversaire de sa disparition (17 novembre 2018).

L'exposition qui regroupe à la Galerie Baya une centaine d'œuvres de Salah Hioun, ainsi que des portraits du défunt réalisés par ses amis artistes, a été inaugurée par la ministre de la Culture et des Arts, Wafaa Chaalal.

A cette occasion, Mme Chaalal a précisé que les œuvres exposées reflètent la valeur de cet artiste qui a fait honneur à l'Algérie par ses créations.

Cette exposition se veut un hommage au défunt qui a enrichi par ses œuvres le monde des arts plastiques, a-t-elle ajouté. Plusieurs artistes plasticiens amis du défunt ont assisté au vernissage de cette exposition qui se poursuivra jusqu'au 11 décembre. Salah Hioun a entamé son parcours artistique au milieu des années 1960 en participant, pour la première fois, à une exposition collective en 1965 au sein de l'Union nationale des arts plastiques.

Il a suivi une formation académique à l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger, mais aussi en France, ce qui lui a ouvert des horizons et lui a permis de découvrir les différents courants et écoles artistiques dans le monde.

Salah Hioun s'est véritablement distingué en tant qu'artiste vers la fin des années 1960, après sa première exposition individuelle qui a eu lieu en 1969. En 1983, il obtient le premier prix du concours "Grand prix d'Algérie des arts plastiques".

Il a réalisé des fresques historiques pour le Musée de l'Armée et a également exposé ses œuvres dans plusieurs galeries.



France

Un Conseil national des imams installé par la Mosquée de Paris et 3 fédérations

La Mosquée de Paris et trois fédérations musulmanes françaises ont créé dimanche un Conseil national des imams (CNI), une initiative dénoncée par l'instance organisant le culte musulman en France, qui prévoit la création de son propre CNI.



La mise en place de ce CNI, qui sera chargé de «labelliser» les imams exerçant en France, entre dans le cadre d'une vaste restructuration de la deuxième religion du pays voulue par les autorités françaises. «Aujourd'hui est un jour historique», a déclaré le recteur de la Grande mosquée de Paris (GMP), Chems-eddine Hafiz, devant 200 cadres religieux et gestionnaires de lieux de culte venus de toute la France et réunis dans la capitale française.

«Ce moment scelle notre responsabilité devant les musulmans de France et devant tous nos concitoyens», a-t-il ajouté, rappelant que le président français Emmanuel Macron avait appelé ce CNI de ses vœux à l'automne 2020 dans le cadre de la lutte contre l'islam radical et les «séparatismes».

Outre la GMP, le Rassemblement des musulmans de France, Musulmans de France (ex-UOIF, proche des Frères musulmans) et la Fédération française des associations islamiques d'Afrique, des Comores et des Antilles (FFAIA-CA) ont participé à la mise en place de cette instance.

Les présidents de ces quatre fédérations et des imams ont voté dimanche matin les statuts de ce CNI et élu «à l'unanimité» son président, l'imam Ba Amadou.

La création du CNI a mis en lumière les divisions entre la GMP et le Conseil français du culte musulman (CFCM), qui organise le culte musulman en France.

Dans un communiqué cette semaine, le président du CFCM Mohammed Moussaoui a qualifié cette initiative de «détournement du

travail fait sous l'égide du CFCM».

Annonçant la mise en place d'un CNI le 12 décembre, il a promis que le CFCM se réservait «le droit d'agir par tous les moyens légaux pour faire cesser cette attitude irresponsable».

En novembre 2020, quelques semaines après les attentats jihadistes contre l'enseignant Samuel Paty, qui avait été décapité, et dans la basilique de Nice (sud-est, trois morts), Emmanuel Macron avait lancé une offensive contre le «séparatisme» et l'islam radical, appelant les représentants musulmans à en terminer avec certaines «ambiguïtés».

Suite à cela, le CFCM avait formellement approuvé en janvier une «charte des principes» de l'islam de France, ouvrant la voie à la création du CNI.

Renseignement

L'Egypte détourne une aide militaire française



La France fournit des renseignements aux autorités égyptiennes qui sont utilisés par Le Caire pour cibler des trafiquants à la frontière égypto-libyenne, et non des jihadistes comme prévu, affirme dimanche le média en ligne d'investigation Disclose, citant des «documents confidentiel défense» témoignant du dévoiement de cette mission.

Selon Disclose, la mission de renseignement française «Sirli», débutée en février 2016 au profit de l'Egypte au nom de la lutte antiterroriste, a été détournée par l'Etat égyptien qui se sert des informations collectées pour effectuer des frappes aériennes sur des véhicules de contrebandiers présumés.

«En principe, la mission (...) consiste à scruter le désert occidental pour y détecter d'éventuelles menaces terroristes venues de Libye», à l'aide d'un avion léger de surveillance et de reconnaissance (ALSR) loué à la Direction du renseignement militaire (DRM), écrit Disclose, spécialisé dans les révélations embarrassantes pour les armées françaises.

«Théoriquement, les données recueillies devraient faire l'objet de recoupements afin d'évaluer la réalité de la menace et l'identité des suspects. Mais très vite, les membres de l'équipe comprennent que les renseignements fournis aux Egyptiens sont utilisés pour tuer des civils soupçonnés de contrebande. Une dérive dont ils vont alerter leur hiérarchie à intervalles réguliers», en vain, poursuit le média en ligne, et ce malgré plusieurs bavures sur le terrain.

Selon les documents obtenus par Disclose, «les forces françaises auraient été impliquées dans au moins 19 bombardements contre des civils, entre 2016 et 2018».

La DRM et l'armée de l'air s'inquiètent des dérives de l'opération, comme en témoigne une note transmise à la présidence française le 23 novembre 2017, citée par Disclose: «Par manque de moyens de surveillance, l'identification des pick-up ne peut être effectuée sans autre élément d'appréciation que le survol initial dont ils ont fait l'objet. Aussi, l'identification de certains véhicules et les frappes d'interdiction qui en découlent

pourraient être soumises à caution». Une autre note datée du 22 janvier 2019, à l'attention de la ministre des Armées Florence Parly, avant une visite officielle en Egypte avec le président français Emmanuel Macron, signale «des cas avérés de destruction d'objectifs détectés par l'aéronef» français et estime «important de rappeler au partenaire que l'ALSR n'est pas un outil de ciblage».

Pourtant, aucun accord ne sera signé ni la mission remise en cause, assure Disclose, qui affirme que «l'armée française est toujours déployée dans le désert égyptien».

«L'Egypte est un partenaire de la France avec lequel - comme avec beaucoup d'autres pays - nous entretenons des relations dans le domaine du renseignement et de la lutte antiterroriste (...) au service de la sécurité régionale et de la protection des Français. Pour des raisons évidentes de sécurité et d'efficacité, nous ne communiquerons pas davantage sur la nature des dispositifs de coopération mis en oeuvre dans ce domaine», a réagi dimanche soir le ministère français des Armées auprès de l'AFP, en précisant que Florence Parly avait «demandé qu'une enquête soit déclenchée sur les informations diffusées par Disclose».

Malgré la volonté affichée de Paris de recentrer ses exportations d'armements vers l'Europe, l'Egypte fait partie des principaux destinataires d'équipements militaires français.

Ces ventes se sont considérablement renforcées avec l'arrivée au pouvoir d'Abdel Fattah al-Sissi en 2014, essentiellement entre 2014 et 2016 à la faveur de la vente de chasseurs Rafale, d'une frégate, de quatre corvettes et de deux porte-hélicoptères Mistral.

Le président Sissi a été reçu en décembre 2020 par Emmanuel Macron, qui lui a remis la grand-croix de la Légion d'honneur, la plus haute distinction honorifique française.

Cette décision, dans un pays accusé par les ONG de bafouer les droits humains et d'utiliser des armements contre des civils, avait suscité des réactions outrées sur les réseaux sociaux, alors que l'Egypte est un pays clé de nombreux dossiers de la région.

Syrie : le drame quotidien des bombes non explosées

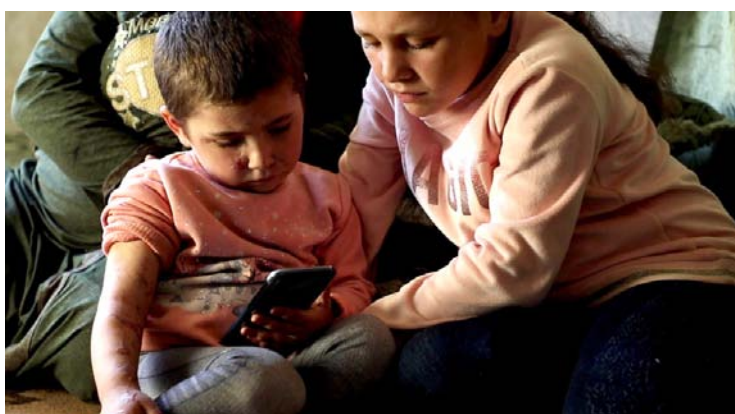
La famille Rahal en Syrie. Une autre famille dont la vie a été changée pour toujours par la guerre. Une bombe, non explosée et trouvée dans un champ, a coûté la vie à deux des enfants de Mahmoud. Les deux autres ont été gravement blessés... Le père n'était pas là, les enfants ont commencé à jouer avec le curieux engin... Maryam raconte que son petit frère et elle ont été soufflés à plusieurs mètres par l'explosion.

Seize opérations ont été nécessaires pour tirer d'affaire les deux enfants. Mais Moustafa, douze ans, et Yacine, deux ans, n'ont pas survécu.

«Quand je les ai vus, raconte Mahmoud, ils étaient dans deux cercueils... J'ai demandé si c'était mes enfants, ils ont dit que oui»...

Sa fille poursuit : «Alors je t'ai appelé, j'ai dit «Papa»...

Il n'existe quasiment aucune zone dans le nord-ouest de la Syrie qui soit épargnée par les munitions non explosées. Quatre millions de personnes sont affectées quotidiennement par les bombardements de l'armée



syrienne et de son allié russe. Et les volontaires de la Défense civile, dans la province d'Idlib, sont en permanence sollicités pour neutraliser des engins explosifs.

Raed Hasoun, de la Protection civile syrienne : «Ces choses rendent notre travail plus compliqué ; aujourd'hui, nous nettoyons un espace, puis le régime le bombarde à nouveau. Comme vous pouvez le voir, les bombardements du régime se poursuivent, que ce soit par le régime ou par les frappes aériennes

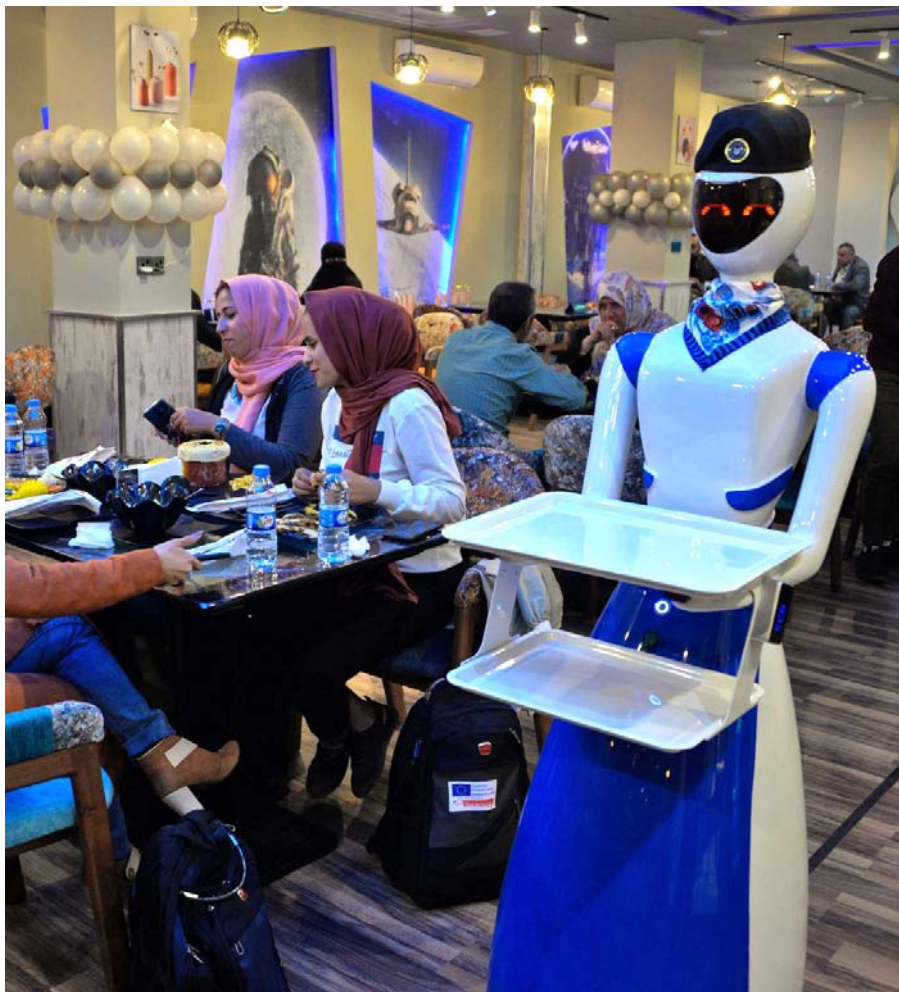
russes, donc après avoir nettoyé la zone, nous revenons et la retrouvons contaminée à nouveau par ces bombardements. Jusqu'à présent, les équipes d'enlèvement des munitions se sont débarrassées de plus de 2 700 munitions de différents types, dont la plupart étaient des mines».

Les civils qui vivent dans les zones de guerre en Syrie le savent : la mort et le chaos peuvent aussi bien venir du ciel que du sol qu'ils foulent tous les jours.

Irak

A Mossoul, des clients servis par des robots

Burgers sur son plateau, un robot se déplace sous le regard amusé des clients. A Mossoul, un restaurant et ses serveurs automates propulsent les clients vers le futur grâce à une technologie montée en partie dans cette ville d'Irak ravagée par la guerre.



Bienvenue à vous à la table numéro trois», «J'espère que vous passerez un bon moment dans notre restaurant», «N'oubliez pas de nous donner votre avis sur l'idée du restaurant et le niveau du service», égrène la voix mécanique - et féminine - de l'étincelant robot blanc et bleu, la lumière rouge de ses yeux clignotant doucement.

Foulard élégamment noué au cou, béret noir sur la tête, il repart à travers la salle bondée, glissant lentement sur un rail au sol assurant son déplacement. «A la télévision on voyait les robots et les tables numériques tactiles, aux Emirats arabes unis, en Espagne ou au Japon. J'ai essayé de rassembler ces idées ici à Mossoul», lance fièrement Rami Chkib Abdelrahmane, propriétaire de l'établissement qui a ouvert en juin. «Nous avons vu le concept sur les réseaux sociaux, dans plus d'un restaurant», poursuit le trentenaire.

Grande métropole du nord de l'Irak, sous la coupe des jihadistes du groupe Etat islamique (EI) de 2014 à 2017, Mossoul porte encore les stigmates de la guerre.

VOYAGER DANS L'ESPACE

Le temps d'un dîner au

White Fox, les habitants peuvent voyager dans l'espace. Et tous les soirs, le restaurant fait salle comble.

La décoration murale donne le ton: un astronaute qui flotte, une vue de la Terre ou d'autres planètes, comme si on les apercevait depuis les fenêtres d'un navire spatial. Au plafond, des constellations bleutées.

La principale attraction reste les deux androïdes à la coque en plastique qui font la navette pour transporter les plats.

Quand approche le robot, les consommateurs attablés sortent les smartphones. Avant de partir, les enfants se tiennent sagement à côté pendant que les parents prennent une photo souvenir. Les robots ont été importés de l'étranger, explique M. Abdelrahmane.

Discret, ce dentiste préfère ne pas discuter du coût ou du financement de son projet. Ici tout est technologique, même les 15 tables numériques, dont la surface tactile permet de consulter le menu et de passer commande. Elles sont aussi munies de chargeurs sans fil pour les téléphones.

C'est une équipe de l'université de Mossoul, de la faculté de mécatronique - une discipline alliant mécanique, électronique, informatique et nouvelle techno-

logies- qui a mené à bien la programmation, la mise en place d'un réseau électronique et d'un serveur, dit-il.

«RESTAURANT PRÉFÉRÉ»

Certains clients du White Fox font le déplacement depuis les régions voisines, Salaheddine ou Erbil, assure M. Abdelrahmane, qui espère bientôt ouvrir pour le petit-déjeuner et le déjeuner. Mais les machines n'ont pas totalement remplacé l'homme.

Quatre jeunes serveurs s'activent en salle, déposant sur la table les plats du plateau du robot.

Venu dîner avec son épouse, Bachar Mahmoud est conquis. Il prend un selfie avec le robot en arrière-plan. Sourire amusé aux lèvres, il ne quitte pas des yeux l'automate qui s'éloigne.

«J'ai voyagé à l'étranger, je n'ai jamais rien vu de tel, ni en Turquie, ni en Jordanie, ni en Arabie saoudite», s'exclame le forgeron de 50 ans à la barbe poivre et sel.

«Que ce soit pour la propreté, la rapidité, les prix, ce service à Mossoul me rend très heureux. J'espère vraiment qu'il va se généraliser dans tous les restaurants», ajoute-t-il, tout sourire. «Cet endroit sera mon restaurant préféré à Mossoul.»

L'actrice égyptienne Souheir El Bably s'éteint à l'âge de 84 ans



L'actrice égyptienne Souheir El Bably est décédée dimanche à l'âge de 84 ans des suites de complications de son état de santé, ont annoncé des médias égyptiens.

Fille d'un enseignant de mathématiques et d'une femme au foyer, Souheir El Bably est née le 14 février 1935 dans la ville de Damiette et grandi à Mansourah. Passionnée du 7e art depuis son jeune âge, la défunte a rejoint l'institut supérieur des arts dramatiques et le conservatoire avant de faire ses premiers pas dans le monde artistique.

La regrettée qui a débuté sa carrière en 1957, a à son actif de nombreuses pièces de théâtre à l'image de Al Kadia, Al Farafir, Nardjes, Madrassat El

Mouchaghibin (1973), Ala Errassif, Alma Bacha et la fameuse «Raya et Skina» en 1983 avec Chadia et Abdelmonaim Medbouli.

Au cinéma, la comédienne a eu un parcours très riche dont des films ayant marqué le grand écran égyptien tels que Yawm min Omri, Ganab Essafir, Amirat Hobi Ana, Hadouta Masryah et bien d'autres.

En revanche l'actrice n'a pas fait plusieurs apparitions sur le petit écran sauf quelques feuilletons à l'instar de Djirah Amika, Layl Tawil, Bakiza et Zaghloul etc....

En 1997 Souhir El Bably a mis fin à sa carrière avant de réapparaître en 2006 dans le feuilleton «Kalb Habiba».

Afghanistan : les talibans demandent aux télé de ne plus diffuser de séries montrant des femmes



Le ministère taliban de la Promotion de la vertu et de la Prévention du vice a appelé les télévisions afghanes à ne plus diffuser de séries montrant des femmes, dans le cadre de nouvelles «directives religieuses» diffusées dimanche.

«Les télévisions doivent éviter de montrer des feuilletons et séries à l'eau de rose dans lesquels des femmes ont joué», indique un document du ministère à l'attention des médias.

Il leur demande également de faire en sorte que femmes journalistes portent «le

voile islamique» à l'écran. «Il ne s'agit pas de règles, mais de directives religieuses», a précisé le porte-parole du ministère, Hakif Mohajir cité par l'AFP.

Les télévisions afghanes sont aussi appelées à éviter les programmes «opposés aux valeurs islamiques et afghanes» ainsi que ceux qui insultent la religion ou «montrent le prophète et ses compagnons».

C'est la première fois que ce ministère tente de réguler la télévision afghane depuis la prise du pouvoir par les talibans à la mi-août.

Jordanie Le métier menacé du «roi des chaussures»



Il a chaussé pendant des décennies les hauts dignitaires du royaume de Jordanie et même le général Charles de Gaulle.

Jamil Kopti, 90 ans, voit aujourd'hui son savoir-faire artisanal menacé par l'importation de chaussures bon marché. «Nous avons commencé à perdre des clients les uns après les autres, jusqu'au moment où nous avons fermé trois magasins», raconte M. Kopti, appelé autrefois le «roi des chaussures» par ses pairs dans l'industrie et considéré comme le plus ancien cordonnier de Jordanie.

Dans son atelier du quartier populaire d'Al-Jofeh à Amman, les moules, désormais inutilisés, sont couverts de poussière. Des 42 ouvriers qu'il employait, il n'en reste que cinq.

«Ces cinq dernières années, notre profession a subi un déclin dramatique en raison de l'importation de chaussures peu chères qui inondent le marché», regrette celui qui s'est vu décerner la «médaille de l'Indépendance» en hommage à son travail.

Environ 200 paires par jour étaient autrefois produites dans l'atelier de M. Kopti, notamment pour la famille royale,

des hommes politiques et des gradés militaires du royaume, avec du cuir de France, d'Italie ou d'Allemagne.

Seulement 10 sont désormais fabriqués quotidiennement, obligeant le cordonnier à se lancer dans la production de chaussures médicales et pour enfants.

Entré dans la profession en 1949 à seulement 18 ans, M. Kopti a rencontré en 1961 l'ex-roi Hussein et lui a offert quatre paires de ses chaussures. Les premières d'une longue série.

«Après cela, j'ai fabriqué pendant 35 ans des chaussures pour le roi», se rappelle fièrement le cordonnier, montrant deux photos de lui et du monarque décédé en 1999.

Invité régulier du palais, M. Kopti se plaît à raconter qu'il lui a été demandé de faire des chaussures pour le président français Charles de Gaulle.

Lors d'une visite du roi Hussein à Paris en 1964, le général français a «deman-

dé» au monarque jordanien d'où provenaient ses chaussures et le roi «m'a demandé de faire deux paires de chaussures pour de Gaulle» dont la «pointure était très grande», se souvient-il.

«AU BORD DE L'EXTINCTION»

Ce déclin touche tous les artisans du secteur. D'après l'association jordanienne des cordonniers, l'âge d'or de la chaussure artisanale en cuir dans les années 1980 et 1990 est révolu.

«Aujourd'hui, il y a environ 100 ateliers et moins de 500 ouvriers», déclare son dirigeant Nassr al-Ziyabat alors que le pays comptait autrefois jusqu'à 5.000 personnes employées dans plus de 250 ateliers et usines.

«Cet artisanat est au bord de l'extinction», dit-il en déplorant le manque de soutien du gouvernement.

Dans le quartier d'Achrafyeh, trois cordonniers travaillent le cuir, affinent les

semelles et ajoutent les talons, sous le regard de leur patron Zouhair Chiha, qui employait auparavant vingt ouvriers.

«Le déclin a commencé en 2015 quand le marché a été inondé par des chaussures chinoises, vietnamiennes, syriennes et égyptiennes», se souvient l'homme de 71 ans.

Selon le syndicat jordanien du textile, de l'habillement et des chaussures, l'import de chaussures représentait annuellement environ 62 millions de dollars avant la pandémie de Covid-19.

«Nous fabriquions entre 60 et 70 paires par jour, contre moins de 12 aujourd'hui et nous faisons peu de bénéfices», se lamente-t-il, tenant dans la main une paire à 20 dollars.

Penché sur sa machine à découper le cuir, l'un de ses ouvriers, Youssef Abou Sariya, 64 ans et cinquante ans de métier, est «triste».

«La plupart des ateliers ont fermé et les ouvriers sont partis. Je suis certain que nous aurons le même destin, je ne sais juste pas quand.»

Inde : Un homme déclaré mort, retrouvé vivant à la morgue

Un homme déclaré mort après un accident de la route en Inde a été retrouvé vivant, respirant encore mais dans un état critique, après une nuit passée dans la chambre froide d'un hôpital ce dimanche. Srikesh Kumar, 45 ans, avait été admis d'urgence dans une clinique privée après avoir été renversé par une moto à Moradabad, à l'est de New Delhi.

Déclaré mort par un médecin à son arrivée à la clinique, il avait ensuite été transporté dans un hôpital public pour une autopsie vendredi.

«Le médecin d'urgence l'a examiné. Il n'a trouvé aucun signe de vie et l'a donc déclaré

mort», a rapporté ce dimanche le directeur médical de l'hôpital, Rajendra Kumar.

UN MIRACLE

Le corps a alors été placé dans une chambre froide jusqu'à l'arrivée de la famille, six heures plus tard. «Lorsqu'une équipe de police et sa famille sont venues pour engager les démarches administratives pour l'autopsie, il a été retrouvé vivant», a-t-il ajouté. L'homme se trouve toujours dans le coma.

«Ce n'est rien de moins qu'un miracle», a commenté le directeur de l'hôpital. Une enquête est en cours pour comprendre l'erreur de diagnostic.



Covid-19 : Les Allemands seront «vaccinés, guéris ou morts» à la fin de l'hiver

Les Allemands seront «vaccinés, guéris ou morts» d'ici la fin de l'hiver en raison de la flambée actuelle des infections au Covid-19 dans le pays, a averti lundi le ministre de la Santé Jens Spahn.



«Vraisemblablement à la fin de l'hiver, comme on le dit parfois avec cynisme, chacun ou presque sera vacciné, guéri ou mort» en raison de la propagation du variant Delta «très, très contagieux», a jugé le ministre, appelant une nouvelle fois les Allemands à se faire vacciner «urgemment» face à une explosion des cas de coronavirus ces dernières semaines.

L'Allemagne, tout particulièrement les régions du sud et de l'est, est frappée de plein fouet par une nouvelle vague de contaminations que les experts et les responsables politiques attribuent notamment à un taux de vaccination (68%) parmi les plus fai-

bles de l'Europe occidentale.

Face à la résurgence du virus, qui a déjà tué plus de 99.000 personnes dans le pays depuis son apparition, la chancelière sortante Angela Merkel et son probable successeur Olaf Scholz ont décidé jeudi de durcir les restrictions pour les non-vaccinés tout en excluant une vaccination obligatoire de l'ensemble de la population.

«Nous avons actuellement une quatrième vague, nous avons une situation très, très difficile dans de nombreux hôpitaux en Allemagne», a souligné M. Spahn lors d'une conférence de presse.

«Nous voyons cette vague se propager peu à peu vers

l'ouest», a-t-il ajouté alors que des services de soins intensifs d'établissements hospitaliers arrivent à saturation notamment en raison du manque de personnel.

Ces derniers jours, l'Allemagne a recensé des nombres d'infections inégalés depuis le début de la pandémie, dépassant la semaine dernière le seuil de 65.000 en 24 heures. Lundi le taux d'incidence sur 7 jours était de 386,5, un record.

Angela Merkel, qui s'apprête à quitter le pouvoir, a exploré une quatrième vague «hautement dramatique» alors que les dirigeants allemands ont préconisé de limiter drastiquement la vie sociale des non-vaccinés.

Delhi prolonge le travail à domicile jusqu'au 26 novembre



Le gouvernement local de New Delhi a prolongé lundi le recours au travail à domicile ainsi que l'interdiction d'entrée des camions transportant des articles non essentiels dans la ville jusqu'au 26 novembre, dans le but de réduire les niveaux alarmants de pollution dans la capitale indienne.

«Les bureaux du gouvernement resteront fermés jusqu'au 26 novembre, à l'exception de ceux impliqués dans les services essentiels. Il est conseillé

aux bureaux privés de permettre également à leur personnel de travailler à domicile jusqu'au 26 novembre», a indiqué une ordonnance du gouvernement de New Delhi.

Par ailleurs, les établissements d'enseignement, tous cycles confondus, resteront fermés jusqu'à nouvel ordre.

Selon l'Institut indien de météorologie, la qualité de l'air devrait rester dans le niveau d'alerte «dangereux», alors que les nuages de fumée résultant du brûlage de

résidus de cultures en provenance des Etats voisins de New Delhi continuent d'envahir la capitale, en sus de l'augmentation des émissions industrielles et celles du trafic routier.

Selon la revue médicale The Lancet, près de 17.500 personnes sont décédées à New Delhi en 2020 en raison de la pollution atmosphérique.

New Delhi est la ville la plus polluée au monde, selon un rapport de l'organisation suisse IQAir publié en 2020.

Publicité

APARTEMENTS

■ A louer studio 22 m² au centre-ville d'Oran Tél : 0793.71.32.99 / 0792.75.93.11

■ A vendre appartement F3 acté 2^{ème} étage quartier Plateau Oran, libre de suite, bien ensoleillé, toutes commodités, agence, courtier intermédiaire et curieux s'abstenir, prix après visite – Tél : 0778.30.25.71

■ A louer F3 Gambetta 1^{er} étage, 3 U/mois, F2 Haï Yasmine 1^{er} étage, 2.6 U/mois / F2 4^{ème} étage, 2.6 Haï Yasmine Oran 0657.06.94.31

■ A louer 1^{er} étage d'un immeuble usage commercial, sup. 320 m² de 8 pces, sanitaire, cuis., cour, situé sur Bd des Martyrs à côté Rytege Oran, idéal pour ttes activités (bureaux, labo, sté...) – 0793.28.71.73

■ Loue F3 Seddikia, 1^{er} (4U) – F3 meublé, Ain el Turck, 1^{er} (3,5U) – F2 dans une villa, Coca, 1^{er} (3U) – bureaux 31 centre-ville, 1^{er} (3U) – F1 St-Pierre, RDC (1,5U) – AG ABDALLAH 041.38.62.87 / 0770.40.87.48

■ Loue gd F2 à Seddikia Oran, à jeune couple sérieux, composé de 2 pces, cuis, SDB avec électricité, eau chaude 24/24 au 1^{er} étage – 06.66.82.12.40

■ Vds F2-F3-F4et F5 luxe, cuisine équipée, chaudière, chauffage/C, box... à Choupot, wilaya, Millénum, Fernand-ville – 0772.43.37.38 -0555.89.91.04

LOCAUX

■ A vendre ou à louer un beau local 18 m² à Maraval Oran, électricité, eau, endroit commercial - Tél : 0540.42.24.00

■ A louer local 200 m² Cara 2, F2 Cara 2 avec terrasse 0557.59.52.88

EMPLOIS

■ Société privée cherche agent saisie, vendeur (se) entre 20-35 ans, intéressé envoyer Cv par fax : 041.24.30.93 ou par email : mobiofice@hotmail.com

■ Atelier de tournage, situé à Oran, cherche un tourneur –fraiseur qualifié. savoir tailler les pignons – Nous contacter au 0559.52.74.35

TERRAINS

■ Vente 600 m² avec 20m de façade, bien situés, avenue de l'ANP Oran idéal pour banque, Sté, habit R+1 – Tél : 0797.76.70.63. Curieux s'abstenir

■ Propriétaire de 5ha 27, cherche à mettre en location pour la culture du melon – Tél : 0665.17.66.00

VILLAS

■ Pour votre location, achat, vente, échange de logement, villa, local, usine, immeuble, dépôt, terrain à bâtir, industriel, pour wilayas Alger, Oran, Tlemcen, contacter agence agréée Nour, 11 Av. Ch. Arselane, Choupot, Oran 041.24.26.70 / 0773.30.81.70

■ Propriétaire d'une ferme avec logement dans les environs de Boufatis, cherche couple ou petite famille pour l'entretenir (gardiennage, arbres, animaux) 0541.45.89.88

■ Loue habit individuelle C/V d'Oran, parallèle Mirauchaux près maison de jeunes, G faç, convient après aménagement banque, CNEP, assurance, école soutien ou habit meublée + garage – 0560.23.47.40 – 0770.37.07.33

■ A vendre villa 2 façades, R+2 à Abou Tachefine, Tlemcen, prix après visite, curieux s'abstenir 0657.28.12.47

■ Vente villa (ancienne) Rdc sup terrain 410 m², 2 façades, angle bien ensoleillé actée + livret foncier, située quartier résidentiel es Palmiers Oran – 0665.20.96.97

DIVERS

■ Loue licence de café à Oran – Tél : 0661.27.03.55

■ Tlemcen : Vente ferme à Tagma parcellee, 02 forages, 02 poulaillers 2x3500 + étable 20 sujets + tuerie poulet, arbres fruitiers (cerisier, pêcher, vigne) route bitumée (livret foncier, gaz de ville, électricité et eau) +maison de maître + F3 pour commis de ferme. Tél : 0557.22.82.61

■ UniBeauté Ecole de Formation Professionnelle, lance des formations en Esthétique: maquillage, massage, soin du visage, épilation, manucure et pédicure. Tél : 041.83.41.41/ 0770.00.53.43/ 0770.08.81.47 FB UniBeauté-officielle.

■ Entreprise de transport de marchandises offre ses services pour tout tonnage et toutes destinations, H/24 et 7/7 transport, manutention, réceptions, livraison-stockage et distributions – tél: 0770.73.99.69 / 0555.00.19.10

AVIS DE DÉCÈS

La famille MADOURI a l'immense douleur de vous faire part du décès de leur très chère mère Mme

LAHOUSIA Zoulikha veuve MADOURI

survenu le 04/11/2021.

Allah yarhmek. Repose en paix maman.

Ton fils Mustapha qui ne t'oubliera jamais.



DÉCÈS

Les familles BENHASSEN, ELKADIRI, GUETTAI, JOUDI, GUERD-GACHTOULI, REKIK, BENAÏCHA, KECHICHET, MOSTAFA-TOULI, CHERARA, BENYALOU et LAGUEUR ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur cher père, grand-père et oncle.

M. BENHASSEN Abdellah (Fidel supporteur ASMO) Survenu le 19 novembre 2021 à l'âge de 70 ans à Paris L'enterrement aura lieu mardi 23 novembre 2021 au cimetière de Ain Belida, après El Asr



إنا لله وإليه راجعون

PENSÉE

NAHAL HADJ Slimane

Cela fait 19 ans de ta disparition. Nous tenons toujours à le rappeler à tous ceux qui t'ont connu. Ta présence n'a jamais quitté nos cœurs ni nos esprits, d'une certaine manière nous te gardons à nos côtés à chaque fois qu'on se remémore les inoubliables souvenirs. Repose en paix, tu nous manques.

Famille NAHAL, ta femme et fils, filles, petit-enfant



PENSÉE

Voilà une année que nous a quittés notre cher Hadj

LOUERRAD

BLOUFA,

décédé le 23 novembre 2020.

Tes enfants, tes frères et sœurs demandent à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée à ta mémoire.

Ton frère Mohamed



PENSÉE

ALI KHALILI n'est plus... 10 ans déjà que son absence laisse en nous un vide incommensurable. Un père et un mari aimant, un frère exemplaire et un voisin et un ami généreux, nombreuses sont les valeurs qu'il transmet de son vivant et que nous continuons à perpétuer après son départ. Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée pour lui et d'honorer sa mémoire. Puisse-t-il reposer en paix au Paradis éternel. Allah yarhmek papa



Sous le Haut Patronage du Ministre du Tourisme et de l'Artisanat

HORECA 2021
ALGÉRIE

1 – 4 / 12 / 2021 | Centre International de Conférences d'Alger

14ème Salon international des équipements et services pour l'hôtellerie, la restauration et les collectivités en Algérie.

Accès gratuit pour tous les acteurs du secteur HORECA en Algérie.

- Design & Hospitalité
- Équipements de Cuisine
- Nourriture & Boisson
- Technologie & Infrastructure
- Services & Franchises
- Bien-être & Sport

+80 exposants, des conférences et des concours culinaires !

by EASYFAIRS

2

11.50 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal 13h00
13.55 Ça commence aujourd'hui
16.15 Affaire conclue, tout le monde a quelque chose à vendre
18.00 Tout le monde a son mot à dire
18.35 N'oubliez pas les paroles
19.50 Météo 2
20.00 Journal 20h00
20.35 Météo 2

21.10 La fête de la liberté



Présenté par Daphné Bürki
Daphné Bürki réunit au Bataclan une vingtaine d'artistes, issus de générations et d'origines différentes, au service d'un propos fort : la liberté. Ceux-ci interpréteront en musique des textes fondateurs de notre histoire commune comme la «Déclaration des droits de la femme» d'Olympe de Gouges ou le «Discours sur l'abolition de l'esclavage» de Victor Hugo. Avec : Patrick Bruel, ZAZ, François Cluzet, Camélia Jordana, Joey Star et Sofiane Pamart, Gautier Capuçon, Elodie Frégé, Ahmed Silla, Yseult, Amir, Caroline Vignault, Michel Fugain...

3

09.51 Dans votre région
12.25 12/13 : Journal national
14.00 Rex
16.10 Des chiffres et des lettres
17.00 Slam
17.45 Questions pour un champion
19.30 19/20 : Journal national
19.55 Ma ville, notre idéal
20.00 Saveurs de saison
20.20 Plus belle la vie
20.45 Tout le sport
20.55 Agissons avec Jamy

21.05 Sophie Cross



Série policière - Belgique - Allemagne - France - 2021
Saison 1 - Episode 3/6
- Affaire classée
Avec Alexia Barlier, Thomas Jouannet, Cyril Lecomte, Oussama Kheddad
Désespérée par la perte de la seule piste réelle qu'elle possédait dans la recherche de son fils, Sophie se confie enfin à Thomas, qui décide de l'épauler. L'équipe est chargée d'enquêter sur la mort d'un détective privé.

4

10.30 Il était une fois... la vie
12.05 Masha & Michka
13.00 Disco Dragon
14.05 Une saison au zoo
16.30 Angelo la débrouille
17.40 Ninjago : Les Secrets du spinjitzu interdit
18.25 Nawak
18.55 Il était une fois... les découvreurs
19.25 Une saison au zoo
20.25 Culturebox l'émission

21.10 Un ticket pour l'opéra : la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique



Tous les ans, Sarah Koné, directrice de la Maîtrise Populaire de l'Opéra Comique se rend dans des classes de CM2 de banlieue parisienne. Elle repère ainsi des enfants qui ont un potentiel mais n'auraient pas eu l'idée de se présenter au concours d'entrée de cette école du spectacle où excellence rime avec diversité. Tels Malcom, Darren, Ludmila qui ont sélectionnés et se sont épanouis dans cette école ou encore Alicia qui a réussi les auditions avec un talent rare.

5

10.50 La vie des animaux
11.45 La quotidienne
13.00 Imprévis
13.40 Le magazine de la santé
14.35 Vues d'en haut
15.05 L'homme des bois
16.00 Le retour des boissons oubliées
16.55 C Jamy
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.55 Quand la pizza veut montrer pâte blanche
21.45 Quand le burger se met à table

arte

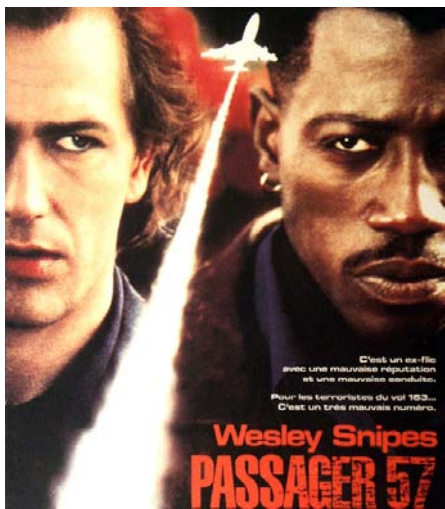
TF1

11.00 Le char chinois, à l'origine du premier empire
12.05 Afrique : Les trésors cachés de la nature
13.00 Arte Regards
13.35 Gosford Park
16.00 Les îles italiennes
16.55 Les animaux sauvages et leurs petits
17.40 Invitation au voyage
18.25 Invitation au voyage : Nos inspirations
19.00 Les animaux sauvages et leurs petits
20.05 28 minutes
20.50 Retour à Reims (Fragments)

11.10 Si près de chez vous
12.15 Crimes et faits divers : la quotidienne
15.05 Si près de chez vous
18.55 The Big Bang Theory
21.05 Oblivion
23.15 Le transporteur

C8

09.45 Touche pas à mon poste ! : le replay
12.45 William à midi
12.50 Inspecteur Lewis
18.13 Le 6 à 7
19.12 TPMP
21.19 La conquête de l'Ouest



RTL9 20.55

PASSAGER 57

Film d'action - Etats-Unis - 1992
Avec Wesley Snipes, Bruce Payne, Elizabeth Hurley, Tom Sizemore
John Cutter quitte la police après avoir assisté à la mort de sa femme lors d'un hold-up. Deux ans plus tard, il reprend du service comme directeur de la sécurité d'une compagnie aérienne. Dans l'avion qui l'emmène à Los Angeles voyage aussi un terroriste escorté par des policiers. Le criminel, aidé par des complices, se débarrasse de son escorte et contraint le pilote à atterrir en catastrophe sur une petite piste.

CINE + PREMIER 20.50

LE JARDIN SECRET



Film fantastique - Grande-Bretagne - Etats-Unis - France - Chine - 2020
Avec Colin Firth, Dixie Egerickx, Julie Walters, Gemma Powell
En Inde, en 1947, la veille de la partition du pays avec le Pakistan, est une période troublée qui voit de nombreuses familles fuir les conflits et la maladie. C'est dans ce contexte que Mary Lennox, une britannique de 10 ans, se retrouve seule dans la vaste demeure habitée par ses parents, après que toute sa famille est morte du choléra. Retrouvée par un soldat britannique, l'enfant est envoyée en Angleterre. Elle est très rapidement confiée à son oncle Archbald Craven, qui vit dans un grand manoir du Yorkshire.

CINE + FRISSE 20.50

HITMAN



Film d'action - France - Etats-Unis - 2007
Avec Timothy Olyphant, Dougray Scott, Olga Kurylenko, Rob Knepper
Mike Whittier, un agent d'Interpol, traque depuis trois ans un mystérieux tueur à gages nommé 47, qui sévit un peu partout, en fonction de ses contrats. Les deux hommes se retrouvent bientôt en Russie, où 47 vient d'abattre Mikhail Belicoff, le président Russe. Le tueur est ensuite chargé d'éliminer Nika Boronina, un témoin particulièrement gênant. C'est alors qu'il comprend qu'un contrat a également été mis sur sa tête par son employeur. Persuadé que la charmante jeune femme en sait plus que ce qu'elle prétend, il l'enlève et prend la fuite.

TÉLÉVISION

TF1

21.05 Koh-Lanta la légende



09.55 Familles nombreuses : la vie en XXL
11.00 Les feux de l'amour
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.45 Météo
13.55 Une bague pour Noël
15.40 Noël sous le signe du destin
17.30 Familles nombreuses : la vie en XXL
18.35 Ici tout commence
19.10 Demain nous appartient
19.55 Météo
20.00 Journal

Présenté par Denis Brogniart
Tous ont déjà vécu l'aventure «Koh Lanta» au moins une fois, mais les candidats n'en demeurent pas moins éprouvés par la difficulté de cette nouvelle expérience. Une surprise de taille les attend aujourd'hui, puisqu'une épreuve éliminatoire s'ajoute au conseil. Ce sont donc deux aventuriers qui devront quitter la compétition. L'étau se resserre ainsi encore un peu plus. En l'absence de totem d'immunité, il reste une autre solution pour échapper à l'élimination : fouiller l'île afin de trouver un collier d'immunité.

6

21.05 Sauver Lisa



Série dramatique - France - 2021
Saison 1 - Episode 3/6

Avec Caroline Anglade, Foed Amara, Victoria Abril, Cristiana Real
Le commandant Baranski et son adjoint Valin continuent leurs recherches pour retrouver Lisa, portée disparue. Ils interrogent l'assistante sociale qui leur donne l'identité de Rose Keller. A Bordeaux, Rose et Lisa, fiévreuse, trouvent refuge chez Isabel Alvarez, qui tient un salon de coiffure en centre-ville. Mélanie, l'une des sœurs de Rose, découvre par hasard l'existence de la petite fille.

CANAL+

21.11 Un dragon en forme de nuage



Comédie dramatique - Italie - France - 2021

Avec Sergio Castellito, Bérénice Bejo, Matilda De Angelis, Nassim Si Ahmed
Vincenzo tient depuis quelques années une librairie sur une petite place de Montmartre. Sa vie est rythmée par les visites de Clemente, serveur dans un restaurant de Madame Milo, de ses clients réguliers et de Colombe, une infirmière, et de Gérard, un médecin, qui s'occupent de sa fille Albertine, mutique et coincée sur un fauteuil roulant.

PLANETE +

09.25 Histoire interdite
10.55 Schnidi, le fantôme du néolithique
12.29 Very Food Trip
13.01 Planète safari
13.56 Les secrets du corps humain
15.50 Les présidents et la télévision
17.26 Faites entrer l'accusé
19.05 Planète safari
20.05 American Pickers, la brocante made in U.S.A.
20.55 Hitler : le cercle du diable
22.49 Navires de légende

TFX

09.00 TFX infos
09.10 Mamans & célèbres
12.10 Friends
16.10 Mamans & célèbres
18.00 La bataille des couples
20.00 Friends



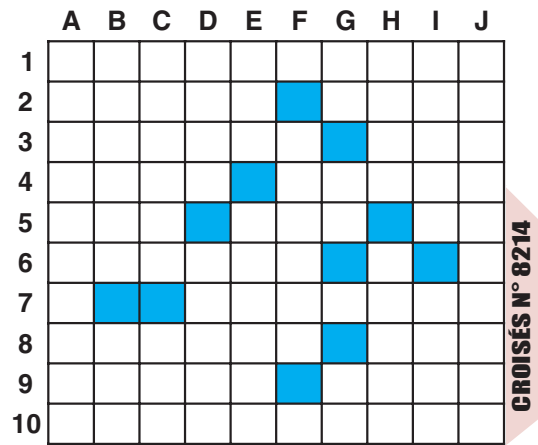
20.50 Sisbro
21.05 Avant toi
23.15 The Holiday

W9

10.25 W9 Hits Gold
11.35 W9 Hits
12.50 NCIS
16.40 Un dîner presque parfait



18.50 Les Marseillais vs le reste du monde
21.05 Louane : l'incroyable destin de la nouvelle princesse des Français
22.50 Sans filtre



Horizontalement:

1. Trou à trous.
2. Eternel pour les partis. Menton, c'est son lieu de naissance !
3. Effet papillon !
4. Cardinal de riche lieu ! Vola.
5. Conjonction.
6. Minerais.
7. Après cela.
8. Attache. Elle en fait du beau chez les alliés !
9. Se démène. Grenu, il donne bien du chagrin.
10. Vus de l'œil du maître.

Verticalement:

- A. Appel au calme.
- B. Agitation. Contracté.
- C. A nécessité une intervention.
- D. Paumelle. Lie.
- E. A déconseiller pour le voyage. Donner de la bande.
- F. Toquée.
- G. Au début. Article.
- H. Discipline de corps et d'esprit. Chapeau.
- I. Font un malheur. Nettoyé.
- J. Ceux d'avant, on leur doit une reconnaissance.

T	T	E	B	E	B	G	R	S	R	I	S	E	E	T
N	I	F	C	O	U	R	E	E	C	A	R	T	P	N
E	O	F	R	O	L	A	P	R	E	L	A	A	U	E
M	R	E	E	E	L	V	E	G	V	L	E	T	O	M
E	D	T	S	M	E	E	R	O	E	E	E	E	S	E
C	R	E	S	R	S	U	C	R	R	G	S	S	U	S
A	E	M	O	E	S	R	E	P	G	R	S	S	A	S
G	G	A	N	D	A	N	E	F	A	E	E	U	E	I
A	A	N	O	I	T	E	M	M	O	S	N	O	C	D
D	T	A	I	P	I	R	U	E	S	S	U	H	R	N
E	N	T	S	A	O	E	R	U	E	E	E	C	E	A
P	A	I	S	L	N	G	O	B	V	R	J	E	B	R
U	V	O	E	I	E	R	U	L	E	V	E	H	C	G
T	A	N	S	D	B	O	Q	E	A	I	C	A	C	A
E	L	L	I	U	E	F	E	R	V	E	H	C	A	V

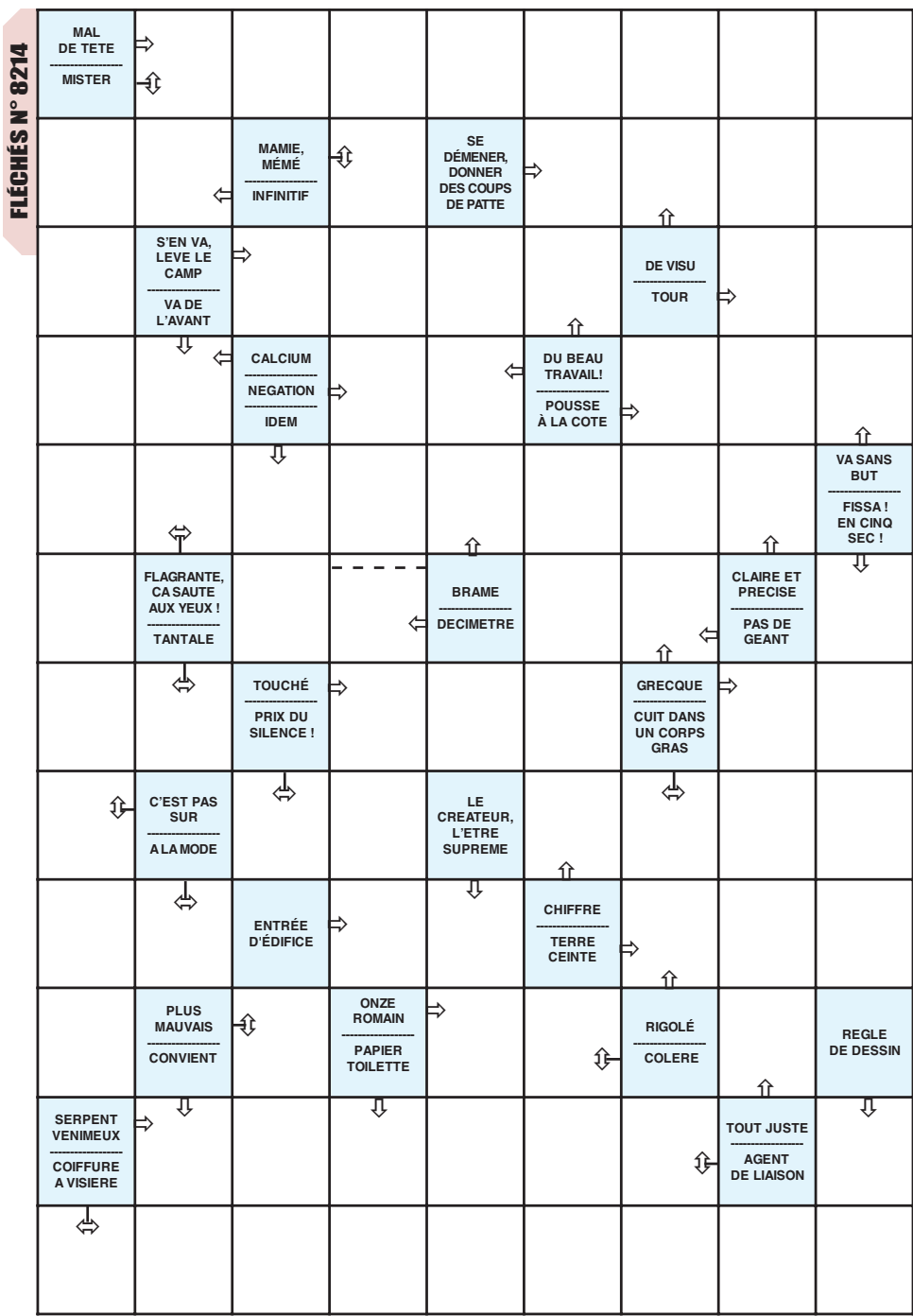
ACACIA - AGACEMENT - AGRANDISSEMENT - ALLEGRESSE - AVANTAGER - BEBE - BENOIT - BERCEAU - BROUSSE - BULLE - CHEVELURE - CHEVREFEUILLE - COUR - CRESSON - DEPUTE - DERME - DILAPIDER - DROIT - ECHO - ECOLE - EFFET - EMANATION - ETALER - ETAT - FORGER - GRAVEUR - GREVE - HOUSSE - IVRESSE - JEUNESSE - MARS - MEUBLE - MOTEL - PROGRES - QUORUM - RISEE - SESSION - SEVE - SOMMET - SOUPE - TASSE - TRACE - VACHE.

Les 10 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er, c'est pas loin d'ici.
- Mon 2e est une bonne sorcière.
- Mon 3e est âcre en parlant du beurre.
Mon tout est un jugement plus favorable.

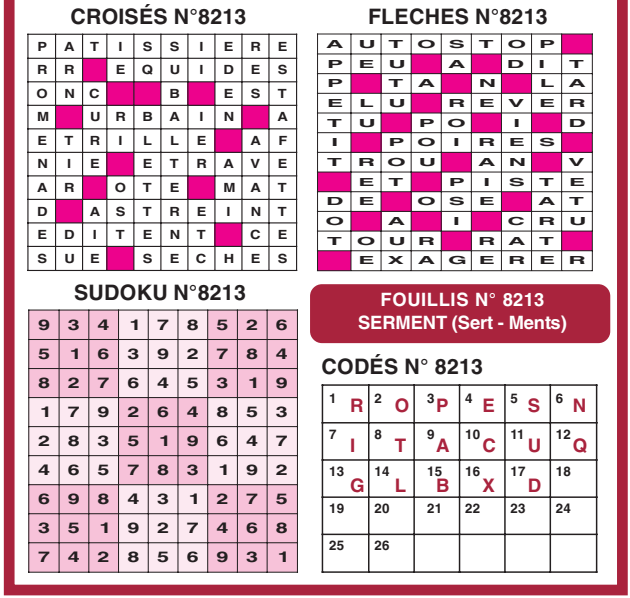
1	D	2	A	3	L	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26			

14	5	3	5	10	6	9	5		4						
16	7	11	3	5		16	2	3	7						
2	3	6				10	5		7	8					
13	6	10	2	17	5			13	6	8					
10	5		15	6	4	5	5		5						
6	8	7		1	6			12	6	4					
8	8		1	5	4	9	6	8							
	5		2	3	9	5	10	8	5						
14		7		5	2		2	7	8						
7		1	2	12	8	5		15	11						
11	8	6		5	9		4	2	12						
10	6	5		8	4		6	9	5						
2		11	5	9		2	13	6	10						
8	5	4	4		5	12		7	5						
9	5	5	9		10	6	7	8	4						

Jeux proposés par Chérifa Benghani



LES SOLUTIONS



9	7	2				1			
1				2			3	9	
			8	4					
				6		7	2	9	
7						6			
	9			3		4	8		
5					9	8			
2					6				
	6	1	8	7	3	9		5	

**La France
compterait
«600.000
à 700.000»
sans-papiers**



La France compterait «600.000 à 700.000» personnes en situation irrégulière sur son territoire, a déclaré dimanche le ministre de l'Intérieur Gérard Darmanin, se félicitant d'avoir «beaucoup moins de clandestins que la plupart des grands pays d'Europe». «La France a beaucoup moins de clandestins, que la plupart des grands pays d'Europe, à commencer par la Grande-Bretagne : entre 1 et 1,5 million contre 600.000 à 700.000 pour nous», a-t-il affirmé.

En l'absence de données en France sur les sans-papiers, le nombre de bénéficiaires de l'Aide médicale d'Etat (AME), dispositif d'accès aux soins destiné aux personnes en situation irrégulière, sert traditionnellement de statistique pour mesurer leur présence sur le territoire.

Ainsi, en novembre 2017, le ministre de l'Intérieur de l'époque, Gérard Collomb, avait estimé «autour de 300.000», le nombre de sans-papiers en France, qui comptait alors 311.310 bénéficiaires de l'AME. Les documents budgétaires du projet de loi de finances pour 2022 mentionnent «382.899 bénéficiaires» au 31 décembre 2020. Mais, selon une étude de l'Institut de recherche et documentation en économie de la santé (Irdes) et l'université de Bordeaux, seul un migrant en situation irrégulière sur deux, éligible à l'Aide médicale d'Etat, en bénéficie.

Gérald Darmanin s'est par ailleurs réjoui que la France reçoive «15.000 demandes d'asile de moins que l'Allemagne» et «expulse trois fois plus de personnes en situation irrégulière que les Anglais, deux fois plus que les Italiens et 50% de plus que les Espagnols».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Nigeria: deux camps de «bandits» bombardés par l'armée



Laviation nigérienne a bombardé samedi deux camps établis par des groupes criminels dans l'Etat de Sokoto, dans le nord-ouest du pays, faisant «de nombreux morts», ont affirmé dimanche à la presse des autorités locales. Le nord-ouest et le centre du Nigeria sont le théâtre depuis plusieurs années des activités de bandes de criminels, appelés «bandits» localement, qui attaquent, pillent et enlèvent les villageois, dont ils volent le bétail et brûlent les maisons. Ils ont récemment intensifié leurs attaques, notamment dans l'Etat de Sokoto. L'aviation nigérienne a bombar-

dé ces deux camps situés dans le district de Isa, et gérés par deux groupes responsables d'attaques meurtrières contre des villages situés en zone rurale ces dernières semaines, ont affirmé ces sources.

Il s'agit des premières frappes aériennes effectuées par l'armée contre des bandits dans cet Etat, où a été récemment enregistré une montée des violences. Selon une source sécuritaire régionale, les bombardements sur les deux différents camps ont été menés «simultanément» et ont conduit à des «dégâts matériels et humains importants».

«Les deux camps ont été détruits, les cadavres et les débris jonchent désormais ces camps», a déclaré cette source. Les détails sur cette opération mettent du temps à émerger alors que les réseaux téléphoniques ont été récemment coupé dans la zone pour empêcher les bandits d'opérer. Les deux sources ont été jointes au téléphone alors qu'elles se trouvaient dans la capitale de Sokoto, à 80 kilomètres des camps attaqués. Depuis septembre, l'armée du Nigeria procède à des frappes aériennes contre des camps de bandits dans l'Etat voisin de Zamfara.

Tunisie : neuf tentatives de migration irrégulière déjouées

Les garde-côtes tunisiens ont déjoué, dans la nuit de samedi à dimanche, neuf tentatives de migration irrégulière et secourus 223 migrants qui tentaient de rallier, clandestinement, les côtes de l'Europe.

C'est ce qu'a rapporté, dimanche, le porte-parole de la Direction de la Garde nationale, Houssein Eddine Jebabli, sur sa page Facebook. Il a, en outre, précisé que les personnes secourues sont de différentes nationalités africaines, dont 111 Tunisiens. Le ministère public a ordonné de prendre les mesures nécessaires à leur rencontre, ajoute la même source.



Arrestations lors d'une troisième soirée de troubles aux Pays-Bas



Au moins cinq personnes ont été interpellées dimanche soir aux Pays-Bas où des casseurs se sont livrés à des dégradations pour la troisième soirée consécutive, en marge de manifestations contre les mesures anti-Covid, selon la police. A Enschede, à la frontière allemande, l'état d'urgence a été décrété et «cinq personnes viennent d'être interpellées dans le centre-ville pour incitation à la violence publique», a tweeté la police locale vers 22h00 appelant les manifestants à «rentrez chez eux». Les protestataires ont aussi tiré des feux d'artifice et saccagé ce qui leur tombait sous la main dans les villes de Groningue et Leeuwarden (nord) et Tilburg au sud, ont rapporté les forces de l'ordre ainsi que les médias locaux. Un match de football dans la ville voisine de Leeuwarden a été brièvement interrompu après que des supporters, interdits de stade en raison des restrictions anti-Covid, ont lancé des feux d'artifice vers le sol, ont rapporté les médias néerlandais. Plusieurs policiers ont été blessés dans des heurts avec les manifestants à La Haye samedi soir, qui ont lancé des pierres, brûlé des vélos et tiré des feux d'artifices.

Des violences avaient la même soirée éclaté dans la petite ville de Urk, au centre du pays, et dans plusieurs localités de la province du Limbourg (sud). Plus de 100 personnes ont été arrêtées dans tout le pays, notamment pour insultes aux forces de l'ordre, et au moins 12 personnes ont été blessées au cours des trois jours de manifestations.

Chine/Covid-19 : un médicament entre en phase finale d'essai sur l'homme

Un médicament antiviral chinois contre la Covid-19, appelé JS016, a commencé les essais cliniques de phase 3 à l'étranger, a annoncé lundi son développeur. Le médicament candidat breveté contre la Covid-19 a été développé conjointement par l'Institut de microbiologie de l'Académie des sciences de Chine et la Shanghai Junshi Biosciences Co., Ltd. En juin 2020, l'organe chinois de réglementation des médicaments a autorisé les développeurs à effectuer des tests humains. Selon l'institut, le médicament JS016 est devenu le premier anticorps monoclonal Covid-19 au monde à mener des essais cliniques chez des personnes en bonne santé.

Des chercheurs ont achevé ce mois-ci les essais internationaux multicentriques de phase 2.

Les résultats des premiers essais confirment la sécurité et l'efficacité de JS016, suggérant qu'il peut abaisser le titre viral chez les participants et réduire le risque de devenir un cas grave. «Ce médicament a été utilisé pour le traitement d'urgence dans 15 pays, et plus de 500.000 doses ont été envoyées à l'étranger», a déclaré Yan Jinghua, chercheuse de l'Institut de microbiologie. Le ministère chinois des Sciences et des Technologies a également alloué 3.000 doses de médicaments pour le traitement de patients atteints de la Covid-19 dans le pays, a-t-elle ajouté.

EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

GÉNÉROSITÉ ET MALÉFICES DES SAISONS

Les indices sur l'évolution économique et sociale du pays ne sont ni dans les énoncés des statistiques ni dans les déclarations des experts. Ils sont aux portes des marchands de fruits et légumes, des restaurants nouvellement ouverts, des boucheries, des pâtisseries et des boulangeries vers lesquels les consommateurs n'avaient aucun mal hier encore à s'orienter dans la quotidienneté. Ils sont dans le nouvel appareil des superettes et des centres commerciaux de plus en plus boudés. Une espèce de lourde chape de silence semble avoir réduit les étals à une inactivité manifeste pour signifier un froid dans l'air pour ce qui est devenu maintenant du superflu.

Difficile et pénible épreuve pour la majorité des revendeurs et des commerçants qui eux

ont une juste vue sur le baromètre de la consommation ! Les bouchers en sont aujourd'hui à la contemplation désespérée de leurs viandes qui ne trouvent plus preneurs et les légumiers se rendent compte que la pratique du pesage n'accorde plus de largesses aux défilés des kilogrammes car on a fini par apprendre à acheter à la pièce quand l'obligation de se nourrir s'impose. La surconsommation et son énorme gâchis ont fait croire qu'il suffisait de lever rideau pour transformer une boutique en mine d'or sans savoir que le règne des cigales se conformait à la générosité ou aux maléfices des saisons.

Toutes celles qui ont entamé leurs traversées depuis un temps ont travesti le sens des points cardinaux pour que les espoirs fléchissent et que les cieux s'assombrissent.

On apprend ici et là que de grandes quantités de viandes pourries sont saisies et détruites. Si la tricherie des bouchers est évidente, elle est surtout due à l'embarras du revendeur d'une chair animale douteuse qui se retrouve avec un achalandage sur les bras faute d'acheteurs obligés de s'en tenir à l'essentiel. A la vérité, à cause d'une disette qui se généralise, même cet essentiel perd son sens pour qu'une multitude de familles soient incapables de se prendre en charge.

Il n'est pas étonnant que le seul recours soit l'abri dans la foi.